



Master

2011

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Le politiquement correct à outrance : analyse du phénomène et critique
des traductions française et allemande du recueil Politically Correct
Bedtime Stories, de James Finn Garner

Pierrehumbert, Arnaud

How to cite

PIERREHUMBERT, Arnaud. Le politiquement correct à outrance : analyse du phénomène et critique des traductions française et allemande du recueil Politically Correct Bedtime Stories, de James Finn Garner. Master, 2011.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:18418>

ARNAUD PIERREHUMBERT

Le politiquement correct à outrance : analyse du phénomène et critique des traductions française et allemande du recueil *Politically Correct Bedtime Stories*, de James Finn Garner

Mémoire présenté à l'École de Traduction et d'Interprétation pour l'obtention de la Maîtrise en traduction, mention traduction spécialisée

Directrice de mémoire :
Mme Mathilde Fontanet

Juré :
M. Ian Mackenzie

Université de Genève
Août 2011

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement :

Mathilde Fontanet, qui est à l'origine du sujet de ce mémoire et m'a apporté de précieux conseils ainsi qu'un suivi rassurant tout au long de la rédaction de ce travail ;

Ian Mackenzie, qui a accepté d'être mon juré, et dont j'avais, il y a quelques années, fort apprécié les enseignements au caractère résolument politiquement incorrect.

Mais également :

Michelle Schaffter, qui m'a hébergé pendant la durée de mes études et qui a même insisté pour faire ma lessive, alors que ce n'est pas le travail d'une femme, cf. recueil de Garner ;

Marie-Louise Pierrehumbert, ma grand-mère, qui m'a assuré un train de vie confortable au cours de mes études.

Et aussi :

Mes très chers amis, Melany Hernani, Léa Link, Justine Borghi, Alain Perret, Anne Testut, Camille Chavan, Carlos Considerant, Muriel Ritter, Jorge Cañete, Carola Rojas (et j'en oublie sûrement), qui ne m'ont pas été d'une grande utilité dans la rédaction même de ce travail mais qui ont eu le mérite de supporter mes états d'âme face à la réalisation d'icelui et de m'emmener faire des activités plus ou moins politiquement correctes pour me changer les idées lorsque cela devenait nécessaire.

Faut-il le préciser, aucun animal n'a été blessé ou tué au cours de la rédaction du présent travail.

Sommaire

- **Introduction.....4**
- **Première partie : qu'est-ce que le politiquement correct ?.....6**
- **Deuxième partie : présentation et analyse de *Politically Correct Bedtime Stories*, de James Finn Garner11**
- **Troisième partie : analyse des traductions française et allemande.....30**
- **Quatrième partie : la réalité du politiquement correct.....86**
- **Conclusion.....92**
- **Bibliographie.....94**
- **Annexe.....96**
- **Table des matières.....107**

Introduction

Qui n'a jamais remarqué, au cours des dernières années, que le discours subissait une mutation grandissante vers ce que l'on tend à appeler le « langage politiquement correct » ? Il y eut, au commencement, la *political correctness* de nos amis américains, cette tendance à inventer des formulations plus ou moins alambiquées pour désigner certaines réalités ; en clair : on ne peut plus appeler un chat un chat. Raisons et objectifs de cet état de fait : le respect des minorités, et l'abolition de toute discrimination basée sur le sexe, le genre, la religion, l'ethnie, la race, l'orientation sexuelle, etc. Avec, pour postulat, que la langue est le vecteur de la représentation que ses locuteurs se font de la réalité, et qu'elle doit ainsi être le plus neutre possible pour ne blesser personne.

Ce mouvement du politiquement correct connaît cependant quelques dérives : à force d'euphémiser à outrance, on se retrouve avec un discours froid, hypocrite, neutre et surtout bien alambiqué... C'est cet état de fait que James Finn Garner a, avec force ironie, dénoncé dans son recueil de contes politiquement corrects, contes on ne peut plus classiques qu'il s'est donné pour objectif de réécrire dans une langue prétendument mieux adaptée à notre temps.

Dans le cadre du présent mémoire de Master en traduction spécialisée, nous proposons d'analyser le recueil de Garner avec une approche encore inédite à notre connaissance, à savoir le classement, aussi systématique et exhaustif que possible – même s'il restera toujours une part d'arbitraire –, des différents thèmes abordés d'une façon (exagérément) politiquement correcte par l'auteur, et de les traiter comme un échantillon représentatif des usages en la matière dans la langue de Shakespeare. On pourra ainsi observer les particularités, quoiqu'exagérées, du discours politiquement correct.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'observer les traductions française et allemande des termes et expressions concernés afin de voir comment ces différents thèmes sont traduits et de dégager des tendances interculturelles. On remarquera dans quelle mesure le français et l'allemand se prêtent à la formulation politiquement correcte (l'allemand offrant par exemple de meilleures possibilités de féminisation des noms pour des raisons morphologiques, ou le français offrant de meilleures

formulations alambiquées grâce à la célèbre langue de bois de certains politiciens). Le cas échéant, nous pourrions aussi suggérer des traductions françaises qui nous paraîtraient plus appropriées, en argumentant nos choix.

Enfin, on remarquera que le politiquement correct à outrance employé par Garner repose sur une tendance bien réelle, aussi bien en anglais qu'en français, allemand ou même d'autres langues : le traducteur du XXI^e siècle est souvent confronté à des textes politiquement corrects, et doit opérer des choix de traduction parfois difficiles, par manque d'équivalences parfaites. Il doit ainsi éviter de basculer involontairement dans l'ironie ou le comique, mais aussi – voire surtout – répondre aux attentes de son public cible.

Première partie

Qu'est-ce que le politiquement correct ?

I. Aux origines de la tendance

Quiconque dispose de quelques notions de linguistique connaît le « fonctionnement de base » du langage : un mot désigne un concept. Seulement, il est des concepts que l'on peut rechigner à désigner, et ce pour différentes raisons. En effet, certaines réalités peuvent être inconvenantes, inélégantes, tristes ou encore choquantes. C'est ainsi qu'apparaissent des tabous : on cherche alors à ne pas les exprimer ou, lorsque c'est nécessaire, à les exprimer d'une façon détournée.

Cet état de fait, qui a sans nul doute pu s'observer dans chaque langue et chaque culture à chaque époque, est à l'origine de la tendance sur laquelle porte le présent travail : le politiquement correct.

Les différents ouvrages spécialisés¹ peinent à s'accorder sur une date précise pour l'apparition d'un « mouvement politiquement correct » : ses origines pourraient se situer à partir des années 1960² jusque vers la fin des années 1980³. Dans tous les cas, on retiendra que l'expression « politically correct » et son abréviation (« PC ») apparaissent constamment dans les médias américains depuis les années 1990⁴. En effet, le « berceau » par excellence du *politiquement correct* serait les États-Unis, mais avant d'attribuer l'entière responsabilité de ce mouvement à nos voisins d'outre-Atlantique, il convient de préciser que des tendances que l'on aurait pu appeler politiquement correctes ont pu s'observer bien avant.

En effet, les mouvements politiques extrêmes, de gauche comme de droite, que le XX^e siècle a connus n'ont pas été sans exercer une certaine influence sur leurs langues

¹ Voir bibliographie.

² GUILLERON Gilles, *Langue de bois : décryptage irrévérencieux du politiquement correct et des dessous de la langue*, First, Paris, 2010.

³ Dunant Sarah, « What's in a word ? », in : *The War of the Words : The Political Correctness Debate*, Virago, Londres, 1994.

⁴ WIERLEMANN Sabine, *Political correctness in den USA und in Deutschland*, Erich Schmidt Verlag, Berlin, 2002.

respectives. Ainsi, en Union soviétique, on nommait « *infrastructures psychiatriques* des endroits dans lesquels des opposants au régime subissaient des sévices d'ordre physique ou psychique provoqués par des substances ou des électrochocs »^{5, 6}. L'Allemagne nazie, quant à elle, nommait pudiquement *Erziehungslager*⁷ (« camps d'éducation ») ses tristement célèbres camps de concentration. L'ancienne Allemagne de l'Est n'était pas en reste, en employant des expressions telles qu'*Erzieher*⁸ (« éducateurs ») pour désigner les gardiens employés dans les prisons réputées particulièrement cruelles de la RDA.

De telles expressions, à l'époque, servaient avant tout à alimenter la propagande des États où elles étaient employées : le recours à des euphémismes permettait de taire, dans une certaine mesure, des vérités qui dérangeaient, et de renvoyer une image positive des régimes concernés. Dans la francophonie, une notion connexe est la célèbre langue de bois, dont usent notamment les milieux politiques pour énoncer des concepts de façon détournée.

Au vu de ce qui précède, il y a donc une nuance à observer dans ce que les Américains nomment, depuis la seconde moitié du XX^e siècle, le « PC », abréviation de *politically correct*. Ce *politically correct*, donc, apparu tout d'abord dans les milieux académiques d'outre-Atlantique, n'avait pas pour but premier de cacher des réalités mais plutôt de mettre fin à l'omerta dont étaient victimes ce que l'on considérait comme des minorités (notamment les femmes, jusqu'alors tenues en retrait d'une société principalement patriarcale, ou les Noirs, descendants d'esclaves « importés » de force d'Afrique)⁹.

Aujourd'hui, aux États-Unis, le « PC » touche pour ainsi dire toutes les minorités possibles et imaginables (Latinos, musulmans, écologistes, handicapés, ...) avec, pour but avoué, l'abolition de toute discrimination envers lesdites minorités, le postulat étant que

⁵ RÖHL Klaus Rainer, *Deutsches Phrasenlexikon : Lehrbuch der Politischen Korrektheit für Anfänger und Fortgeschrittene*, Ullstein, Francfort-sur-le-Maine, 1995, p. 8.

⁶ N'ayant pas de notions de la langue russe, nous proposons ici notre propre traduction des termes donnés en allemand dans l'ouvrage précité.

⁷ RÖHL Klaus Rainer, *op. cit.*

⁸ RÖHL Klaus Rainer, *op. cit.*

⁹ DUNANT Sarah *et al.*, *The War of the Words : The Political Correctness Debate*, Virago Press, Londres, 1994, pp. viii-ix.

la langue en elle-même influence la pensée des individus et leur façon de percevoir la réalité (on touche ici à l'hypothèse Sapir-Whorf).

Loin d'être cantonné dans sa « patrie » d'origine, le politiquement correct s'étend désormais à de nombreuses autres sphères linguistiques, notamment en francophonie, le français ayant d'ailleurs adopté l'anglicisme « politiquement correct ».

II. Définition

Ce bref historique du phénomène politiquement correct nous amène à en donner la définition suivante : le politiquement correct est une **tendance langagière qui consiste à nommer de façon détournée des réalités pour lesquelles il existerait pourtant une désignation plus directe**. Cette tendance est due au fait que l'énonciation d'une réalité donnée est source d'inconfort pour l'émetteur¹⁰ et/ou pour le récepteur¹⁰.

Nous soulignons encore une fois que l'expression *politiquement correct* est perçue par certains et donnée par les dictionnaires comme un anglicisme, l'adverbe *politiquement* n'ayant pas en français le même sens que l'anglais *politically*. Si certaines sources, notamment québécoises, proposent d'employer le terme *rectitude politique*, nous choisissons cependant de suivre l'usage le plus observé dans la langue française en adoptant l'anglicisme dans la rédaction du présent travail.

III. Le langage qui a inspiré James Finn Garner

La définition que nous venons de donner possède une dimension parfaitement positive ; au demeurant, le désir de modifier la façon d'énoncer une réalité afin de ne pas heurter certaines sensibilités est tout à fait louable. Seulement, la tendance politiquement correcte ne va pas sans s'accompagner, dès son apparition, de certains excès. Le fait de nommer des réalités de façon détournée demande en général l'utilisation de formulations plus longues et surtout plus alambiquées que ne l'exigerait l'usage normal. C'est ce type de formulations qui donnent lieu à des critiques, parfois humoristiques, de la tendance politiquement correcte, à l'instar de l'ouvrage de James

¹⁰ Au sens linguistique du terme.

Finn Garner, *Politically Correct Bedtime Stories*, que nous allons analyser dans la suite du présent travail.

Pour illustrer le caractère alambiqué du langage politiquement correct dont Garner se rit, rien ne vaut des exemples. Dans le tableau ci-dessous, nous en présentons quelques-uns, glanés au fil de nos lectures ou des enseignements que nous avons suivis au cours de nos études. Dans la colonne de gauche, nous donnons ce qui peut être considéré comme le terme initial mais qu'il est devenu politiquement incorrect, malpoli, outrancier, voire parfois illégal d'employer en anglais. La colonne du centre présente le terme qu'on emploie désormais plus volontiers, et celle de droite, des exemples qui se trouvent à la frontière entre un langage politiquement correct poussé à l'extrême et des dérives humoristiques.

Terme initial	Terme nouveau	Terme humoristique
<i>chairman</i>	<i>chair</i>	<i>chairperson</i> ¹¹
<i>nigger, negro</i>	<i>Black, colored, Afro-American</i>	<i>differently colored</i>
<i>handicapped</i>	<i>disabled</i>	<i>differently abled, handicapable</i>
<i>dwarf</i>	<i>little person</i>	<i>vertically challenged person</i>

Il ne s'agit là que de quelques exemples mais, comme nous le verrons plus tard, c'est bien dans la troisième colonne qu'il conviendrait de classer les expressions que James Finn Garner emploie dans le recueil que nous nous apprêtons à analyser. Ainsi, dans le chapitre suivant, nous présenterons une analyse de l'ouvrage, qui s'articulera autour des thèmes auxquels se rattachent les concepts politiquement corrects.

IV. Traduire le politiquement correct

Après notre analyse du langage politiquement correct anglophone, nous procéderons à une critique de certaines traductions qui en ont été faites. Par notre analyse, nous chercherons à définir les problèmes que pose la traduction du langage politiquement correct et comment il convient de gérer les difficultés rencontrées. En

¹¹ Même si Oxford donne ce terme comme une version « neutre » de *chairman* ou *chairwoman* et qu'il est désormais très couramment employé, notamment dans les organisations internationales, l'adjonction du suffixe *-person* est perçue comme un peu grotesque par des locuteurs anglophones. Nous verrons plus bas que Garner a inventé de nombreux termes formés avec ce suffixe dans son recueil.

effet, si la tendance politiquement correcte existe dans de nombreuses langues, la façon dont elle s'exprime à travers le langage n'est pas toujours la même. La fameuse langue de bois française, par exemple, n'est pas l'équivalent parfait de la *political correctness* américaine, et même si la tendance, qui tire ses origines du monde américanophone, s'observe de plus en plus dans la francophonie, elle y est en général moins poussée, d'où la nécessité de trouver des équivalences adaptées au public cible.

En outre, il convient de s'interroger sur la fonction de la traduction d'un texte humoristique tel que le recueil de Garner : la version française doit-elle susciter l'amusement du public face à la tendance politiquement correcte des Américains (approche plutôt sourcière), ou face à la tendance qui se dessine également dans la francophonie (approche plutôt cibliste, visée adaptative) ?

Deuxième partie

Présentation et analyse de *Politically Correct Bedtime Stories*, de James Finn Garner

I. Présentation succincte

A. L'auteur

James Finn Garner, auteur et comédien américain originaire de Detroit, a consacré une bonne partie de sa carrière à l'écriture et au théâtre irrévérencieux et politiquement incorrect. Sa biographie officielle¹² illustre clairement l'amusement qu'il éprouve face à la réalité culturelle estampillée « politically correct » de son pays.

C'est donc tout naturellement qu'il publie son premier livre, *Politically Correct Bedtime Stories* en 1994, avec l'objectif semi-avoué¹³ de dénoncer la tendance de ses compatriotes à nommer différentes réalités de façon alambiquée, au nom du respect des minorités. Les contes de fées que nous racontaient nos parents au moment d'aller nous coucher ont été écrits à des époques marquées par le sexisme, l'absence de conscience écologique, la discrimination raciale envers les loups et autres bêtes féroces ? Qu'à cela ne tienne, Garner se propose de réécrire l'œuvre d'auteurs tels que MM. Grimm, Andersen et autres goujats sexistes, pour le bien des petits... ou pour l'amusement des plus grands.

B. Les différents contes parodiés¹⁴

Dans son premier livre¹⁵ donc, Garner livre treize parodies de contes. Ces derniers ont des origines géographiques difficiles à déterminer et sont souvent issus de la tradition orale. Beaucoup ont pourtant été rendus célèbres par des auteurs plus ou moins connus du grand public et à des époques diverses. On retiendra notamment que Garner s'inspire dans une large mesure des contes des frères Grimm (*Rumpelstiltskin*, *Rapunzel*, *Cinderella*, *Goldilocks*, *Snow White*, *The Frog Prince* ou encore *The Pied Piper of Hamelin*), mais aussi de Perrault (*Little Red Riding Hood* ainsi qu'une autre version de

¹² <http://www.jamesfinngarner.com/bio.php>, consulté le 6.04.2011.

¹³ Dans sa préface, Garner prétend vouloir offrir à ses lecteurs une version acceptable de quelques célèbres contes de fée. On s'aperçoit pourtant vite de l'ironie de l'auteur.

¹⁴ Cette section s'inspire de www.contes-et-delices.com

¹⁵ Garner publiera par la suite d'autres recueils dans la même veine, *Once Upon A More Enlightened Time* et *Politically Correct Holiday Stories*, et qui forment désormais une trilogie avec l'ouvrage qui nous intéresse dans le présent travail. Voir <http://www.jamesfinngarner.com/politicallycorrect.php>.

Cindirella). On trouve aussi des traces d'Andersen (*The Emperor's New Clothes*) et d'autres auteurs nordiques tels qu'Asbjorsen (*The Three Codependent Goats Gruff*) ou Jacobs (*Jack and the Beanstalk*). Notons au passage l'influence de Disney (*Three Little Pigs, Chicken Little*).

C. Réception et critique

Nous l'avons mentionné plus haut : James Finn Garner n'écrit jamais noir sur blanc l'avis personnel qu'il a du langage politiquement correct, mais son ironie est clairement perceptible. Celui qui en douterait peut, pour se convaincre, jeter un coup d'œil à son curriculum vitae (voir plus haut la description succincte de sa carrière théâtrale). Son livre est donc destiné avant tout à un public adulte et doté d'un bon sens de la dérision, public que l'auteur a manifestement su trouver, puisque l'ouvrage a été un best-seller aux États-Unis. La critique a en général relevé l'humour et l'ironie de l'ouvrage et lui a réservé un bon accueil.

II. Classement par thèmes et analyse du langage politiquement correct employé

A. Indications méthodologiques

Dans le présent travail, notre approche consistera à regrouper en catégories les thèmes abordés par M. Garner et à y classer le langage politiquement correct de manière systématique. Ce langage est généralement représenté par des phrases ou des segments de phrases, mais aussi parfois par de simples mots ou termes qui portent à eux seuls une signification particulière.

Même si, pour un tel sujet, l'exhaustivité est impossible et une certaine subjectivité, inévitable, nous avons arrêté quatre grands thèmes qui peuvent regrouper de façon générale la majeure partie des concepts et des expressions politiquement corrects contenus dans l'œuvre. Nous avons ensuite, au cours d'une lecture systématique de l'ouvrage, établi une liste de ces différents concepts et expressions, conte après conte, avec mention du numéro de page afin d'en retrouver aisément le contexte. Cette liste, qui se trouve en annexe du présent travail, nous servira de base pour une analyse approfondie de l'œuvre dans le présent chapitre, ainsi que pour une critique des traductions, laquelle sera à trouver dans le chapitre suivant.

Pour l'élaboration du présent chapitre, nous tenons à souligner que nous nous sommes volontairement concentré sur le texte original du recueil, publié chez Macmillan en 1994. Nous n'avons en effet pas consulté les traductions française et allemande, qui ne seront analysées que dans le prochain chapitre, afin d'aborder le texte avec un regard « neuf », un peu comme si nous devions le traduire pour la première fois.

Nous arrêtons la liste de thèmes suivante pour y classer de façon aussi systématique que possible les idées du livre :

N°	Thème	Idées principales
1	Sexe et genre	Image positive de la femme, féminité, féminisme Image négative de l'homme, critique de la supériorité masculine, machisme Identité sexuelle, orientation sexuelle
2	Nature et écologie	Protection de la nature Protection des animaux Écologie et écologisme
3	Caractéristiques physiques et psychiques	Vie saine Bien-être Aspect physique (taille, âge) Handicap
4	Société	Culture et vie communautaire Politique (capitalisme, socialisme) Économie (richesse, pauvreté) Droit (aspects juridiques)

B. Thème n° 1 : sexe et genre

Ce premier thème est largement abordé par Garner. Cela s'explique notamment par le fait que les mouvements féministes, particulièrement actifs depuis le début du XX^e siècle, ont exercé une influence notable sur la langue anglaise. Ainsi, le roman de Garner foisonne de néologismes et de tournures politiquement correctes, au point qu'il serait difficile de les répertorier tous. On retiendra néanmoins que Garner rédige son roman de façon aussi épiciène et non marquée que possible et qu'il prête, à quelques exceptions près, une image positive à la femme et négative à l'homme.

1. *Wommon* et *womyn*

Des féministes américaines ont été jusqu'à suggérer que l'on modifie l'orthographe des mots *woman* et *women* (femme-s) en *wommon* et *wonym*, ce afin

d'éviter une terminaison en *-man* ou en *-men*¹⁶, suggérant ainsi un rapport à l'homme. Garner ne se prive pas d'exploiter ces deux néologismes et les emploie tout au long de son roman quand il désigne des femmes (à une exception près, p. 52 – il s'agit sans doute d'un oubli).

On notera au passage qu'il les applique à tous les membres du sexe féminin, quel que soit leur âge, évitant ainsi de retomber dans les clichés des contes traditionnels qui mettent souvent en scène des jeunes filles fragiles. Il crée même l'élégant terme de *prewommon* (p. 25) pour désigner Raiponce alors qu'elle n'est qu'un nouveau-né, en plus d'un autre terme formé sur la même racine : *wommonhood* (p. 25).

2. Genre non marqué

Par ailleurs, pour l'anglophone qui veut être politiquement correct, il n'est désormais plus question d'utiliser des termes au genre marqué : par exemple, des noms de métiers anciennement réservés aux hommes et se terminant donc par le suffixe *-man* ont un statut désormais proche du tabou. Plutôt que de lui substituer le suffixe *-woman* lorsque le terme en question doit désigner une femme, la langue anglaise tend à affubler les noms de métiers du suffixe *-person*, qui a l'avantage d'être non marqué¹⁷. On pensera par exemple au mot *chairman* (président d'une assemblée), aujourd'hui largement remplacé par le critiqué *chairperson* ou, plus simplement, *chair*.

Cette possibilité qu'offre l'anglais de rédaction épïcène, grammaticalement non marquée, est certes pratique puisqu'elle réduit l'encombrement visuel d'un texte (pas besoin de donner deux termes pour un même concept), mais elle a aussi ses limites. Ainsi, James Finn Garner se rit de l'utilisation à outrance du suffixe *-person*, en employant dans son livre des expressions grotesques telles que *woodchopper-person* (p. 4) pour désigner le bûcheron – ou la *bûcheronne* – de *Little Red Riding Hood* ou *fairy godperson* (p. 32) dans *Cinderella*. Remarquons ici la parodie poussée à l'extrême : alors que des générations d'enfants avaient appris que Cendrillon recevait la visite d'une *fairy godmother*, généralement rendue en français par *marraine la bonne fée*, voici que Garner retire au personnage toute notion de genre. Le lecteur ne sait ainsi plus si Cendrillon reçoit la visite d'une marraine ou d'un *parrain*. On ressent là l'idéologie de certains

¹⁶ Concise Oxford English Dictionary, 11th Edition Revised.

¹⁷ Cette tendance de l'anglais vers le genre non marqué se situe à l'opposé de ce qui se fait en français et en allemand, langues qui privilégient la féminisation, comme nous le verrons plus loin.

mouvements féministes, qui prônent que c'est la fonction et non le sexe de la personne qui l'exerce qui importe. Ainsi, le lecteur devrait ne pas avoir besoin de connaître le sexe du personnage en question, seule l'aide qu'il apportera à Cendrillon comptant aux yeux de James Finn Garner.

Cela se vérifie tout au long du roman, puisqu'on remarque en effet que les contes revisités par Garner le sont souvent de manière parfaitement épïcène. Ainsi, dans le conte des trois boucs, il est presque impossible de déterminer le sexe de ces derniers. Une lecture attentive permet de déceler le pronom *he* qui indique que les animaux en question seraient des mâles, mais l'auteur se borne en général à utiliser de termes non marqués tels que *siblings*. Il en va de même pour le bébé ours de *Goldilocks*, dont l'auteur, volontairement, ne précise pas le sexe (*baby is not gender-specific*, p. 39).

3. Image positive de la femme

Outre ces considérations lexico-morphologiques, on observe dans l'ouvrage une image différente de la femme. Alors que le sexe dit faible était souvent représenté comme tel dans les contes traditionnels, Garner tend à décrire la femme comme un être libre, indépendant et fort. Une fois encore, sa version du *Petit Chaperon Rouge* corrobore cette vision : le personnage y est d'emblée décrit, plutôt que comme une enfant frêle et innocente, comme une jeune femme indépendante et libre. Cela vaut également pour la grand-mère, puisque l'auteur souligne que, parfaitement capable de s'occuper d'elle-même, elle n'a pas foncièrement *besoin* des victuailles que lui apporte sa petite-fille, laquelle veut simplement accomplir une bonne action.

On retrouve cette image de liberté dans l'histoire de *Rumpelstiltskin*, où la fille du meunier est également une jeune femme indépendante, même si cet état de fait n'est pas reconnu par son père, lequel se montre, selon les termes de l'auteur, *sexist* et *archaic* (p. 13) en pensant la marier à un bon parti pour assurer sa survie. La jeune femme finira fort heureusement par reprendre ses droits, et même par défendre et représenter ceux des autres femmes, puisqu'elle échappera à son mariage avec un prince machiste, refusera de céder aux exigences du non moins machiste nain tracassin, et ouvrira même une clinique pratiquant des interruptions volontaires de grossesse, aidant par là même ses congénères féminines à prendre le contrôle de leur sexualité.

Face à cette image de liberté, Garner apporte une critique particulièrement virulente du monde et de la société aux tendances machistes qui exploite les femmes. Il s'agit là d'un thème qui revient souvent, en particulier dans des contes tels que *Cindirella* ou *Rapunzel*, dont les héroïnes se retrouvent toujours exploitées pour leur physique. Raiponce, par exemple, est exploitée par la sorcière, puis par le prince, qui veulent tout deux profiter de sa belle voix (voir aussi thème n° 4, économie). Cendrillon, quant à elle, doit impérativement se conformer aux standards d'une mode machiste (tout comme les autres femmes de son royaume) si elle veut séduire le prince (*the expensive clothes [the women] would use to alter and enslave their natural body images to emulate an unrealistic standard of feminine beauty*, p. 32).

4. Image négative de l'homme

À l'opposé de cette image positive de la femme, que Garner retranscrit aussi bien par des mots que des concepts ou des thèmes, on trouve dans le recueil une image relativement négative de l'homme et de la virilité. Souvent, les personnages masculins du recueil sont représentés comme des machos. Le bûcheron qui tente d'aider le Petit Chaperon rouge se voit ainsi reprocher sa croyance selon laquelle une femme ne sait pas se défendre seule. L'empereur nu du deuxième conte est quant à lui représenté comme un homme *fasciste et riche en testostérone* (*fascist and testosterone-heavy*, p. 6), vain et déraisonné dans sa conception de la supériorité de la gent masculine. Le personnage du meunier de *Rumpelstiltskin* est dépeint comme un homme cupide et crédule (*greedy and gullible*, p. 14) – comme tous les hommes, précise l'auteur.

5. Identité et orientation sexuelles

On relève aussi dans l'œuvre de Garner des traces de ce que nous classerons également dans la catégorie du sexe ou du genre. Même si elles sont beaucoup plus rares que les expressions traitant de féminité ou de virilité, il y a quelques références au fait que la dichotomie homme-femme est elle aussi source d'un certain manque de rectitude politique, et qu'il existe des genres ou des formes de sexualité autres qu'il convient de ne pas oublier.

Ainsi, à quelques reprises, la notion d'identité sexuelle est abordée, avec des références ayant trait au travestissement ou à la transsexualité. Lorsque le loup du Petit Chaperon rouge se pare de vêtements féminins, il choisit d'abandonner par là même les

notions classiques de ce qui est féminin ou masculin, selon les termes de l'auteur (*traditionalist notions of what [is] feminine or masculine*, p. 3). L'idée du travestissement de personnages masculins se retrouve aussi dans le conte *Cinderella*, à la fin duquel les femmes affublent les hommes de vêtements féminins et dénoncent leur tendance à ce que l'auteur appelle *cross-dressing* (p. 36).

Par ailleurs, il y a de timides références à l'hétérocentrisme parfois dénoncé par les milieux gays et lesbiens. Ainsi, dans la préface, l'auteur fait preuve d'autodérision en admettant que son hétérosexualité même lui confère une vision biaisée de la réalité et remercie son éditeur qui lui a fait changer le titre original de son roman (*Fairy Stories For A Modern World*, p. ix).

Plus tard, dans *Goldilocks*, on nous dit, à propos des ours héros du conte, que leur famille traditionnelle (*nuclear family*, p. 39) est en quelque sorte un modèle archaïque qui, outre le rôle dégradant qu'il tend à assigner aux femmes, ne tient pas compte de l'existence d'autres modèles parentaux, en l'occurrence homosexuels (*rigid notions of heterosexualist roles*, p. 39).

C. Thème n° 2 – nature et écologie

Même s'il est moins riche en termes consacrés et ne fait en principe pas appel à des notions de syntaxe ou de morphologie comme pour la désignation des femmes, ce deuxième thème est fréquemment abordé dans le roman de James Finn Garner. Il est représenté par des notions telles que la protection des animaux et de la nature. On remarque que l'auteur a inclus dans ses contes une notion d'écologie, voire d'écologisme, qui n'existait évidemment pas dans les versions originales. En effet, l'humanité est marquée, depuis le XX^e siècle, par une prise de conscience collective du caractère limité des ressources et des dommages infligés par l'humanité à l'environnement. Cette prise de conscience s'accompagne bien sûr d'un caractère politiquement correct : honte à celui qui pollue sans vergogne ou tue inutilement des animaux.

1. Protection des animaux

Le règne animal est très largement représenté dans les contes traditionnels. Le loup, en particulier, représente l'animal par excellence quand il s'agit de personnifier la

notion de mal. Quel enfant ne s'est jamais vu promettre la visite du *grand méchant loup* par ses parents s'il n'était pas sage ?

Désormais, des associations de protection des animaux telles que le WWF sont passées par là, et il est devenu politiquement incorrect de faire du mal à des animaux. Ainsi, Garner, dans ses contes, s'attache à représenter le règne animal de façon correcte. Notre ami le loup reste certes le méchant dans le conte du Petit Chaperon rouge, mais l'auteur précise bien que son comportement est parfaitement excusable par la nature même de son espèce : le fait qu'il dévore la grand-mère est compréhensible et rentre dans l'ordre des choses pour un carnivore tel que lui (pp. 2-3). Il finira du reste par se repentir et vivre en parfaite intelligence avec la grand-mère et le Chaperon rouge, pourtant membres d'une espèce différente de la sienne.

Dans *Three Little Pigs*, les loups sont encore une fois des êtres méchants qui oppriment les héros du conte. Tout finira cependant par s'arranger, puisque les loups seront littéralement massacrés par les cochons. À cet effet, Garner n'oublie pas ses idéaux politiquement corrects, puisqu'il se fend d'une note de fin de conte, précisant le caractère allégorique du loup pour la notion de mal et rassurant par là même le lecteur sur le fait qu'aucun loup n'a réellement été tué ni blessé dans le cadre de la réalisation du conte en question (p. 12).

À l'instar de l'image de la femme, l'auteur va jusqu'à prêter aux animaux une notion tout à fait humaine, et les représente comme des êtres libres et indépendants. Cela se constate par exemple dans l'histoire de *Goldilocks*, où les trois ours font l'objet d'une attaque de la part de cette dernière, représentée, une fois n'est pas coutume, comme une femme cupide et oppressante.

Par ailleurs, Garner fait remarquer à plusieurs reprises dans son recueil qu'il n'est pas politiquement correct de considérer l'homme – ou la femme – comme un être supérieur aux animaux puisqu'il en est un lui-même. Cela se remarque par son emploi répété de l'expression *non-human animals* en parlant des animaux, ce qui indique qu'il faut considérer les humains et les animaux comme membres d'un seul et même groupe, même si l'on peut se permettre d'opérer une petite distinction entre eux. Mais gare à celui qui oserait apporter à l'image des animaux une nuance péjorative : il se verrait immédiatement taxer de *speciesist*, néologisme fondé sur le modèle de mots tels que

racist et appliqué par les défenseurs de la diversité animale à ceux qui assignent différentes valeurs aux hommes ou aux animaux sur la base du fait qu'ils n'appartiennent pas à la même espèce ; il est employé à quelques reprises par l'auteur, par exemple dans *Little Red Riding Hood* pour qualifier le chasseur qui semble penser qu'un loup ne peut pas régler ses problèmes seul.

Au niveau de la syntaxe et des termes employés, on remarque que l'auteur évite de désigner des animaux par leur dénomination usuelle. Ainsi, plutôt que de parler de *horse* ou de *cow*, Garner utilise des périphrases telles que *equine companion* (p. 26) ou *bovine animal companion* (p. 67). Il emploie des néologismes telles que *the goat's caprinal space* (p. 19) pour désigner la sphère privée d'un bouc (*sic*).

Garner dénonce en outre l'exploitation de certains animaux par les humains. Par exemple, la (ou le) *fairy godperson* de Cendrillon fait remarquer à sa filleule que le maquillage dont elle veut s'affubler a été testé sur des animaux (p. 33). Dans le même conte, les personnages portent des vêtements de soie volée à des vers qui n'avaient rien demandé (*silk stolen from unsuspecting silkworms*, p. 34) ou des perles dérobées à des huîtres sans défense (p. 34). Les chevaux tirant la calèche sont qualifiés d'esclaves (p. 34).

On retrouve cette approche dans le conte *Jack and the Beanstalk*, où la vache est honteusement vendue par ses propriétaires après des années de bons et loyaux services au cours desquelles elle avait gratuitement fourni du lait et du purin (pp. 67-68).

Fort heureusement, certains personnages font preuve d'une meilleure « conscience animalière », à l'instar de la princesse de *The Frog Prince*, qui déclare qu'elle n'exploitera jamais un membre d'une autre espèce (« *I would never enslave a member of another species to work for my selfish desires* », p. 64).

2. Écologie

Nos amis les animaux ne sont pas les seuls à bénéficier d'une protection accrue de la part de James Finn Garner. La nature, d'une façon plus générale, fait également l'objet d'un grand respect de la part de l'auteur. On remarque ainsi qu'il l'affuble d'une majuscule à presque chaque référence qu'il y fait dans son roman.

La Nature, donc, est dépeinte comme une entité précieuse qu'il faut non seulement protéger mais qu'il faut aussi éviter d'altérer. Ainsi, on précise que les trois petits cochons vivent « en harmonie avec leur environnement » (p. 9), à l'instar des trois boucs (*They did not overgraze their valley and kept their ecological footprint as small as possible*, p. 17).

À l'inverse de ces comportements respectueux et recommandables, certains *méchants* personnages se rendent coupables d'aliéner la nature pour qu'elle corresponde à leurs égoïstes désirs. C'est le cas par exemple des loups dans *Three Little Pigs* qui, non contents de priver les trois petits cochons de leurs terres, y installent en plus une plantation de bananes, un complexe hôtelier et un parc aquatique (pp. 10-11), ou de la sorcière de *Rapunzel*, dont le jardin entretenu à la française confine à l'insulte à la nature (*The witch's meticulously kept garden [was] a nauseating attempt to impose human notions of order onto Nature*, p. 23).

Afin de promouvoir la protection de la nature, Garner n'hésite pas à inclure dans ses contes des notions écologistes parfaitement anachroniques pour l'époque où ils sont censés se dérouler, mais tout à fait d'actualité. Le lecteur aura sûrement entendu parler de la tendance à consommer des articles issus de la production locale afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre résultant du transport, et c'est sûrement une allusion à cette problématique que l'on retrouve dans le conte *Rumpelstiltskin*, dont les paysans se mettent à produire pour leur propre ville (*wheat for local consumption*, p. 15), ou encore dans *Three Little Pigs*, dont les protagonistes porcins utilisent des matériaux issus de la production locale pour construire leurs maisons (p. 9).

Un autre anachronisme lié à un concept à la mode est constitué par la longue file de carrosses en attente devant le palais dans le conte *Cinderella* ; Garner fait alors remarquer que leurs propriétaires n'avaient pas pensé à se regrouper dans le cadre d'une action de *carpooling* (p. 34), souvent traduit par covoiturage.

L'agriculture biologique est aussi évoquée, à l'instar de la poule de *Chicken Little*, qui n'utilise pas d'insecticides, d'herbicides ni d'engrais chimiques pour faire son jardin (p. 58). Notons au passage qu'elle ne se permet pas non plus d'arracher les mauvaises herbes, auxquelles Garner reconnaît donc un droit inaliénable à pousser où elles veulent (*the native nonedible varieties of wildflower (sometimes branded « weeds »*), p. 58). On

identifie par ailleurs une allusion négative aux OGM, puisque la pomme de la méchante sorcière de *Snow White* est chimiquement et génétiquement modifiée (p. 52).

En outre, dans la lignée de l'écologie et de la protection des animaux, nombre de personnages des contes de Garner déclarent être végétariens. C'est curieusement le cas des trois ours de *Goldilocks*, même s'ils font une entorse à leur régime pour dévorer Boucles d'Or – entorse justifiée du fait de la méchanceté de cette dernière –, ou de l'ogre de *Jack and the Beanstalk*. Ce thème du végétarisme nous rapproche du mode de vie sain également largement abordé dans le recueil, et analysé dans le thème suivant.

D. Thème n°3 : physique, psychisme

Dans la veine de l'écologisme ambiant, les personnages de James Finn Garner sont non seulement végétariens, mais se doivent aussi de montrer l'exemple au lecteur d'une vie saine et équilibrée. En plus de cela, toute description du physique ou du caractère d'un individu doit être dépourvue de caractère discriminatoire pour satisfaire aux critères de la rédaction du politiquement correct. C'est ce à quoi s'attache Garner, en inventant et employant à outrance des expressions évitant de nommer directement une qualité – ou un défaut – physique. C'est ainsi qu'on emploie des adjectifs relevant de l'euphémisme, souvent accompagnés d'un adverbe.

1. Régime alimentaire

Nous avons vu plus haut que les personnages des contes de Garner étaient souvent végétariens. Leur régime alimentaire est en effet à cheval entre le présent thème et le précédent, et nous avons choisi de classer le végétarisme dans le thème n° 2, du fait de la protection des animaux qu'il implique. Dans le présent thème, on peut aller plus loin en y classant tout ce qui a trait à des régimes alimentaires considérés comme sains pour la personne qui les pratique, sans référence aux conséquences que cela peut avoir sur la nature.

Ainsi, outre le végétarisme, on remarque que les personnages de Garner se nourrissent d'aliments objectivement sains. Le Petit Chaperon rouge, qui dans notre enfance apportait à sa grand-mère une galette et un petit pot de beurre, lui livre désormais des fruits frais et de l'eau minérale (p. 1). Des aliments dont la jeune fille précise bien qu'ils sont bons pour la santé (*healthful snacks*, p. 2) et qu'ils ne contiennent

pas de graisses ni d'autres composés mauvais pour la santé (p. 3). C'est donc le type de nourriture que se doivent de consommer les *gentils* des contes de Garner, tandis que les méchants ont un régime moins recommandable, à l'instar du loup de *The Three Little Pigs*, qui meurt d'une attaque cardiaque pour avoir mangé trop de nourritures grasses (*a massive heart attack brought on from eating too many fatty foods*, p. 11).

Bien évidemment, l'alcool et le tabac n'échappent pas à la dictature du politiquement correct. Le héros du conte *The Emperor's New Clothes*, dont les mœurs trahissent un caractère résolument dissolu, s'adonne, de surcroît, à la consommation d'alcool (*abusing alcohol*, p. 5). On précise d'ailleurs que les gens politiquement corrects, ceux-là mêmes qui sont en mesure de voir les habits invisibles de l'empereur, ne boivent pas et ne fument pas (p. 6).

Comme il n'y a pas de consommation de nourriture qui, dans le monde du politiquement correct, ne doive automatiquement s'accompagner d'une perte de calories, Garner signale, notamment par le biais du personnage de Blanche-Neige, à quel point une activité physique est importante. C'est ainsi que cette dernière pratique le yoga et les *steps* (p. 53), disciplines qu'elle finira par enseigner à sa belle-mère.

2. Apparence physique, âge, taille

Dans cette sous-rubrique, on touche à ce qui s'approche le plus résolument du langage administratif anglophone, qui tend à désigner des réalités d'une façon toujours plus alambiquée. Pour parodier cet état de fait et désigner des caractéristiques ayant trait au physique des individus, James Finn Garner utilise nombre d'expressions composées d'un participe passé – le passif grammatical indiquant peut-être le côté « subi » de l'apparence physique, et donc l'absence de choix de la part de l'individu –, souvent accompagné d'un adverbe tel que *differently*, indiquant la différence d'un individu à un autre, mais en aucun cas une quelconque nuance péjorative. Notons également que l'anglais préfère, pour de telles expressions, employer des mots d'origine latine, ce qui leur donne une dimension plus formelle mais aussi plus floue, et donc plus euphémique.

On glane donc, au fil des contes du recueil, quantité de termes formés sur ce modèle. En ce qui concerne l'apparence physique, tout d'abord, on remarquera qu'il n'est pas politiquement correct d'évoquer la laideur d'un individu. C'est ainsi que le

loup, déguisé en grand-mère dans *Little Red Riding Hood*, est qualifié d'*optically challenged* du fait de ses trop grands yeux (p. 3), une expression à mettre en parallèle avec la description des demi-sœurs de Cendrillon qui, elles, sont *differently visaged* (p. 32) ; on perçoit à cette occasion l'ironie particulière de l'auteur, qui précise que le physique des filles en question est assez ingrat pour « arrêter une horloge », ce qui indique bien, en fait, leur franche laideur. En outre, le prince-grenouille de *The Frog Prince* n'est, quant à lui, pas chauve, mais a simplement perdu quelques cheveux sur le sommet de son crâne (p. 65).

L'âge, lui aussi source potentielle de discriminations, ne saurait faire l'objet de dénominations franches. Les adjectifs *young* ou *old* sont donc à éviter, et Garner leur préfère, une fois encore, des expressions de type adverbe + participe passé. On note ainsi que la chèvre la plus jeune de *The Three Codependent Goats Gruff* est en fait la moins *chronologically accomplished* (p. 18), tandis que ses aînées sont *more chronologically advanced* (p. 19). La reine de *Snow White*, déguisée en vieille femme, est même *chronologically gifted* (p. 51) : remarquons la connotation positive du mot *gifted*, ce qui permet de tourner le grand âge du personnage à son avantage.

Quant à la taille d'un individu, si elle est en dessous de la moyenne, elle ne doit pas convoquer l'idée que ce dernier serait inférieur aux autres d'une façon générale. Cela vaut particulièrement pour ce que les francophones appellent désormais des *personnes de petite taille*, et qu'on désignait autrefois comme des *nains*. Ce changement de dénomination concerne également l'anglais, et James Finn Garner a dû faire preuve d'adresse pour ne pas nommer un nain un nain, alors que ce genre de personnage aux proportions réduites est traditionnellement très présent dans les contes. Le nain tracassin de *Rumpelstiltskin* est ainsi alternativement qualifié de *diminutive* (p. 14), *differently statured* (p. 14), *vertically challenged* (p. 16) ou encore *of non-standard height* (p. 16). Pour montrer que lui et ses congénères ne sont en rien inférieurs aux autres, on nous informe qu'il a participé à un séminaire sur le sujet (*Little People's Empowerment Seminar*, p. 16).

Le problème s'est posé à nouveau dans la réécriture du conte de Blanche-Neige et les sept nains. L'auteur a, à cette occasion, littéralement inversé le point de vue sur une

même réalité. Au lieu de *dwarfs*, ses personnages deviennent des *towering giants* (p. 48), « des géants très grands ».

Mais quelles que soient ces considérations sur l'apparence physique, n'oublions pas que la beauté est avant tout intérieure (*beauty comes from inside a person*, p. 52)...

3. Handicap physique ou mental, maladie, mort

Il s'agit là d'un autre aspect de taille du discours politiquement correct exploité par Garner. À l'instar des caractéristiques physiques, le handicap est souvent désigné par des expressions courtes mais alambiquées. Alors qu'autrefois, l'anglais employait le mot *handicapped*, le langage politiquement correct a commencé à exiger qu'on cesse d'associer aux personnes souffrant d'un handicap physique ou mental la notion d'incapacité à faire quoi que ce soit ; au lieu de cela, il convient désormais d'expliquer qu'elles sont en mesure de faire quelque chose, même si elles le sont un peu moins, ou différemment des autres. C'est ainsi que l'on a vu fleurir des expressions telles que *handicapable* (néologisme introduisant artificiellement la notion de capacité) ou *differently abled*. Ces néologismes étant critiqués et confinés parfois à l'absurde, James Finn Garner ne se prive pas de les employer : dans *Rumpelstiltskin*, par exemple, Esmeralda demande au nain s'il est *specially abled* (p. 14). Il nous apprend que le poulet de *Chicken Little* dispose d'un *diminutive brain* (p. 59), autre périphrase pour ne pas avoir à nommer directement les capacités intellectuelles limitées du personnage en question.

Le jeune garçon de *Jack And The Beanstalk* est lui aussi *differently abled* (p. 68), puisqu'il est décrit comme un peu simple d'esprit (*too simple in the head*, p. 71) ; pas de panique cependant : pour ne pas diminuer les mérites du garçon, l'auteur a recours à un langage abstrait de psychologue ([he] *was merely a conceptual rather than a linear thinker*, p. 68).

Que l'on soit handicapé ou non, et que l'on ait recours au langage politiquement correct ou pas, il arrive à chacun de tomber malade et, finalement, de mourir. Des réalités peu réjouissantes que Garner se plaît à désigner elles aussi par un discours alambiqué. Ainsi, le prince de *Snow White*, souffrant d'impuissance, préfère appeler sa maladie *an involuntary suspension from phallogentric activity* (p. 53). Dans le même

conte, on apprend que la mère de l'héroïne avait elle aussi des problèmes de santé, mais encore une fois, l'auteur retourne le point de vue en ne parlant pas de maladie mais de « contraire de santé » (*she grew more advanced in nonhealth*, p. 43). La femme finira d'ailleurs, non par mourir, mais par ne plus être vivante (*[she] was rendered nonviable*, p. 43). Grâce à la grammaire, on retrouve dans cette expression la notion de passivité face aux aléas de la santé.

E. Thème n° 4 : société

1. Culture et vie communautaire

Dans ce domaine, l'auteur met en évidence la notion anglaise de *community*. Dans leur comportement tout politiquement correct, les personnages du recueil vivent souvent dans une harmonie parfaite, à l'instar des diverses femmes présentes dans le recueil, qui partagent presque toujours de forts liens de *sisterhood*. Tout comme la gentille attention du Petit Chaperon rouge d'apporter des vivres à sa grand-mère, contribuant par là même à l'instauration d'un sentiment d'appartenance à une communauté (*the deed was generous and helped engender a feeling of community*, p. 1).

D'autres personnages – les méchants – à l'opposé, se retrouvent de facto expulsés de ces modèles communautaires. On leur donne alors un statut d'exclus de la société, statut pourtant respectable s'il en est puisque dans sa préface, l'auteur précise qu'il veut corriger le travail des Frères Grimm, qui étaient « insensibles aux cultures minoritaires » (*Brothers Grimm['s] insensitivity [...] to minority cultures*, p. ix). C'est ainsi qu'il précise plus tard que le statut d'*outsider* du loup n'en est pas moins respectable. En effet, *his [le loup] status outside society had freed him from slavish adherence to linear, Western-style thought* (p. 2) : des notions purement positives associées au pourtant « méchant » loup. Si bien qu'à la fin conte, le Chaperon, la grand-mère et le loup, pourtant issus de milieux et d'espèces différentes, finissent par s'identifier les uns aux autres (*a certain commonality of purpose*, p. 4) et décident finalement de former une sorte de ménage à trois alternatif.

Dans *The Emperor's New Clothes*, Garner livre à ses lecteurs, à travers son personnage du tailleur, la description type de la culture politiquement correcte. Ce dernier explique en effet au roi que les personnes aptes à voir ses vêtements invisibles sont des gens *politically correct, morally righteous et culturally tolerant* (p. 6). L'auteur se

permet néanmoins une petite entorse à cette tolérance culturelle, puisqu'il dit que ces mêmes personnes n'écoutent pas de musique country (p. 6). N'est-ce pas là un certain manque de respect envers une minorité culturelle ?

La notion de communauté est encore plus largement exploitée dans le dernier conte du recueil, *The Pied Piper of Hamelin*, qui livre une image de la ville parfaite aux habitants soudés par un fort sentiment d'appartenance à la même communauté, à l'exception bien sûr des habitants du camping plus ou moins sauvage, qui vont à l'encontre des autres. Heureusement, la plupart des habitants de Hamelin forment une masse équilibrée de diversités ethniques et religieuses qui vivent en harmonie (*well-balanced ethnoreligious diversity*, p. 73), et chantent des chansons américaines patriotiques (*The Ballad of the Green Berets*, et *Ghost Riders in the Sky*, p. 76). Une ville presque parfaite donc, dirigée par des autorités exagérément consciencieuses : on touche ici à notre prochaine sous-rubrique, la politique.

2. Politique

Nous revenons donc au conte *The Pied Piper of Hamelin*, dans lequel une petite ville socialiste est dirigée par des autorités fort zélées. On nous dit que ces dernières légifèrent à tout-va et intimident ceux des citoyens qui ne se montrent pas coopérants (*The town leaders had managed to legislate or intimidate away every element that could keep the citizens from living a good and sensitive life*, p. 73). On sent ici une complaisance forcée de la part de l'auteur pour la tendance « bien organisée » et « légaliste » qu'on observe dans son pays. Il n'est plus correct, en politique, de parler de libéralisme ; pour plaire aux électeurs, on instaure un État social dépourvu d'injustices envers les groupes minoritaires. La situation va cependant se dégrader lorsque le joueur de flûte, appelé à la rescousse par les autorités pour débarrasser la ville des habitants du camping, qui sont *persona non grata*, et auquel les dirigeants refusent finalement son paiement, transforme la ville en un modèle politiquement incorrect de libéralisme et de capitalisme qui confine au sauvage : les habitants, autrefois si disciplinés, finissent par prôner le marché libre et la pureté ethnique, par protester contre les impôts, ou même par former des clubs de porteurs d'armes (p. 78). On sent poindre, entre ces deux conceptions de la ville parfaite, le débat américain qui oppose républicains et démocrates...

Le thème du capitalisme et du libéralisme est aussi abordé dans d'autres contes du recueil. C'est ainsi que les trois petits cochons doivent lutter contre les envahisseurs capitalistes que représentent les loups, ces derniers colonisant leurs territoires (pp. 10-11). Les cochons en sont alors réduits à se plaindre auprès des Nations Unies (p. 11), avant de former une sorte de force armée révolutionnaire ([a] *brigade of porcinistas*, p. 11) et de triompher de l'envahisseur. Ils pourront alors, leurs terres retrouvées, instaurer une démocratie socialiste moderne avec des prestations sociales pour tous (*The pigs set up a model of socialist democracy with free education, universal health care, and affordable housing*, p. 12).

L'auteur dénonce d'autres exemples de capitalisme sauvage, même si ses personnages finissent par s'en défaire : dans *Rapunzel*, la sorcière et le prince exploitent l'héroïne pour sa voix, mais cette dernière arrivera finalement à s'échapper et à se consacrer à la chanson gratuite, pour le bien de son prochain (*She later established the non-profit Foundation for the Free Proliferation of Music, [...] always refusing to exploit for money other people's desires*, pp. 29-30) ; dans *The Frog Prince*, la princesse n'hésite pas à tuer le prince-grenouille après que celui-ci manifeste le désir ô combien capitaliste de raser la forêt pour y construire un complexe hôtelier (p. 65).

Un autre thème touchant à la politique est celui de la monarchie. Quoi de plus classique qu'un roi et son royaume dans les contes de notre enfance ? James Finn Garner remédie cependant à cette vision d'une société sous le joug de régimes dictatoriaux : dans ses contes, les dictatures monarchiques tendent à être supprimées au bénéfice de la démocratie. Les monarques y sont le plus souvent décrits comme des tyrans, à l'instar de l'empereur de *The Emperor's New Clothes* ([he believed] *in the absolute legitimacy of monarchy*, p. 6), des loups de *Three Little Pigs* (« *Imperialistic oppressor !* », disent les cochons, p. 10), ou encore du prince de *Cinderella*, qui célèbre sa mainmise sur le peuple au cours du fameux bal (*The prince was celebrating his exploitation of the dispossessed and marginalized peasantry*, p. 32).

Fort heureusement, les « gentils » des contes de Garner finissent toujours par prendre le dessus sur les dictateurs qui les oppressent. C'est par exemple le cas des trois petits cochons, comme nous l'avons relevé plus haut, mais aussi du peuple dans *Rumpelstiltskin*, où le prince finit séquestré par des manifestants et le royaume

transformé en démocratie (p. 15), ou encore dans *Cindirella*, où les femmes prennent le contrôle du royaume (c'est déjà un progrès : voir thème n° 1).

3. Économie

Impossible de parler de capitalisme ou de socialisme sans aborder les conceptions respectives de l'économie qui y sont associées. On voit ainsi s'opposer, au fil des contes, l'économie de marché et l'économie planifiée par l'État. C'est en général cette dernière qui a la préférence de l'auteur (toujours dans une optique ironique), qui critique à plusieurs reprises le fait que le capitalisme marginalise certaines personnes et en exploite d'autres.

Les personnages victimes d'une économie trop libérale sont alors présentés comme des victimes et décrits en des termes tels que *economically disadvantaged* (p. 13 pour *Rumpelstiltskin* ou p. 23 pour *Rapunzel*), *economically marginalized* (p. 23 pour *Rapunzel*, p. 52 pour *Snow White* – notons l'emploi de la voix passive dans ces expressions, ce qui accentue l'idée de victimisation). Dans *Rapunzel*, la méchante sorcière et le prince, en bons capitalistes, tentent d'exploiter la voix de la jeune fille ([They] *began to discuss record contracts and video deals, as well as possible marketing ideas, including life-like Rapunzel™ dolls*, p. 29). Cendrillon, qui est exploitée par sa belle-famille, est décrite comme une esclave (*their own personal unpaid laborer*, p. 31). Elle aussi finira cependant par créer une marque de vêtements (p. 37) – mais l'on peut peut-être lui pardonner cet écart parce qu'elle est une femme : voir thème n° 1.

D'autres expressions politiquement correctes viennent qualifier la reine de *Snow White* lorsqu'elle se déguise en vieille femme : cette dernière passe alors pour une chômeuse (*She was apparently unfettered by the confines of regular employment*, p. 51) aux revenus bas (*a woman of unreliable income*, p. 51). Dans *Jack and the Beanstalk*, le personnage principal et sa mère sont eux aussi marginalisés, en ce qu'ils sont exclus du système économique (*They were excluded from the normal circles of economic activity*, p. 67).

À cette critique de l'économie libérale s'oppose une conception plus sociale voulue – et souvent obtenue à la fin des contes qui abordent le sujet, à l'exception de *The Pied Piper of Hamelin* – par les personnages « gentils ». Ainsi, la démocratie modèle

instaurée à la fin de *Rumpelstiltskin* ne comporte pas d'injustices d'ordre économique (p. 15) ; l'héroïne, Esmeralda, y change sa paille en or à l'aide d'une coopérative agricole (p. 15) plutôt que d'avoir recours à une entreprise plus capitaliste. Blanche-Neige fait preuve de compassion envers la vieille femme apparemment pauvre (pp. 51-52) et lui achète une pomme, même si elle se refuse d'habitude à faire l'acquisition de produits auprès d'intermédiaires, en protestation contre les grandes firmes agricoles (*In protest against agribusiness conglomerates, she had a personal rule against buying food from middlepersons*, p. 51).

Et pour revenir à Hamelin, notre ville parfaite – même si l'histoire se finit mal d'un point de vue politiquement correct –, ses autorités se battent pour garantir une économie planifiée centrée sur l'humain plutôt que sur les ressources (p. 77).

4. Droit

Pour ce qui est du domaine des sciences humaines, on peut y ajouter une autre rubrique : le discours juridique. Ce dernier est particulièrement présent dans un conte, à savoir *Chicken Little*. On peut l'identifier comme du discours politiquement correct, du fait de son caractère alambiqué. Cela lui confère une dimension énigmatique et hermétique. Ce ne sont pas tant les termes juridiques en eux-mêmes qui importent alors, mais cette dimension qui parodie ouvertement le pan légaliste du discours politiquement correct. Les personnages du conte blâment ainsi qui ils peuvent pour leurs problèmes existentiels, et n'ont plus qu'une idée en tête : « *Sue the bastards!* » (pp. 58 et suivantes).

Les termes juridiques employés ont un caractère très technique et peuvent être replacés dans le système juridique américain. Citons, principalement : « *Personal injury, discrimination, intentional infliction of emotional distress, negligent infliction of emotional distress, tortious interference, the tort of outrage* » (p. 58) ; « *Payment for pain and suffering, compensatory damages, punitive damages, disability and disfigurement, long-term care, mental anguish, impaired earning power, loss of esteem* » (pp. 58-59).

L'histoire s'achève d'ailleurs sur une longue bataille juridique, loin d'être résolue, entre les animaux. On observe alors une parodie du système juridique américain.

Troisième partie

Analyse des traductions française et allemande

I. Méthodologie et présentation succincte des traductions

A. Indications méthodologiques

Maintenant que nous avons dressé, dans le chapitre précédent, un portrait du langage politiquement correct utilisé par James Finn Garner, nous nous attacherons à commenter les traductions du recueil publiées en français et en allemand. Le choix de ces deux langues, forcément arbitraire, est dû au fait qu'elles sont les deux autres langues de travail de l'auteur de ce mémoire, mais on pourrait bien sûr imaginer d'analyser d'autres traductions dans d'autres langues.

La difficulté de la traduction du recueil de Garner réside principalement dans la reformulation de termes politiquement corrects en langue d'arrivée en évitant l'excès de calques et d'anglicismes, mais aussi, d'un point de vue plus général, dans le passage d'une réalité culturelle à une autre, lorsqu'elles sont asymétriques.

Dans le présent chapitre, nous présenterons donc certains des termes et segments de phrases répertoriés dans le corpus disponible en annexe qui présentent des difficultés de traduction particulièrement intéressantes. Ces termes et segments seront regroupés dans les premières colonnes de tableaux, à côté desquelles seront données les traductions officielles en français et en allemand. Le cas échéant, nous nous permettrons, dans une quatrième colonne, de proposer une variante de traduction argumentée qui nous paraîtrait plus appropriée, ce uniquement pour le français (n'ayant pas de compétences de rédaction active dans la langue de Goethe, nous nous bornerons en effet à observer les solutions choisies par le traducteur allemand). Ces variantes, ou certaines parties de ces variantes, seront mises en gras pour indiquer qu'il s'agit de notre solution. Les traductions françaises officielles que nous ne jugerons pas nécessaire de modifier seront accompagnées du symbole « ✓ ».

B. Présentation des traductions et de leurs auteurs

La version française, due à Daniel Despland et parue en 1997, met l'accent sur l'expression *Politiquement correct*, ce qui annonce clairement la couleur, suivie du sous-

titre *Contes d'autrefois pour lecteurs d'aujourd'hui*. Pour rester plus proche du titre original, « Contes de fées politiquement corrects » aurait pu être choisi en français¹⁸.

La version allemande du recueil a paru en 1995 sous la plume de Gisbert Haefs. Son titre, *Gute-Nacht-Geschichten*, est accompagné d'une petite étiquette portant la mention « Politically correct » (la langue allemande est plus perméable aux anglicismes que le français, et l'expression est entrée dans le langage courant).

II. Analyse comparative de l'original et des traductions

A. Quelques réflexions sur les titres

Avant de nous atteler au commentaire des traductions des idées de Garner regroupées par thèmes, nous pensons qu'il vaut la peine de commenter brièvement le traitement des titres des contes du recueil. En effet, certains d'entre eux peuvent appeler à la réflexion, puisque nous traduisons dans l'optique du langage politiquement correct.

Voyons d'abord les titres dans leur ensemble dans le tableau trilingue suivant :

	Anglais	Français	Allemand
1	<i>Little Red Riding Hood</i>	Le Petit Chaperon rouge	<i>Rotkäppchen</i>
2	<i>The Emperor's New Clothes</i>	Les Habits neufs de l'Empereur	<i>Des Kaisers neue Kleider</i>
3	<i>The Three Little Pigs</i>	Les Trois Petits Cochons	<i>Die drei Schweinchen</i>
4	<i>Rumpelstiltskin</i>	Outroupistache	<i>Rumpelstilzchen</i>
5	<i>The Three Codependent Goats Gruff</i>	Les Trois Codépendants Boucs Bourru	<i>Die drei voneinander abhängigen Ziegenböcke</i>
6	<i>Rapunzel</i>	Raiponce	<i>Rapunzel</i>
7	<i>Cinderella</i>	Cendrillon	<i>Aschenputtel</i>
8	<i>Goldilocks</i>	Boucles d'Or	<i>Goldlöckchen</i>
9	<i>Snow White</i>	Blanche-Neige	<i>Schneewittchen</i>

¹⁸ Mais pas dans la version originale (« *fairy stories* »), car ce terme comporte une certaine polysémie... Voir à ce sujet la sous-section *Identité et orientation sexuelles* dans le commentaire des traductions du thème n°1.

10	<i>Chicken Little</i>	Petit-Poulet	<i>Hühnchen Klein</i>
11	<i>The Frog Prince</i>	Le Roi-Grenouille	<i>Der Froschkönig</i>
12	<i>Jack And The Beanstalk</i>	Jacques et le haricot magique	<i>Jack und die Bohnenranke</i>
13	<i>The Pied Piper Of Hamelin</i>	Le Joueur de flûte de Hamelin	<i>Der Rattenfänger von Hameln</i>

On remarque tout d'abord que les traducteurs français et allemand se sont, le plus souvent, limités à reprendre les titres classiques des contes dans leur langue respective. C'est une démarche traductionnelle parfaitement justifiée et défendable, puisqu'il faut que le public cible puisse retrouver dans les titres du recueil de Garner ceux des contes classiques qu'il a entendus ou lus au cours de sa vie.

Certains choix de titres, cependant, que nous avons mis en gras dans le tableau ci-dessus, appellent selon nous à des commentaires.

Nous nous demandons tout d'abord s'il ne vaudrait pas la peine de féminiser le nom de l'héroïne du premier conte. Dans ce contexte exagérément politiquement correct, ne serait-il pas approprié, en effet, de féminiser le discours autant que possible ? Le traducteur, dans cette optique, ne devrait-il pas se permettre de parler d'une *Chaperonne* rouge ? Remarquons également qu'il pourrait être discutable, dans le langage politiquement correct, de qualifier ce personnage de *petit*¹⁹.

Commentons aussi le choix d'*Outroupistache* pour la traduction de *Rumpelstiltskin*. En français, le conte s'est aussi parfois intitulé *Le Nain tracassin* ; le traducteur a cependant fort bien fait de ne pas choisir cette deuxième solution, sachant que, premièrement, elle contient le mot *nain*, à éviter dans le cadre d'une rédaction politiquement correcte et, deuxièmement, que le personnage en question demande que l'on devine son nom à la fin du conte : on a donc besoin d'un « vrai » nom et non d'une périphrase telle que celle-là.

En ce qui concerne le conte n° 5, nous sommes quelque peu choqué par la solution proposée par le traducteur français : son choix de calquer l'antéposition anglaise de l'adjectif peut certes donner un côté archaïque, approprié à un conte, mais il

¹⁹ L'auteur d'un autre travail de fin d'études à l'ETI a discuté cet état de fait, dans son mémoire « *Est-il politiquement correct de qualifier le Chaperon rouge de petit ? : analyse de la traduction en français de "Little red riding hood" tiré du recueil "Politically correct bedtime stories", de James Finn Garner* », en 2008.

nous apparaît peu élégant en français. Par ailleurs, le terme *codependent*, rendu en français par *codépendant* et encore peu attesté²⁰, fait partie du langage spécialisé de la psychologie et comporte en français une nuance péjorative²¹, ce qu'il faut bien sûr éviter dans le discours politiquement correct. Oxford donne également une nuance péjorative au mot anglais, ce qui nous laisse à penser que James Finn Garner s'est fourvoyé en ajoutant ce terme au titre original, ou qu'il a voulu apporter une touche d'ironie peut-être malvenue dans son contexte politiquement correct à outrance. Quoi qu'il en soit, vu que l'auteur aborde à maintes reprises la notion d'esprit communautaire dans son livre²², on peut penser qu'il a voulu mettre en exergue le fait que les trois boucs sont liés par des liens de fraternité très forts. Pour rendre cela en français, nous serions tenté de parler des Trois Frères boucs Bourru, voire des Trois Inséparables Boucs Bourru.

De plus, une autre variante à discuter serait de substituer au bouc (*goat*) la chèvre, sa femelle ; en effet, comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent, le sexe des animaux n'est presque jamais marqué dans le conte en question, et nous suggérons, en français, de placer autant de féminins que possible afin d'exagérer la tendance politiquement correcte à représenter le genre féminin. Ce serait là une approche traductionnelle qui, dans la pratique, serait idéalement à discuter avec le donneur d'ouvrage ou avec l'auteur (pour autant qu'il ait quelques notions de la langue cible).

Enfin, un autre titre nous paraît poser problème : celui choisi pour *Chicken Little*. Petit-Poulet est certes fidèle puisqu'identique au titre original, mais pose le même problème que dans *Little Red Riding Hood*. Étant donné les considérations que nous avons vues au chapitre 1, thème n° 3, au sujet de la taille des individus (dire que quelqu'un est petit n'est pas politiquement correct), il nous paraît nécessaire de trouver une solution différente de celle du traducteur français, d'autant plus que, plus loin dans le conte, il est dit que le mot *Little* est le nom de famille du poulet en question, et non un qualificatif lié à sa taille. L'adjectif petit étant antéposé en français, on ne peut pas garder le même jeu de mots.

²⁰ Le Robert ne l'a inclus que récemment dans ses éditions et notre correcteur orthographique s'obstine à le souligner en rouge.

²¹ On parle notamment de *codépendance* au sujet des proches d'une personne alcoolique ou toxicomane.

²² Voir chapitre 1, thème n°4, section « Culture et vie communautaire »

Le défi est de trouver un qualificatif qui tienne en un seul mot (pas question, ici, d'user d'une périphrase telle que « aux proportions réduites », d'autant plus qu'il faut que le terme choisi puisse passer pour un nom de famille). Après moult réflexions et consultations de dictionnaires de synonymes, nous serions tenté de proposer le titre *Poulet Miniature*²³. Cet adjectif présente en effet l'avantage d'offrir une connotation parfois positive, et ses trois syllabes lui donnent un caractère élaboré digne du discours politiquement correct. En outre, comme pour notre proposition de remplacer les trois boucs par trois chèvres, nous suggérons de remplacer poulet par poule, d'autant que le personnage en question est une femelle dans la version anglaise.

B. Analyse et critique des traductions du thème n° 1

Le thème n° 1, qui porte sur le sexe et le genre, présente sans doute la plus grande richesse à commenter dans la traduction du recueil. Comme il traite en particulier de l'image de la femme, positive, et de celle de l'homme, négative, tout en faisant appel à des notions aussi bien culturelles que purement linguistiques, sa traduction ne va pas sans poser quelques problèmes.

C'est donc avec des réalités culturelles quelque peu asymétriques que le traducteur doit travailler. Nous allons maintenant voir comment cela a été fait au moyen de quelques exemples pertinents.

1. Les néologismes *wommon* et *womyn*

Ces deux néologismes, que nous avons commentés dans le chapitre précédent, constituent un exemple frappant de l'absence totale d'équivalent direct à laquelle les traducteurs sont souvent confrontés dans leur travail. En effet, former un néologisme phonétique sur le mot *femme* serait techniquement envisageable mais parfaitement inutile puisque le mot ne ressemble en rien à *homme*, contrairement à *man* et *woman*, qui sont mis en relation en anglais.

On constate, dans les traductions française et allemande, que les traducteurs ont, faute d'équivalent, simplement escamoté le problème. Une démarche défendable mais causant une petite perte.

²³ La majuscule à l'adjectif ne serait certes pas conforme à l'usage français, mais le public cible découvrirait sa raison d'être au moment où on l'informe qu'il s'agit du nom de famille de l'animal.

Nous proposons cependant d'éviter cette perte en adoptant une approche basée sur le sens plutôt que sur le lexique. Partant de la dimension convoquée par le néologisme *wommon* (mouvements féministes à son origine), il serait ainsi envisageable de rajouter quelques qualificatifs positifs au mot *femme*. À ce sujet, le traducteur peut quelque peu se laisser aller à son imagination, du moment qu'il choisit des mots à connotation strictement positive. L'éventuelle lourdeur causée par ce procédé serait bien évidemment à éviter dans une traduction « normale », mais dans le cas présent, elle participe de l'ironie que l'auteur tente d'instaurer au sujet du langage politiquement correct. Citons quelques exemples parmi tant d'autres, le néologisme en question étant omniprésent dans le recueil :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>an independent young Wommon</i>	une jeune femme indépendante	<i>eine unabhängige junge Frau</i>	une jeune femme indépendante et libre
	<i>She showed other womyn how not to be enslaved.</i>	Elle montra à ses sœurs comment ne pas se laisser asservir.	<i>[Sie beibrachte] anderen Frauen, sich nicht [...] versklaven zu lassen.</i>	Elle montra à d'autres femmes militantes, désireuses de défendre leurs libertés , comment ne pas se laisser asservir.
6	<i>a beautiful, healthy prewommon</i>	une superbe et saine femme en herbe	<i>ein schönes, gesundes weibliches Wesen</i> [remarquer la chance des germanophones, qui disposent d'un genre neutre !]	un magnifique bébé en pleine santé qui allait un jour devenir une superbe jeune femme émancipée

Nous soulignons toutefois que cette solution est à utiliser avec parcimonie, le niveau de lourdeur « tolérable » par le public ayant tout de même ses limites. Il faut par ailleurs veiller à ne pas introduire de qualificatifs positifs dans un contexte où la femme est présentée avec des caractéristiques négatives, comme dans l'exemple suivant :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
7	<i>The womyn around her grew envious.</i>	La jalousie gagna à nouveau les autres femmes.	<i>Die Frauen rings um sie her spürten wieder Neid aufkommen.</i>	[On évitera ici d'ajouter des qualificatifs inutiles dans le contexte de la phrase]

2. Noms de métiers ou de fonctions au genre non marqué (épiciens)

Rappelons que l'anglais présente une nette tendance en faveur du langage neutre et non marqué. Lorsque c'est possible, on nomme donc les choses sans préciser le sexe de la personne qui fait une action.

Le français, de son côté, connaît certes un genre non marqué selon certains linguistes²⁴ : ce genre s'exprimerait, grammaticalement, à la forme masculine. Seulement, les mouvements féministes ou de gauche, généralement promoteurs de la rédaction politiquement correcte, exigent que soient nommés les deux sexes afin de garantir l'égalité entre eux. Nous en voulons pour preuve que plusieurs pays ou régions francophones ont édicté des directives à ce sujet, à l'instar de la Suisse ou du Québec ; la tendance est aussi présente en France.

Former un terme féminin pour chaque réalité se révèle toutefois un exercice périlleux, à cause de la syntaxe du français. L'adjonction d'un *-e* final est une possibilité critiquée par certains puristes²⁵, mais elle constitue une option tout à fait envisageable, si ce n'est conseillée, dans la traduction qui nous occupe.

Notons au passage que la langue allemande a, dans ce domaine, l'avantage d'offrir une morphologie plus « accommodante » : il suffit en général d'ajouter le suffixe *-in* à un terme allemand pour le féminiser. Par ailleurs, les germanophones ont la chance, eux, de disposer d'un genre neutre, lequel saura se révéler utile pour la traduction de certaines expressions épiciens.

Nous avons donc relevé dans le tableau suivant les différents noms épiciens employés au cours du recueil :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
1	<i>woodchopperperson</i>	une personne exerçant les fonctions de bûcheron	<i>Holzfäller</i>	un-e bûcheron-ne
2	<i>tradespeople</i>	corps de métiers	<i>Handelsreisende</i>	des marchand-e-s
	<i>craftspeople</i>	artisans	<i>Handwerker</i>	des artisan-e-s
	<i>Everyone was determined to be more right-minded than his or her neighbor.</i>	Chacun se posait en modèle d'exemplarité.	<i>Alle waren entschlossen, sich noch rechtschaffener zu geben als die</i>	Toutes et tous étaient déterminé-e-s à faire preuve de

²⁴ Voir par exemple Henri Morier, « Ah ! la belle *professeure », 1993.

²⁵ Henri Morier, Alain Rey ou certains académiciens.

			<i>jeweiligen Nachbarn.</i>	davantage de lucidité que leur voisine ou leur voisin.
5	<i>related as siblings</i>	issus du même père et de la même mère	<i>sie waren Geschwister</i>	✓
7	<i>fairy godperson</i>	l'être féérique qui vous sert de marraine	<i>Feenpate</i>	ton parrain le bon fé
8	<i>the non-gender specific « baby »</i>	un nom du genre indéterminé [...] [:] bébé	<i>den nicht geschlechts-spezifischen Namen « Baby »</i>	Afin de ne pas marquer le genre de leur progéniture à travers son prénom, ils avaient choisi de l'appeler Camille (ou Claude).
9	<i>the royal woodsperson</i>	la personne exerçant les fonctions de garde forestier	<i>die königliche Forstperson</i>	le/la garde forestier/ère
11	« <i>Person, oh, person</i> »	Formidable !	<i>Person-o-Person !</i>	Oh mon Dieu (ou ma Déesse) !
12	<i>her queendom</i>	son royaume	<i>Königinnenreich</i>	cette entité politique qu'elle habitait, qui abritait aussi bien des femmes que des hommes et que l'on nommait improprement royaume, alors qu'une reine eût très bien pu en être à la tête
13	<i>a spokesperson</i>	l'une des grosses huiles qui remplissait le rôle de porte-parole	<i>Sprecher/in</i>	le/la porte-parole

Comme on peut le constater, l'anglais fait souvent appel à des formulations épiciques dépourvues d'indication sur le genre de la personne évoquée (terminaisons en *-person*) ; on mentionne occasionnellement les deux genres (*his or her*).

Comme nous l'avons vu précédemment, le français tend le plus souvent à citer les deux genres pour une même fonction (avec les problèmes morphologiques que cela comporte), faute de disposer d'un genre neutre grammaticalement distinct. Le traducteur français a cependant souvent choisi de proposer des tournures formées autour du mot *personne* (*une personne exerçant les fonctions de bûcheron, de garde-forestier, ...*). Il s'agit d'une solution défendable qui s'observe dans la pratique de la rédaction épicienne française.

Nous pensons cependant que cette solution se trouve à la limite du calque de l'anglais. Sachant que le public cible francophone est de plus en plus habitué à la lecture de textes typographiquement alourdis par des doubles formulations telles que *Tou-te-s les citoyen-ne-s sont appelé-e-s à voter*, nous serions tenté, par le ton ironique qui préside à la traduction du texte qui nous occupe, à y employer des formulations telles que *le/la bûcheron-ne, l'artisan-e*, etc. Il s'agirait alors de typographies parfaitement inattendues, voire déplacées, dans un registre littéraire, mais nous gageons que le public cible n'en percevrait que mieux en français la dimension grotesque que James Finn Garner a voulu instaurer en anglais.

Quitte à se permettre de telle « folies », et vu la liberté que nous accorde le genre littéraire, mais surtout l'ironie de l'auteur, nous suggérons un néologisme franchement ridicule mais dont la dimension humoristique serait sans doute aisément perçue par le lecteur : la *fairy godperson* étant identifiée comme un personnage masculin dans le conte *Cindirella*, sans doute pour trancher avec la tradition machiste qui veut que Cendrillon ait une marraine, et vu l'absence de terme non marqué en français (soit *parrain*, soit *marraine*), nous proposons d'inventer un « parrain le bon fé », qui ne manquerait pas de choquer à première vue (même notre correcteur orthographique s'emballe), mais qui, une fois de plus, peut selon nous apporter une touche d'humour.

Dans le conte *The Three Codependent Goats Gruff*, somme toute peu concerné par le thème n° 1, nous relevons que le traducteur a trouvé un point de vue judicieux pour désigner les liens fraternels qui unissent les trois boucs sans faire mention de leur sexe, en se plaçant du point de vue de leurs parents.

Quant à l'allemand, comme nous nous y attendions, il se prête fort bien, d'un point de vue morphologique, à la rédaction épïcène, puisqu'il suffit en général d'ajouter le suffixe *-in* à un nom de fonction pour le féminiser (*Sprecher/in*). Un état de fait d'autant plus pratique pour la traduction du néologisme *queendom*, qui a pu être rendu par *Königinnenreich* (nous nous interrogeons cependant sur la pertinence du pluriel allemand), alors que le français *royaume* pourrait difficilement être changé en *reineyaume*... Nous proposons de le rendre par une périphrase. Le texte s'en retrouverait certes considérablement allongé, mais l'intention de l'auteur serait respectée.

Notons encore que la langue de Goethe, en laquelle le pronom *on* se dit *man*, s'est vu reprocher que le mot ressemblait trop à *Mann* (homme). Le traducteur germanophone a donc fait preuve de bon sens politiquement correct (ou d'humour...) en substituant, à plusieurs reprises, l'expression « man/frau » au simple *man* : par exemple, à la page 24, « so macht **man/frau** Stroh zu Gold » (*Voilà comment l'on change la paille en or*).

3. Image positive de la femme

Nous quittons maintenant le domaine de la rédaction épïcène, relativement marqué par des questions d'ordre terminologique, pour nous diriger vers un domaine plus littéraire et donc davantage sujet à l'interprétation. Il s'agit en effet de traduire des expressions utilisées par James Finn Garner qui visent à transmettre une représentation positive de la femme et négative de l'homme.

On pourrait sans doute étudier des dizaines, si ce n'est des centaines d'expressions de cet ordre dans le recueil. On se rend compte, cependant, suite à l'établissement du corpus disponible en annexe, que nombre d'entre elles sont assez facilement traduisibles et ne présentent donc qu'un intérêt réduit dans le cadre du présent travail. C'est le cas par exemple de segments tels que *your sexist remark* ou *he was intent on « possessing » the young wommon*, dont la traduction nous vient assez facilement à l'esprit et n'appelle pas à beaucoup de commentaires.

D'autres segments, en revanche, nous paraissent plus intéressants ; dans les tableaux suivants, nous reproduisons ceux d'entre eux qui présentent les plus grandes difficultés de traduction, accompagnés des versions proposées par les traducteurs francophone et germanophone.

Liberté et libération de la femme

Voyons tout d'abord les expressions qui traitent de la liberté ou de la libération de la femme. Nous sommes tenté de proposer ici des expressions issues du conte n° 1, *Little Red Riding Hood*, qui nous paraît particulièrement représentatif à ce sujet.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
	<i>not because this was womyn's work, mind you</i>	encore une tâche réservée aux femmes, direz-vous	<i>nicht etwa, weil Frau was tut oder weil dies Frauenarbeit wäre</i>	✓

	<i>She was confident enough in her own budding sexuality that such obvious Freudian imagery did not intimidate her.</i>	Dieu merci, la jeune fille en fleur qu'était le Petit Chaperon Rouge assumait déjà très bien sa sexualité naissante, et jamais une imagerie freudienne aussi évidente ne l'aurait intimidée !	<i>Rotkäppchen jedoch war sich ihrer knospenden Geschlechtsreife hinlänglich gewiss, so dass derlei freudianische Ammenmärchen sie nicht abzuschrecken vermochten.</i>	[surtraduction]
	<i>to salute you in your role of a wise and nurturing matriarch</i>	pour rendre hommage à la matriarche avisée et attentive que vous êtes	<i>um dich in deiner Funktion als weise, lebenspendende Matriarchin zu ehren</i>	✓
	<i>his willful invasion of her personal space</i>	le loup envahissait délibérément son espace personnel	<i>sein willkürliches Eindringen in ihre Privatsphäre</i>	le loup envahissait délibérément sa sphère privée

On remarque que le traducteur français se permet une certaine tendance à exagérer le message du texte original, notamment avec l'ajout discutable du *Dieu merci* ainsi que d'un point d'exclamation. Sa surtraduction du simple *she* par la périphrase *la jeune fille en fleur qu'était le Petit Chaperon Rouge* nous paraît également trop poussée. Il faut cependant reconnaître à la formule sa fluidité et son idiomatisme.

Un autre choix que nous désapprouvons est le calque de l'expression anglaise *personal space*. Le français offre en effet l'expression « sphère privée », souvent usitée de nos jours, y compris dans des textes juridiques, registre qui convient bien à la rédaction politiquement correcte.

On saluera toutefois l'idiomaticité qui s'observe, d'une façon générale, chez le traducteur francophone. Remarquons par exemple l'expression *matriarche avisée et attentive* ; ce dernier adjectif reprend assez bien l'idée de *nurturing*, tout en évitant un calque inélégant.

Outre le conte du Petit Chaperon rouge, signalons encore quelques segments glanés au fil du recueil qui nous paraissent dignes d'un commentaire. Garner fait par exemple allusion, à quelques reprises, au droit longtemps revendiqué par les féministes à disposer librement de leur corps et surtout de leur capacité de donner naissance. C'est le cas, entre autres, dans *Rumpelstiltskin* et dans *Rapunzel*.

Maternité

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>I don't have to negotiate with anyone who would interfere with my reproductive rights !</i>	Je n'ai pas à discuter avec quelqu'un qui cherche à se mêler de mes droits à la reproduction !	<i>Ich brauche überhaupt mit niemandem zu verhandeln, der die Frechheit besitzt, sich in meine autonomen Fortpflanzungsrechte einzumischen !</i>	Je refuse de négocier avec un homme qui tente de prendre le contrôle de mon système reproducteur !
	<i>[She] moved to California to open a birth-control clinic, where she showed other womyn how not to be enslaved by their reproductive systems and lived to the end of her days as a fulfilled, dedicated single person.</i>	[Elle] alla s'installer en Californie pour y ouvrir un centre de consultation sur le contrôle des naissances. Entièrement dévouée à la cause des femmes, elle montra à ses sœurs comment ne pas se laisser asservir par leurs organes reproducteurs. Et elle vécut, jusqu'à la fin de sa vie, en personne célibataire épanouie.	<i>[Sie] zog nach Kalifornien, um eine Klinik zur Geburtenkontrolle zu eröffnen, wo sie anderen Frauen beibrachte, sich nicht von ihren Fortpflanzungssystem versklaven zu lassen, und wenn sie nicht gestorben ist, dann lebt sie dort noch heute als erfüllte, engagierte Frau und als Single.</i>	[Elle] partit s'installer en Suisse pour y ouvrir une clinique où l'on pratique des interruptions volontaires de grossesse . Elle montra ainsi aux autres femmes comment ne pas se laisser asservir par leur système reproducteur . Elle ne se maria pas, mais vécut heureuse et n'eut pas d'enfants .
6	<i>agonizing pain that a man will never really be able to appreciate</i>	des douleurs atroces qu'aucun homme ne sera jamais vraiment capable de jauger	<i>entsetzliche Schmerzen, die kein Mann je wirklich wird erfassen können</i>	✓
9	<i>retreats, caucuses and ovariums</i>	des retraites, [...] des réunions [...] et des ovariums	<i>Besinnungskurse, Befindlichkeitstreffen und Ovarien</i>	✓

La reformulation du premier segment ci-dessus nous semble quelque peu maladroite en français. C'est pourquoi nous en proposons une autre. Mais c'est le segment suivant qui appelle au commentaire le plus intéressant : nous proposons ici d'utiliser un procédé d'équivalence fonctionnelle, plus adapté au public cible que la version choisie par le traducteur francophone. En effet, nous pensons qu'il serait souhaitable de substituer la Suisse à la Californie. On serait ainsi plus proche de la sensibilité du public cible européen, qui ignore peut-être que la Californie a la réputation d'un État plus libéral que les autres en Amérique. En ce qui concerne l'avortement, la

Suisse remplit bien cette fonction puisque, au XX^e siècle, nombre de femmes européennes s’y rendaient en vue de subir une intervention de ce type²⁶.

L’expression calquée *contrôle des naissances* tend à faire référence à une politique d’État, comme celle de la Chine par exemple. On est donc à la limite du faux sens, puisque Garner parle ici du contrôle exercé par les femmes sur leurs propres grossesses. Nous proposons donc d’utiliser *interruption volontaire de grossesse*, terme technique s’il en est, qui convient parfaitement à un langage politiquement correct.

Enfin, on relève dans la fin de ce conte une légère allusion aux fins classiques de ce type de récit : « Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d’enfants ». Nous pensons qu’il est possible d’ajouter une touche humoristique en réutilisant cette phrase idiomatique, mais au négatif, même si ce procédé nous éloigne un peu de la traduction mot à mot de l’anglais proposée par le traducteur francophone. Remarquons que l’utilisation de « cette phrase finale classique » a aussi été faite par le traducteur germanophone (les contes allemands se terminent souvent par une conclusion du type « Et s’ils ne sont pas morts, ils vivent encore heureux » (littéralement)).

Enfin, dans *Snow-White*, on fait également allusion au sujet de la grossesse avec le terme *ovariums*. Il est assez difficile de déterminer ce que cela représente pour l’auteur, le mot étant peu attesté en anglais, et encore moins en français. Le traducteur a néanmoins choisi de le reprendre, et il s’agit peut-être de la « moins mauvaise » technique : on reste ainsi dans l’abstrait aux yeux du lecteur.

Notion de sisterhood

Enfin, en ce qui concerne l’image positive de la femme, un autre terme nous semble intéressant à commenter : James Finn Garner, pour désigner le lien solidaire présumé qui unit les femmes, ou du moins les féministes, désigne à plusieurs reprises le beau sexe par le terme *sisters*, terme qu’il décline en *sisterhood*.

Ce sont là des expressions assez difficilement traduisibles qui méritent une analyse approfondie :

²⁶ Ce n’est qu’en 1975 que la loi dite Veil légalise en France l’interruption volontaire de grossesse. Avant cette date, il n’était pas rare que des femmes se rendent en Suisse pour mettre fin à des grossesses non désirées.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
7	<i>very unsisterly hostility</i>	leur hostilité à leur égard [...] rompit tout lien de sororité	<i>wenig schwesterliche Feindseligkeit</i>	une hostilité très inhabituelle/ indigné de femmes
9	<i>a strong bond of sisterhood</i>	un lien solide de sororité	<i>ein starkes schwesterliches Band</i>	un lien solide de solidarité féminine
10	<i>their contributions to sisterhood</i>	leur contribution à la sororité	<i>ihre Beiträge zur Schwesterlichkeit</i>	leur contribution à la communauté féminine/au féminisme

L'allemand *Schwesterlichkeit* nous apparaît facilement identifiable comme pendant féminin de *Brüderlichkeit* ; le terme français *sororité* nous paraît cependant un peu moins évident, même si Robert le donne effectivement comme un terme didactique désignant la solidarité entre femmes. Il s'agit donc d'une solution défendable même si elle nous semble un peu simpliste. La périphrase *solidarité féminine* paraît un peu plus attestée et idiomatique. Par ailleurs, le mot *sisterhood*, tel qu'il est employé dans le conte n° 10 (*Snow-White*) est assorti d'une connotation plus hyperonymique qui renvoie à l'idée de liberté de la femme généralement défendue par Garner. Il serait peut-être plus judicieux de le rendre par *leur contribution au féminisme* ou à *la communauté*.

Nous critiquons par contre l'emploi du mot *sœurs* qui est fait à quelques reprises. En effet, en langue anglaise, le mot *sisters* a pris cette connotation de solidarité envers les femmes, qui disent être unies par des liens solides dans une sorte de combat général pour leur indépendance (une connotation que l'on ressent bien, par exemple, dans la chanson d'Aretha Franklin, *Sisters Are Doin' It for Themselves*²⁷). En français, le mot *sœurs* n'a pas cette dimension ; il est rare, à notre connaissance, d'entendre des féministes francophones se désigner comme les sœurs les unes des autres. La traduction choisie par Despland suggérerait plutôt une sorte d'appartenance à un quelconque couvent (!). Ainsi, dans la traduction française, il serait préférable de remplacer le mot *sœurs* par *femmes*.

4. Image négative de l'homme

La dictature masculine

Un premier point qu'il nous paraît judicieux d'aborder est l'idée de dictature instaurée par le sexe masculin décrite par Garner. On retrouve en effet, tout au long du recueil, des idées ayant trait à un système patriarcal dirigé par des hommes. Voyons

²⁷ *Sisters Are Doing It For Themselves*, interprété par Aretha Franklin et Eurythmics, 1985.

d'abord les traductions comparées de certains segments qui contiennent cette notion de *patriarchy*.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
Intro	<i>to entrench the patriarchy</i>	consolider le système patriarcal	<i>das Patriarchat zementieren</i>	✓
2	<i>his patriarchal carcass</i>	sa carcasse patriarcale	<i>patriarchalischer Kadaver</i>	Sa vieille carcasse de patriarche
4	<i>the exploitativeness of the patriarchy</i>	l'exploitation patriarcale	<i>der ausbeuterische Charakter des Patriarchats</i>	L'exploitation du patriarcat

Nous remarquons tout d'abord qu'en français, l'emploi calqué de l'adjectif *patriarcal* donne souvent lieu à des expressions un peu douteuses en français, par exemple dans le segment « sa carcasse patriarcale ». Au demeurant, une carcasse peut-elle réellement être qualifiée de *patriarcale*? Il conviendrait plutôt de parler de la *carcasse du patriarche*. On peut se risquer à y accoler un qualificatif tel que *vieille*, dont la connotation péjorative ajoute à l'image négative du personnage de l'empereur et rappelle au lecteur qu'on parle bien ici d'une carcasse au sens figuré (Robert).

Nous formulons la même remarque pour le segment suivant et proposons de remplacer *patriarcale* par *du patriarcat*. *Le système patriarcal*, en revanche, semble convenir.

De plus, la toute-puissance des hommes décrite dans le recueil de Garner fait appel à des termes tels que *dictatorship* ou *power-trip* qui ne sont pas nécessairement aisés à traduire dans leur contexte :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
9	<i>years of social conditioning in a male hierarchical dictatorship</i>	des années de conditionnement social, au sein d'une dictature hiérarchique instaurée par le mâle	<i>Jahre der gesellschaftlichen Konditionierung in einer männlich-hierarchischen Diktatur</i>	des années de conditionnement social dans un système où l'homme est supérieur à la femme
	<i>an adopted masculine power trip</i>	une conduite réglée sur la toute-puissance masculine	<i>imitiert-maskuliner Powertrip</i>	✓
11	<i>the male power structure at her castle</i>	la structure du pouvoir mâle dans son château	<i>die männliche Machtstruktur im Schloss</i>	la structure de son royaume, qui plaçait l'homme au sommet de la hiérarchie

À la lecture des traductions de Despland, un certain manque d'idiomaticité se fait sentir et quelques phrases semblent libellées d'une façon maladroite. L'emploi du mot

mâle, notamment, semble un peu inapproprié, et nous proposons de nous éloigner un peu plus du texte afin d'obtenir une version un peu plus élégante, et donc mieux appropriée à la phraséologie d'un conte. L'aspect politiquement correct reste bien sûr réservé, puisque les versions que nous suggérons donnent à l'homme une image négative, ce que fait Garner en version originale.

Quant à l'expression *power trip*, nous voyons ici son sens comme celui utilisé en français dans la langue familière (un *trip* est une sorte d'épisode hallucinatoire). Cependant, l'usage d'un tel mot à l'écrit ne saurait être recommandé ici, et nous pensons que la solution proposée en français est satisfaisante.

La testostérone

Garner semble, à quelques reprises, incriminer l'hormone masculine qu'est la testostérone en la rendant responsable du comportement dominant et déplacé des hommes. La traduction de son usage du mot appelle à quelques réflexions.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
2	<i>a testosterone-heavy idea</i>	la pensée gonflée aux testostérones	<i>Testosteron-überladene Idee</i>	une idée induite par un trop-plein de testostérone
7	<i>sex-crazed males</i>	les obsédés sexuels qu'étaient les autres mâles	<i>sexbesessene Männer</i>	✓
	<i>this vicious display of testosterone</i>	cette violente poussée de testostérones	<i>gewalttätige Zurschaustellung von Testosteron</i>	cette violente poussée de testostérone

Un segment du conte *The Emperor's New Clothes* nous paraît poser problème : si la pensée des mâles peut éventuellement être gonflée aux hormones, le mot *testostérone* ne s'emploie en général pas au pluriel. Nous proposons plutôt de parler d'une « idée induite par un trop-plein de testostérone ». Même remarque pour *Cindirella* : nous proposons d'utiliser le nom de cette hormone uniquement au singulier.

En revanche, dans le même ordre d'idées, nous remarquons que l'expression *sex-crazed males* a été rendue d'une façon assez idiomatique par *obsédés sexuels*.

5. Notions liées à l'homosexualité ou à la transsexualité

Dans cette dernière sous-catégorie, dans laquelle nous avons classé principalement des idées touchant à des notions de transsexualité ou de définition même des genres, certains segments nous paraissent intéressants :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
Intro	<i>Kudos to my editor for pointing out my heterosexual bias</i>	Gloire à mon éditeur qui a su mettre le doigt sur mes penchants hétérocentristes	<i>Kniefälligen Dank meinem Lektor, der mich auf meine heterosexistische Voreingenommenheit hinwies*</i> <i>* Fairy Tale/Story heisst im Englischen « Märchen ». Für sich allein kann das Wort fairy « Fee », aber auch « Schwuchtel » bedeuten</i>	[supprimer la parenthèse, qui est vidée de son sens, ou suivre la démarche du traducteur allemand]
1	<i>rigid, traditionalist notions of what was masculine or feminine</i>	des principes rigides et abrutissants qui conditionnent les hommes à s'habiller en hommes et les femmes, en femmes	<i>starre, traditionalistische Anschauungen hinsichtlich maskuliner oder femininer Klischees</i>	des principes rigides et traditionnalistes qui poussent les hommes et les femmes à s'habiller chacun selon des normes arbitrairement assignées à leurs sexes respectifs
	<i>the wolf's tendency toward crossdressing</i>	le penchant du loup au travestissement	<i>offensichtlicher Hang zum Transvestismus</i>	le penchant du loup pour le travestissement
8	<i>rigid notions of heterosexual roles</i>	les normes rigides des rôles hétérocentristes	<i>starre heterosexistische Rollenklischees</i>	assigner des rôles hétérosexuels rigides

Un passage particulièrement intéressant est à souligner dans la préface, dans laquelle l'auteur explique avoir abandonné son idée d'intituler son recueil *Fairy Stories* (« Contes de fées ») suite à une remarque de son relecteur (ou de son éditeur, le sens d'*editor* étant un peu ambigu) ; ce dernier lui a fait remarquer qu'il risquait de froisser la communauté homosexuelle. En effet, le mot anglais *fairy* est un terme familier et péjoratif pour désigner un homosexuel masculin (équivalant plus ou moins à « tante »). Cette polysémie n'est pas transposable en français. On remarque la solution pour le moins très précise du traducteur allemand, qui explicite le double sens dans une note de bas de page. Une solution que l'on pourrait reprendre en français, à moins de tout bonnement supprimer la parenthèse – si l'on considère que la perte n'est pas trop

importante – , ou alors de tenter une adaptation telle que *mon correcteur m'a fait remarquer qu'il était incorrect de laisser aux fées le monopole de l'industrie du conte* (une solution qui mettrait l'accent sur le fait que le correcteur a su faire remarquer une erreur à Garner, qui fait profil bas, même si elle ne permet pas de conserver le jeu de mots autour de l'homosexualité).

Par ailleurs, la traduction du passage sur le déguisement du loup en femme est un peu hasardeuse. Pourquoi parler de *principes rigides* lorsque l'anglais utilise l'adjectif *traditionalist*, parfaitement transposable par *traditionnaliste*, d'autant que cet adjectif comporte une connotation légèrement négative qui convient ici ? De plus, sa répétition des mots *hommes* et *femmes* est un peu lourde et dessert le propos de l'auteur. Ce dernier vise en effet à supprimer toute notion de virilité ou de féminité ; on pourrait donc préférer une solution du type *des principes rigides et traditionnalistes qui poussent les hommes et les femmes à s'habiller chacun selon des normes arbitrairement assignées à leurs sexes respectifs*. Pour rester dans le sujet du travestissement, nous approuvons l'utilisation du mot *penchant* mais remarquons qu'il est plus volontiers suivi de la préposition *pour* (Robert).

C. Analyse et critique des traductions du thème n°2

Ce second thème, qui traite de la nature et de l'écologie, offre certes moins de richesses que le premier, avec ses particularités linguistico-culturelles, mais sa traduction est tout de même source de nombre de problèmes de reformulation, parfois terminologiques. La nature étant un bien commun à tout le monde et à toutes les langues, le problème du passage d'une réalité culturelle à une autre se pose moins que dans la partie précédente, mais la reformulation de certaines idées, telle l'image positive du monde animal, est parfois un défi.

1. Animaux

Périphrases animalières

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, les animaux sont parfois désignés par des périphrases, qu'il faudra veiller à rendre de façon idiomatique pour ne pas choquer le lecteur. Dans le tableau suivant, nous répertorions certaines de ces périphrases :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
6	<i>his equine companion</i>	son compagnon équin	<i>sein der Gattung equus equus angehörenden Gefährt</i>	✓
10	<i>her canine animal companion</i>	son compagnon canin	<i>ihr der Gattung Hund zugehörig animalischer Gefährt</i>	✓
12	<i>bovine animal companion</i>	compagnon bovin	<i>Rindergefährtin</i>	✓

Si la démarche du traducteur francophone, qui a traduit littéralement, n'appelle pas à des commentaires particuliers, nous soulignons l'originalité du traducteur germanophone, qui a créé de superbes périphrases abstraites pour désigner le cheval ou le chien ; il utilise à cet effet un langage de spécialité, celui de la biologie. L'utilisation d'un tel langage est intéressante dans le cadre de la traduction du présent recueil puisque, comme nous l'avons déjà mentionné, le langage technique renforce la dimension politiquement correcte.

Description positive des animaux

En plus d'être désignés parfois par des périphrases, les animaux de Garner font l'objet de descriptions au caractère inattendu :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
5	<i>Nature has made me a troll, and I embrace my trollhood.</i>	La nature a fait de moi un troll, et j'assume ma trollitude !	<i>Die Natur hat einen Troll aus mir gemacht, und ich bekenne mich zu meiner Trollhaftigkeit.</i>	✓
	<i>the goat's caprinal space</i>	l'espace caprin du bouc	<i>des Bocks private Ziegensphäre</i>	la sphère privée du bouc
7	<i>a carriage painfully pulled by a team of horse-slaves</i>	un carrosse péniblement tiré par un attelage de chevaux-esclaves	<i>eine Kalesche, unter Mühsal gezogen von einem Joch versklavter Pferde</i>	✓
	<i>silk stolen from unsuspecting silkworms</i>	de la soie dérobée à des vers sans méfiance	<i>Seide, die man/frau arglosen Seidenraupen gestohlen hatte</i>	de la soie dérobée à des vers qui ne se doutaient de rien
	<i>pearls plundered from hard-working, defenseless oysters</i>	des perles volées à des huîtres travailleuses et sans défense	<i>Perlen, schwer arbeitende wehrlose Austern entrissen</i>	✓

Le troll de *The Three Codependent Goats Gruff*, que nous choisissons de considérer comme un animal, parle à un moment de sa qualité de troll en utilisant l'expression *trollhood*. Nous saluons la solution francophone de créer le néologisme *trollitude*, formé sur un suffixe qui peut facilement revêtir une dimension péjorative et/ou humoristique,

ce probablement d'autant plus, dans l'esprit du public cible, depuis l'utilisation du vocable *bravitude* par une femme politique française.

Dans le même conte, nous déplorons par contre l'expression *espace caprin* ; comme nous l'avons mentionné plus haut, l'expression *espace privé* ou *personnel* est calquée sur l'anglais : mieux vaut parler de *sphère privée*, une expression qu'il faut ici mettre en relation avec l'adjectif *caprinal*. Nous proposons donc une solution plus idiomatique : *sphère privée du bouc*.

Les *chevaux-esclaves* nous apparaissent une expression suffisamment idiomatique. Nous critiquons par contre le qualificatif *sans méfiance* qui est appliqué aux vers à soie. Le mot *méfiance* ne comporte en effet par la dimension innocente qui est contenue dans l'original.

Une note « de bas de conte »

Par ailleurs, Garner précise, à la fin de son conte *The Three Little Pigs*, que le loup lui-même constitue une métaphore, dans une note « de fin de conte » au caractère assez inattendu pour un texte de ce type. Cette note mérite qu'on s'y attarde un peu, puisqu'il s'agit de la rendre dans un style légèrement administratif tout en faisant allusion à la remarque souvent insérée dans les génériques de fin des films :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
3	<i>Please note : the wolf in this story was a metaphorical construct. No actual wolves were harmed in the writing of the story.</i>	P.S. : le loup, dans ce conte, n'est qu'une figure métaphorique. Il n'a été fait de mal à aucun loup en chair et en os au cours de la rédaction de l'histoire.	<i>Anmerkung: Der Wolf in dieser Geschichte war ein rein metaphorisches Konstrukt. Bei der Abfassung des Märchens kamen keine echten Wölfe zu Schaden.</i>	N.B. : le loup constitue ici une image métaphorique ; aucun loup n'a été atteint dans son intégrité corporelle dans le cadre de la rédaction de conte.

Nous critiquons l'usage de l'abréviation *P.S. (post-scriptum)* fait en français. Cette dernière s'utilise en effet à la fin d'une lettre, alors que nous sommes en présence d'une note. L'allemand *Anmerkung* se prête mieux au contexte. En français, nous proposons d'utiliser l'abréviation *N.B. (nota bene)* ; on pourrait aussi envisager d'écrire simplement *Note*. Nous avons également reformulé quelque peu le texte, afin d'éviter la tournure impersonnelle, peu élégante, utilisée par Despland, et d'ajouter un peu plus encore de style administratif (*intégrité corporelle*).

La notion de speciesism

Une notion à laquelle Garner fait référence à plusieurs reprises est le *speciesism*, ce terme formé sur le modèle de mots tels que *racism* ou *sexism*. Comme il n'est pas attesté en français, sa traduction ne va pas sans poser quelques problèmes. Voyons donc comment les traducteurs l'ont traité :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
Intro	<i>speciesist bias</i>	un travers espéciste	<i>gattungs- chauvinistische Voreingenommenhiet</i>	un travers discriminatoire de la diversité biologique
1	<i>Speciesist !</i>	Espèce d'espéciste !	<i>Gattungschauvinist !</i>	Discriminateur !
7	<i>[She] was working harder than a dog (an appropriate if unfortunately speciesist metaphor).</i>	Cendrillon trima plus durement qu'un chien (métaphore appropriée en dépit, hélas, de son caractère espéciste !).	<i>Aschenputtel musste schlimmer schuften als ein Pferd (eine passende wiewohl bedauerlicherweise gattungs- chauvinistische Metapher).</i>	Cendrillon travaillait comme un nègre (une métaphore ô combien raciste, mais appropriée).

Remarquons d'abord que le traducteur allemand a, une fois de plus, fait preuve d'ingéniosité en formant un mot composé sur la notion de *chauvinisme* et celle d'*espèce*. C'est une solution envisageable, la langue de Goethe ayant en effet l'avantage de permettre la formation de tels mots composés à l'envi.

Le traducteur français a, quant à lui, choisi de retranscrire le mot anglais en français, ce qui constitue un choix très audacieux. Si, dans le cadre de ce recueil, il est envisageable, voire recommandable, d'utiliser des néologismes, encore faut-il s'assurer que le public cible soit en mesure de les comprendre. Or, aucun de nos dictionnaires usuels n'atteste ce terme. Despland a sans doute fait le pari que ses lecteurs pourraient l'identifier en se basant sur le modèle de *racisme*, par exemple. Ce choix nous paraît hasardeux (d'autant plus que l'expression *espèce d'espéciste !* est fort difficile à prononcer), mais il est défendable. Il serait également possible de s'en tenir à l'expression *discriminatoire*, en précisant que ladite discrimination porte sur la diversité des espèces.

Par ailleurs, nous remarquons dans *Cendrillon* que l'expression *to work like a dog* a été traduite littéralement. En fait, le français n'atteste pas vraiment une telle expression, dont la traduction mot à mot n'est pas vraiment possible : le traducteur allemand a

effectivement choisi de remplacer le *chien* anglais par *cheval*. En ce qui nous concerne, le problème est que le français ne semble pas disposer d'une expression incluant un animal quel qu'il soit. On trouve des expressions telles que *être un bourreau de travail*, *travailler comme un Turc*, ou encore *travailler comme un nègre*. Encore faut-il oser employer cette dernière ! Mais ce choix de traduction audacieux aurait pour le moins l'avantage, en nous forçant à adapter le contenu de la parenthèse qui suit, de nous éviter de traiter le problème de traduction posé par *speciesist metaphor*...

Une biologiste sans scrupules

Un autre aspect qui nous paraît intéressant est le personnage de Boucles d'Or dans *Goldilocks*. Contrairement à ce qui se passe dans le conte original, ce personnage y est décrit par Garner comme une biologiste cupide qui nuit au règne animal au profit de la science. Les descriptions qui sont faites de la jeune femme posent des problèmes de traduction intéressants :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
8	<i>the rogue biologist</i>	cette biologiste sans scrupules	<i>die schurkische Biologin</i>	✓
	<i>Her intent was to collar the bears with radio transmitters and then follow them in their migratory and other life patterns, with an utter disregard for their personal (or rather, animal) privacy.</i>	Son but était de fixer des colliers munis d'émetteurs aux cous des ours, de suivre ensuite leurs migrations et de surprendre leurs habitudes, au plus grand mépris de leur vie personnelle (disons, animale).	<i>Es war ihre Absicht, die Bären an Sender zu ketten, um sie dann bei ihren Wanderungen und sonstigen Lebensgewohnheiten zu verfolgen, in völliger Missachtung ihrer persönlichen (genauer : animalischen) Privatsphäre</i>	Son but était d'attacher des colliers munis d'émetteurs aux cous des ours pour suivre ensuite leurs migrations et les surprendre dans leurs habitudes, au plus grand mépris de leur sphère privée (car les animaux aussi en ont une) .
	<i>the maverick biologist</i>	la biologiste dissidente	<i>die wüsten Jungbiologin</i>	✓

Les mots *rogue* et *maverick* posent des difficultés d'ordre lexical. Les équivalences proposées par les deux traducteurs nous semblent appropriées. Ce qui nous choque est le traitement de la parenthèse fait par Despland : celle-ci est difficilement compréhensible. Pour reprendre les remarques que nous avons faites plus haut, notre démarche serait de réutiliser l'idée de *sphère privée* et de préciser, dans la parenthèse, que même les animaux en ont une. C'est ce qui serait à notre sens le plus fidèle à l'idée du texte source. Nous corrigerions aussi la collocation avec le mot *collier* (*attacher un collier* est plus fréquent).

Notions de human et nonhuman animals

Enfin, examinons l'usage répété fait par Garner des expressions *human animal* et *nonhuman animal*. Cette distinction, qui rappelle la notion de *speciesism* vue plus haut, est aussi une difficulté majeure dans la traduction du thème n° 2.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
7	<i>processed nonhuman animal carcasses</i>	carcasses animales non humaines	<i>verarbeitete, nichtmenschliche Säugetierfleisch</i>	des carcasses d'animaux non humains
	<i>paint your face with chemicals and make-up that have been tested on nonhuman animals</i>	se peinturlurer le visage avec des produits chimiques et des cosmétiques testés sur des animaux non humains	<i>dein Gesicht mit Chemikalien und Make-up verschmieren, die in Tierversuchen getestet worden sind</i>	✓
	<i>human animals</i>	animaux humains	<i>Manniere</i>	✓
9	<i>a nonhuman animal skin</i>	une peau d'animal non humain	<i>nichtmenschliches Säugetierfell</i>	✓
12	<i>Jack didn't realize that nonhuman animals have as many rights as human animals – perhaps even more.</i>	[Jacques] ne se rendait pas compte que les animaux non humains avaient autant de droits que les animaux humains – sinon plus.	<i>Jack, dem nicht klar war, dass nichtmenschliche Tiere genauso viele Rechte haben wie menschliche Tiere – ja, vielleicht noch mehr.</i>	✓

Même si la version proposée par Despland nous choque un peu au premier abord, nous pensons, après réflexion, qu'il s'agit de la moins mauvaise solution, quand bien même elle manque un peu d'élégance. De petites reformulations pourraient s'opérer.

2. Écologie

Dans le domaine de l'écologie, le recueil de Garner présente parfois des termes anachroniques, utilisés dans le monde contemporain, et que le public cible pourra aisément reconnaître pour autant que le traducteur sache trouver les expressions couramment utilisées dans la presse, par exemple. Nous verrons, dans les tableaux ci-dessous, certains de ces termes ou expressions.

Empreinte écologique et production locale

La notion d'*ecological footprint* est généralement traduite par *empreinte écologique*, ou parfois *empreinte carbone*, même si ce dernier terme est plus restrictif puisqu'il fait allusion à la quantité de gaz carbonique qu'une activité donnée produit ; mieux vaut choisir le premier terme, puisque les activités des boucs dont il est question

dans ce segment peuvent porter d'autres préjudices à la nature que la simple émission de gaz à effet de serre :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>their ecological footprint</i>	les traces écologiques de leur passage	<i>ihre ökologische Fussstapfen</i>	leur empreinte écologique

Un autre concept écologique en vogue est la consommation de biens issus de la production locale :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
3	<i>using materials that were indigenous to the area</i>	des matériaux indigènes	<i>einheimische Materialien</i>	des matériaux issus de la production locale
4	<i>wheat for local consumption</i>	blé pour la consommation locale	<i>Weizen [...], die ausschliesslich zum Binnenverbrauch bestimmt war</i>	✓

Nous n'avons pas trouvé d'occurrences pour l'expression *matériaux indigènes* ; puisque *production/consommation locale* est un terme qui semble s'imposer, pourquoi ne pas l'employer ?

Il nous paraît intéressant d'examiner la traduction de la périphrase utilisée par Garner pour décrire les mauvaises herbes dans *Chicken Little* :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
10	<i>the native nonedible varieties of wildflower (sometimes branded « weeds »)</i>	variétés non comestibles de fleurs sauvages (malheureuses qu'on traitait parfois de « mauvaises herbes »)	<i>einheimische nichtessbare Wildblumen (bisweilen als « Unkraut » diskriminiert)</i>	les diverses herbes sauvages non comestibles (parfois étiquetées comme des « mauvaises herbes »)

Autres termes d'écologie

D'autres concepts écologiques, enfin, font appel à des notions de terminologie :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
7	<i>Many carriages were lined up outside the palace [...]; apparently, no one had ever thought of carpooling.</i>	Beaucoup d'équipages étaient alignés à l'extérieur du Palais – jamais personne n'aurait songé à utiliser un transport en commun.	<i>Viele, viele Kutscheln standen an diesem Abend in langen Reihen vor dem Palast; offenbar hatte man/frau nie daran gedacht, Fahrgemeinschaften zu bilden.</i>	De nombreux carrosses stationnaient devant le palais ; apparemment, personne n'avait songé à faire du covoiturage.

9	<i>The apple had been chemically and genetically altered.</i>	La pomme, dont les composantes chimiques et génétiques avaient été trafiquées	<i>Der Apfel war chemisch behandelt worden und genmanipuliert.</i>	La pomme avait été traitée chimiquement et génétiquement modifiée.
10	<i>She didn't use any insecticide, herbicide or fertilizer.</i>	Il n'utilisait aucun insecticide, herbicide ou engrais chimique.	<i>[Sie] benutzte weder Insektizide noch Herbizide noch Kunstdünger.</i>	✓

À l'époque où la traduction a été réalisée, le concept de *carpooling* n'était vraisemblablement pas encore connu dans le monde francophone. C'est sans doute la raison pour laquelle Despland a choisi de le remplacer par *l'utilisation de transports en commun*. Mais maintenant que le terme est attesté, on peut sans autre l'employer. Nous nous interrogeons cependant sur la traduction de *carriages* par *équipages*. *Calèches* ou *carrosses* sont tous deux acceptables, mais nous pensons que la solution du traducteur est un peu trop vieillie pour être comprise par le public cible dans le sens d'*attelages*.

Par ailleurs, les *organismes génétiquement modifiés*, les fameux OGM, sont eux aussi entrés dans le langage courant. Il est envisageable d'employer ce terme pour la pomme de Blanche-Neige, en y ajoutant l'adverbe *chimiquement* pour rester près du texte. Nous saluons l'emploi de *engrais chimiques* pour *fertilizer* : en effet, un engrais peut aussi bien être naturel, mais c'est sans doute aux engrais artificiels que Garner fait allusion.

D. Analyse et critique des traductions du thème n°3

Ce troisième thème, qui porte sur le physique et le psychisme, présente un grand nombre de difficultés de traduction, principalement d'ordre lexical : de nombreux euphémismes sont à reformuler dans un français naturel. Nous les classons en différents tableaux portant chacun sur une sous-rubrique du thème.

1. Vie saine et bien-être

Alimentation

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
1	<i>a basket of fresh fruit and mineral water</i>	une corbeille de fruits frais et de l'eau minérale	<i>ein Korb mit frischem Obst und Mineralwasser</i>	✓
1	<i>some healthful snacks for my grandmother</i>	une collation diététique pour ma grand-mère	<i>ein paar gesunde Vollwerthäppchen für meine Grossmutter</i>	✓
1	<i>fat-free, sodium-free</i>	sans corps gras ni	<i>nicht fetthaltige,</i>	pauvres en graisse

	<i>snacks</i>	sodium	<i>salzlose Häppchen</i>	et en sel
12	<i>these three magic beans, which have as much protein as that entire cow but none of the fat or sodium</i>	ces trois haricots magiques qui, à eux seuls, contiennent autant de protéines que cet animal tout entier, et ont l'avantage, par dessus le marché, d'être libres de toute graisse et de tout sodium !	<i>diese drei Zauberbohnen, die genausoviel Protein haben wie diese ganze Kuh, aber weder Fett noch Salz</i>	ces trois haricots magiques, qui sont aussi riches en protéines que cette vache sans toutefois contenir de graisses ni de sel

Le thème de l'alimentation saine est évoqué dans *Little Red Riding Hood*, dont l'héroïne apporte à sa grand-mère un panier de mets diététiques en lieu et place du traditionnel petit pot de beurre, ainsi que dans le contexte des haricots de *Jack And The Beanstalk*. Il s'agit d'un thème qui a été assez facilement traité par les traducteurs, même si nous observons un choix discutable de la part de Daniel Despland : lorsque Garner parle d'aliments contenant du *sodium*, il fait assurément allusion à du sel, dont la formule chimique est NaCl (Cl étant le symbole chimique du chlore et Na, du sodium). Le lecteur francophone risque de rester perplexe face à la mention de cet élément, et nous pensons qu'il est préférable, à l'instar du traducteur germanophone, de parler simplement de *sel* dans la version française.

Nous contestons par ailleurs, comme nous le verrons à nouveau plus bas, l'ajout d'un point d'exclamation à la fin du dernier exemple du tableau.

Sport et santé

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
9	<i>Your weight is perfect for your shape and height.</i>	Par rapport à votre taille et à votre silhouette, votre poids est tout à fait correct.	<i>Für Gestalt und Grosse stimmt deine Masse.</i>	✓
9	<i>I meditate, work out in step aerobics three hours a day, and eat only half-portions of anything placed in front of me.</i>	Je médite, je fais des exercices d'aérobic trois heures par jour, et je ne mange qu'une demi-portion de tout ce qu'on me sert.	<i>Ich meditiere, mache jeden Tag drei Stunden Step-Aerobic und esse nur die Hälfte von allem, was mir vorgesetzt wird.</i>	Je pratique la méditation et fais trois heures d'aérobic par jour ; je ne mange que des demi-portions de tout ce qu'on me sert.
9	<i>30 minutes of simple hatha yoga meditation</i>	trente minutes de méditation hatha-yoga	<i>dreissig Minuten einfacher Hatha-Yoga Meditation</i>	trente minutes de méditation hatha yoga
9	<i>worked out on the step</i>	danse acrobatique	<i>eine Stunde Aerobic</i>	✓
13	<i>free massages and seminars on releasing your inner child</i>	le droit de vous faire masser gratuitement et de participer à des	<i>kostenlose Massage und Seminare für die Befreiung des Kindes</i>	le droit de vous faire masser gratuitement et de participer à des

		séminaires où vous pourrez libérer l'enfant qui dort en vous !	<i>in dir</i>	séminaires où vous pourrez libérer l'enfant qui dort en vous.
--	--	--	---------------	---

Dans cette sous-rubrique, qui concerne des formes d'exercices ou de sport pratiqués pour le bien-être, quelques remarques s'imposent, notamment en ce qui concerne le yoga et les *steps*.

Renseignements pris, le hatha yoga est la forme la plus courante de yoga, souvent perçue comme le yoga « standard » dans le monde occidental. Même si ce terme peut être inconnu du lecteur, nous préconisons de le garder en version cible, afin de conserver une certaine dimension mystique. Petit détail syntaxique, cependant : le nom de cette discipline semble plus fréquemment orthographié sans trait d'union.

L'exercice des *steps*, de plus en plus en vogue dans les clubs de gymnastique, a été traduit par *aérobic*. C'était à l'origine la traduction consacrée, même si, aujourd'hui, on pourrait envisager d'emprunter le terme anglais, qui est de plus en plus usité dans les catalogues des cours des salles de sport. Nous comprenons mal comment le traducteur francophone est arrivé à le traduire par *danse acrobatique* dans le conte de Blanche-Neige, mais l'équivalence ici est purement fonctionnelle : les personnages pratiquent des activités sportives saines. Sa démarche est donc défendable.

Une fois de plus, nous sommes un peu gêné par l'ajout d'un point d'exclamation à la fin du dernier segment, lequel point revêt à nos yeux un caractère surfait qui pourrait malencontreusement exprimer un sentiment amusé du traducteur face au texte source. Inutile de préciser qu'un traducteur doit se garder d'ajouter ses propres idées et ressentis dans le texte qu'il est en train de traiter (!).

Les abus

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
2	<i>abusing alcohol</i>	Il but comme un trou.	<i>Der Alkoholmissbrauch ergab sich.</i>	Il consomma de l'alcool sans modération.
2	<i>People who [...] don't smoke, drink, [...] watch too much television.</i>	Des gens [...] qui ont en horreur l'alcool et le tabac [et] ne restent pas tétanisés devant leurs postes de télévision.	<i>Leute, die [...] weder rauchen noch trinken, [und] nicht zuviel fernsehen.</i>	Des gens [...] qui ont en horreur l'alcool et le tabac [et] ne restent pas plantés devant leurs postes de télévision.
3	<i>[The wolf] grabbed his</i>	[Le loup] porta une	<i>[Der Wolf] griff sich</i>	[Le loup] porta une

	<i>chest and fell over dead from a massive heart attack brought on from eating too many fatty foods.</i>	patte contre sa poitrine – et crac ! tomba raide mort, victime d'une crise cardiaque foudroyante ! – voilà ce qui arrive quand on se bourre d'aliments gras !	<i>dann an die Brust und fiel um, zur Strecke gebracht durch einen Herzanfall, den ihm der übermäßige Verzehr fetthaltiger Nahrungsmittel eingetragen hatte.</i>	patte contre sa poitrine et tomba raide mort, victime d'une crise cardiaque foudroyante, due à la consommation excessive d'aliments trop gras.
7	<i>Some tight-fitting dress that will cut off your circulation.</i>	Une robe trop serrée qui bloque la circulation.	<i>[Sich] enganliegendes Kleid zwingen, das das Blut abschnürt</i>	✓
9	<i>She indulged herself with three whole pieces of chocolate without purging.</i>	tout en se goinfrant de chocolat (trois plaques entières – et sans le moindre scrupule !)	<i>Sie liess sich gar hinreissen zu drei ganzen Stückchen Schokolade, ohne sich deshalb zu kasteien.</i>	Elle s'abandonna à la consommation de trois carrés entiers de chocolat, et ce sans aucune mauvaise conscience.

Garner « dénonce » à plusieurs reprises les différentes entorses de ses personnages face à la vie saine que la mouvance politiquement correcte recommande.

L'abus d'alcool, par exemple, est évoqué dans le conte n° 2, dans la traduction duquel nous sommes choqué par l'expression *il but comme un trou*. Cette expression, fortement familière, ne sied pas à un langage politiquement correct, tout en euphémismes. Nous proposons de la remplacer par une phrase formée par analogie aux campagnes de prévention de l'alcoolisme, qui recommandent de « consommer de l'alcool avec modération ». Par ailleurs, lorsque Despland dit que « des gens ont en horreur l'alcool et le tabac », il fait un ajout intéressant par rapport au texte source, mettant encore davantage en évidence le fait qu'il n'est pas politiquement correct de consommer de telles substances.

La collocation *tétanisés devant la télévision* nous semble exagérée : on imagine un téléspectateur apeuré devant une émission choquante. Dans le langage familier, on utilise plus facilement les qualificatifs *scotchés* ou *plantés*.

La traduction du passage sur la crise cardiaque dont est victime le loup du conte n° 3 ne pose pas de réels problèmes lexicaux, mais nous relevons la ponctuation fantaisiste (ajout de tirets et de points d'exclamation) du traducteur francophone, lequel semble ajouter, encore une fois, un commentaire personnel.

Le même traducteur fait aussi preuve d'une certaine exagération dans le conte n° 9 : la reine, dans le texte source, se contente de trois carrés de chocolat, et non de trois plaques...

2. Apparence physique, caractère, âge, taille

Beauté

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
6	<i>her greater-than-average physical attractiveness</i>	son apparence, plus attrayante que la moyenne	<i>überdurchschnittliche physische Attraktivität</i>	✓
9	<i>[she] was not at all unpleasant to look at</i>	une jeune princesse pas du tout désagréable à regarder	<i>gar nicht unerspriesslich anzusehen</i>	✓
9	<i>Physical beauty was the one standard she cared about.</i>	Il ne lui restait plus qu'un seul point de repère : la beauté physique !	<i>Physische Schönheit war der einzige Massstab.</i>	Il ne lui restait plus qu'un seul point de repère : la beauté physique.
9	<i>Beauty comes from inside a person.</i>	La beauté vient du cœur, non ?	<i>Schliesslich kommt Schönheit doch von innen.</i>	✓
13	<i>of lower-than-average weight for his size</i>	d'un poids inférieur à la moyenne pour sa taille	<i>für seine Grösse von unter-durchschnittlichem Gewicht</i>	d'un poids inférieur à la moyenne par rapport à sa taille

La beauté, qualité politiquement correcte s'il en est, ne donne pas lieu à des difficultés de traduction particulières. Nous remarquons l'élégance de l'expression française « la beauté vient du cœur », qui est idiomatique et évite un calque.

À nouveau, un point d'exclamation a été ajouté après le segment sur la beauté physique...

Laideur

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
intro	<i>The Duckling That Was Judged on Its Personal Merits and Not on Its Physical Appearance</i>	Le Petit Canard jugé sur ses mérites personnels et non sur son apparence physique	<i>Das Entlein, das gemäss persönlicher Verdienste beurteilt wurde, nicht nach seiner äusseren Erscheinung</i>	✓
1	<i>as optically challenged as a bat</i>	aussi optiquement contrariée qu'une taupe	<i>optisch so gefordert wie ein Maulwurf</i>	✓
1	<i>What a big nose you have – only, relatively, of course, and certainly attractive in</i>	Que vous avez un grand nez !... enfin, si on veut... car, dans son genre, il est très	<i>Was hast du für eine grosse Nase – natürlich nur relativ ; auf ihre Art ist sie</i>	Que vous avez un grand nez – enfin, si on veut car, dans son genre, il est très

	<i>its own way.</i>	séduisant !	<i>zweifellos sehr anziehend.</i>	séduisant.
5	<i>dirt-accomplished</i>	souverain de saleté	<i>schmutzversiegelt</i>	✓
5	<i>odor-enhanced</i>	magnifié par son odeur	<i>geschmacksverstärkt</i>	✓
7	<i>differently visaged enough to stop a clock</i>	des visages assez particuliers pour arrêter une pendule rien qu'en la regardant !	<i>vom Angesichte her so andersartig beschaffen, dass es ausgereicht hätte, eine Kuckucksuhr zu Tode zu erschrecken</i>	des visages assez ingrats pour qu'on les comparât à des poux (mais il s'agit là d'une comparaison discriminatoire envers le règne animal)
7	<i>cosmetic augmentation</i>	les tartines de cosmétiques	<i>kosmetische Aufarbeitung</i>	des améliorations d'ordre cosmétique

À l'opposé de la beauté, la laideur donne lieu chez Garner à bon nombre d'expressions comiques qui ne vont pas sans poser des problèmes de traduction.

Premièrement, une fois de plus, le traducteur francophone se laisse aller à une ponctuation fantaisiste dans le segment qui traite du gros nez du loup déguisé en grand-mère dans le *Petit Chaperon Rouge*. En l'occurrence, il est parfaitement possible de conserver le tiret utilisé en anglais ; de plus, l'ajout répété de points d'exclamation risque décidément de commencer à irriter le lecteur, surtout lorsqu'ils sont suivis de points de suspension (!...), un usage qui n'est attesté nulle part dans la langue française.

En outre, l'expression *optically challenged* présente une grande difficulté de traduction. Quiconque connaît le conte original de Perrault sait que le Petit Chaperon Rouge fait allusion à la taille des yeux de ce qu'il croit être sa grand-mère, une taille par trop imposante. Par ailleurs, nous avons en anglais l'expression *blind as a bat*, traduisible par *myope comme une taupe*. Cette expression a été correctement rendue par le traducteur francophone. Le qualificatif *optiquement contrariée* est certes calqué sur l'anglais, mais nous ne voyons pas vraiment d'autre solution. Dans ce contexte, elle nous semble le meilleur choix possible et nous approuvons la démarche du traducteur.

Un autre passage particulièrement intéressant est celui de la description de la laideur des sœurs de Cendrillon. Le qualificatif « *differently visaged* » est l'équivalent politiquement correct de *ugly*. Par ailleurs, on trouve en anglais l'expression « *to be ugly enough to stop a clock* ». Comme souvent dans la traduction des expressions, il n'est pas possible de traduire celle-ci mot à mot sans créer un fâcheux calque pour le lecteur. Nous ne pouvons donc approuver la solution de Daniel Despland. Comme, en français,

on utilise souvent l'euphémisme *visage ingrat* (même si cette expression est légèrement péjorative, elle permet avant tout d'éviter de parler d'un visage *laid*) ; nous pensons à l'employer ici comme équivalent de *differently visaged*. Reste à adapter l'expression avec la notion de l'horloge. Après recherche, nous avons découvert l'expression *être assez laid pour en faire des remèdes* ; cette dernière n'est cependant utilisée qu'en français du Québec, ce qui ne convient pas au public cible, qui s'étend potentiellement à l'ensemble de la francophonie. Nous pensons donc à l'expression *laid comme un poux*, que nous articulons avec l'idée de *visage ingrat* : « *Les sœurs de Cendrillon avaient des visages assez ingrats pour qu'on les comparât à des poux* ». Par analogie avec l'expression *to work like a dog*, vue dans le chapitre précédent, et à la suite de laquelle Garner avait précisé qu'il s'agissait là d'une métaphore juste mais discriminatoire envers le règne animal, nous suggérons d'ajouter encore un commentaire de ce genre entre parenthèses.

Restent les expressions *odor-enhanced* et *dirt-accomplished*, qui qualifient le troll dans le conte des trois boucs. Langage politiquement correct oblige, ces dernières doivent revêtir une connotation positive, et Daniel Despland a fait des choix qui, même s'ils manquent un peu de naturel, remplissent assez bien cette fonction (*souverain* et *magnifié* sont des mots à connotation positive).

En revanche, l'expression *tartines de cosmétiques* nous semble trop abstraite pour être comprise. Le mot *cosmétique*, selon nous, possède déjà une dimension assez positive ; c'est pourquoi nous pensons qu'une solution simple telle que *des améliorations d'ordre cosmétique* serait amplement suffisante.

Notion de lookism

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
6	<i>in a typically lookist way</i>	d'une manière typiquement aspectéiste	<i>in typisch oberflächlicher und voyeuristischer Manier</i>	selon des critères superficiels typiques

Après le *speciesism*, nous sommes en présence d'un autre terme peu attesté, le *lookism*, qu'il faut comprendre comme une discrimination basée sur l'apparence extérieure d'un individu. Constant dans ses démarches, le traducteur francophone a choisi d'adapter le terme en français, en formant un néologisme sur le mot *aspect* (une traduction de *look*). Comme nous l'avions dit au sujet du *speciesism*, il y a des chances

que le public cible comprenne le terme par analogie à des concepts qu'il connaît, tels que le racisme ou le sexisme ; mais il est également possible qu'il reste perplexe.

Le traducteur germanophone, lui aussi fidèle à ses solutions antérieures, choisit d'explicitier le terme par des mots attestés dans sa langue. On s'interroge cependant sur la pertinence de ses propos : *d'une façon typiquement superficielle et voyeuriste* (littéralement), nous paraît un peu trop éloignée de l'idée transmise par le mot *lookist*.

Les deux démarches (formation d'un néologisme ou explicitation) sont défendables, comme nous l'avons remarqué plus haut²⁸.

Caractère

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
2	<i>overly gregarious</i>	il ne songeait qu'à faire le clown	<i>allzu gesellig</i>	exagérément festif
2	<i>decorum-impaired</i>	il se fichait pas mal des convenances	<i>von mangelhaftem Feingefühl</i>	faisant preuve d'un manque de décorum
6	<i>kindness-impaired</i>	d'une bonté défectueuse	<i>in ihrer Gutmütigkeit arg beeinträchtigt</i>	souffrant d'un grand manque de bonté
9	<i>[she] had a temperament that many found to be more pleasant than most other people's</i>	au caractère plutôt plus agréable que celui de la moyenne des gens	<i>ein Temperament, das viele angenehmer fanden als das der meisten anderen</i>	beaucoup considéraient son caractère comme plus agréable que la moyenne
13	<i>enhanced strangeness</i>	à l'étrangeté intensifiée	<i>mit gesteigerter Fremdartigkeit ausgestattet</i>	au caractère résolument mystérieux

La description de différents traits de caractères, tout au long du recueil, pose à nouveau quelques problèmes de traduction. Le tailleur du conte n° 2, par exemple, est décrit par Daniel Despland comme « ne songeant qu'à faire le clown » et « se fichant pas mal des convenances ». S'il s'agit là de traductions envisageables, nous proposons d'autres pistes (*exagérément festif* et *faisant preuve d'un manque de décorum*), qui nous semblent convenir un peu mieux aux euphémismes utilisés par Garner en version originale.

Quant à la « bonté défectueuse » de la sorcière de *Rapunzel*, nous pensons qu'il s'agit là d'une collocation qui manque un peu de naturel en français. Nous lui préférons une périphrase un peu plus idiomatique (*souffrant d'un grand manque de bonté*).

²⁸ Voir plus haut nos commentaires sur la traduction de *speciesism* dans le cadre du thème n° 2.

La traduction de la description du tempérament de Blanche-Neige est acceptable, même si nous trouvons un peu euphonique de faire se côtoyer les mots *plutôt* et *plus*. Nous proposons donc une autre solution (*beaucoup considéraient son caractère comme plus agréable que la moyenne*).

Enfin, *l'étrangeté intensifiée* du héros du dernier conte nous semble elle aussi manquer de naturel et, surtout, présenter une connotation négative qui ne devrait pas se trouver dans la description positive du personnage voulue par Garner. Nous pensons que notre solution (*au caractère résolument mystérieux*), grâce à l'adjectif *mystérieux*, est plus évasive et plus positive.

Âge

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
5	<i>the least chronologically accomplished [goat]</i>	ce bouc, par la force chronologique des choses, était le moins développé des trois	<i>der chronologisch am wenigsten vollendete</i>	✓
5	<i>more chronologically advanced</i>	ce bouc-là, toujours par la force chronologique des choses, était plus avancé que le précédent	<i>chronologisch vollendeter</i>	✓
9	<i>a chronologically gifted woman</i>	une femme gâtée en nombre d'années	<i>chronologisch wohlhabende Frau</i>	une femme d'un certain âge
11	<i>middle-aged</i>	entre deux âges	<i>mittleren Alters</i>	✓

L'âge des personnages de Garner est souvent indiqué de façon évasive, puisqu'il n'est pas politiquement correct de mentionner directement l'âge d'une personne ou de suggérer qu'elle est « vieille » ou « jeune », avec les connotations que cela implique.

Ainsi, pour indiquer l'âge des boucs du conte n° 5, on reste dans l'abstrait en faisant référence à une sorte d'échelle purement chronologique : il n'y a pas d'aîné ni de benjamin. La solution proposée en français manque de naturel même si elle est assez précise dans la retranscription de cette échelle. Elle a aussi l'avantage d'utiliser une expression idiomatique connue (*par la force des choses*).

Dans Blanche-Neige, la reine déguisée en vieille femme est dite *gâtée en nombre d'années*. Cette solution est envisageable, même si le français offre nombre d'expressions idiomatiques pour éviter de désigner directement une personne âgée : pensons à *d'un certain âge*, par exemple.

En revanche, la langue française n’offre pas d’équivalent direct à l’expression anglaise *middle-aged*. On penserait naturellement à nommer la décennie dans laquelle une personne se trouve, afin de rester vague (*la cinquantaine, la soixantaine*), mais cette solution présente l’inconvénient de préciser tout de même un âge, même vague ; elle n’est donc pas vraiment applicable au présent contexte. La solution proposée par Despland constitue donc un bon compromis. Quant à l’allemand, il a l’avantage de pouvoir calquer l’expression anglaise.

Taille

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
9	<i>the seven Towering Giants</i>	les Sept Très Hauts Géants	<i>die Sieben Gewaltigen Riesen</i>	les Sept Géants en devenir
10	<i>(It should be mentioned here that the name « Little » was a family name, and not a derogatory, size-biased nickname. It was only by sheer coincidence that Chicken Little was also of shorter-than-average height.)</i>	(« Petit-Poulet », précisons-le, était son vrai nom de famille et non point un surnom péjoratif lié à un préjugé inadmissible à l’encontre de sa taille. Et si Petit-Poulet était aussi plus-court-sur-pattes-que-la-moyenne, n’y voyez que pure coïncidence.)	<i>(Hier sollte erwähnt werden, dass es sich bei « Klein » um einen Familiennamen handelt, nicht um einen herabsetzenden, grössen-chauvinistischen Spitznamen. Nur durch reinen Zufall war Hühnchen Klein auch von kürzerer Länge als der Durchschnitt)</i>	[voir remarque sur le titre du conte, au début du présent chapitre]

La désignation pour le moins originale des Sept Nains par James Finn Garner ne va pas sans poser problème. *Géant* étant le contraire de *nain*, en français comme en anglais, la difficulté se pose plutôt dans la traduction de l’adjectif *towering*. Le sens de ce dernier, selon Oxford, est proche de *very tall*, ce qui constitue donc une exagération démesurée en langue source, vu que la taille des personnages est tout de même petite. On nous précise en effet que ces derniers sont *towering in spirit*. Nous pensons pouvoir nous éloigner un peu du texte source en parlant de *géants en devenir*, expression qui revêt un caractère humoristique aux yeux du lecteur, qui connaît sans doute la version originale du conte de Blanche-Neige.

Pour la traduction du segment sur *Petit-Poulet*, on se reportera au début de ce chapitre, où nous avons déjà fait une remarque sur la question dans le cadre de notre commentaire sur la traduction du titre du conte.

Les nains

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>a diminutive man</i>	un homme à la taille diminuée	<i>ein nicht eben grosswüchsiger Mann</i>	✓
4	<i>the differently statured man</i>	l'homme de stature différente	<i>der Mann mit der andersartigen Statur</i>	✓
4	<i>the vertically challenged man</i>	l'homme à la verticalité contrariée	<i>der vertikal geforderte Mann</i>	✓
4	<i>the man of non-standard height</i>	l'homme à la dimension hors normes	<i>der nicht eben grosswüchsige Mann</i>	✓
4	<i>Little People's Empowerment Seminar</i>	séminaire sur l'habilitation des petites personnes	<i>Seminar « mehr Grösse für die Kleinen »</i>	colloque sur la valorisation des personnes de petites tailles.
13	<i>vertically gifted</i>	gâté verticalement	<i>vertikal sehr privilegiert</i>	d'une hauteur supérieure à la moyenne

Pour rester dans le domaine des nains, des personnages souvent présents dans les contes traditionnels et que le langage politiquement correct ne permet plus de nommer de la sorte, nous observons les différentes descriptions de l'homme de petite taille dans le conte *Rumpelstiltskin*. Les traductions qui en sont proposées par les deux traducteurs sont tout à fait acceptables même si elles sont calquées sur l'anglais. Les choix de traduction sont cependant restreints, puisque le français n'offre, comme expression idiomatique, que *personne de petite taille* ; cette solution pourrait et devrait être utilisée dans le titre du séminaire auquel Outroupistache a participé. Nous proposons donc une solution incluant ce thème, et suggérons de remplacer *séminaire* par *colloque*, plus proche du sens anglais. Remarquons au passage l'originalité de la solution allemande, pour laquelle le traducteur a fait preuve d'un grand humour.

Dans le conte n° 13, l'expression *gâté verticalement* nous semble calquée sur l'anglais. Le français dirait plus naturellement *plus grand que la moyenne* ; pour être encore plus abstrait, nous proposons *d'une hauteur supérieure à la moyenne*.

Notion de sizeism

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
12	<i>a complete sizeist</i>	un mesuriste dans toute son horreur	<i>ein besitzgreifender Mensch</i>	un parfait discriminateur de la taille
12	<i>He gradually learnt not to judge people based on their size.</i>	Il apprit quand même peu à peu à ne plus juger les gens en fonction de leur taille.	<i>Er lernte, Leute nie wieder nach ihrer Grösse zu beurteilen.</i>	✓

Dans le premier exemple, comme pour le *speciesm* et le *lookism*, le traducteur applique la même démarche (formation d'un néologisme) pour *sizeism*. En revanche, cette fois, la solution proposée par le traducteur allemand nous semble inexacte : aurait-il fait un faux sens à force de reformuler des concepts anglais ? En effet, le mot *Besitz* renvoie à une idée de matérialisme, alors que l'anglais parle plutôt de taille.

Le second exemple ne pose pas de problème de traduction majeur.

3. Handicap physique ou mental, maladie, mort

Handicap physique

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
8	<i>melanin-impoverished</i>	(pauvre en mélanine)	<i>melaninmässig</i>	à la peau plus pauvre en mélanine que la normale
8	<i>Goldilocks now [was] a mobility nonpossessor.</i>	Elle se retrouva dans la situation délicate des non-possesseurs de mobilité.	<i>Goldlöckchen verfügte über keinerlei Beweglichkeit.</i>	Elle se retrouva privée de l'exercice de sa mobilité.

Les deux segments qui pourraient entrer dans la catégorie du handicap physique sont la peau exagérément blanche de Boucles d'Or et la scène au cours de laquelle elle se retrouve immobilisée par les trois ours.

La traduction *pauvre en mélanine*, qui plus est placée entre parenthèses, est difficile à comprendre pour le lecteur. Il convient d'insérer cette notion de façon plus naturelle dans un segment du type « à la peau plus pauvre en mélanine que la normale ».

Le même personnage, lorsqu'il se trouve plaqué au sol par les ours, fait en français l'objet d'une description pour le moins maladroite. Nous suggérons « elle se retrouva privée de l'exercice de sa mobilité », expression plus idiomatique et conforme au style alambiqué du langage politiquement correct.

Handicap mental

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>Are you specially abled ?</i>	Seriez-vous particulièrement doué ou quoi ?	<i>Hast du etwa eine besondere Begabung ?</i>	Souffririez-vous d'un léger retard dans vos capacités intellectuelles ?
4	<i>You are thinking too much with the left side of your brain.</i>	Vous n'utilisez que la partie gauche de votre cerveau pour penser.	<i>Du denkst zuviel mit der linken Seite deines Gehirns.</i>	Vous réfléchissez trop avec l'hémisphère gauche de votre cerveau.

7	<i>cerebrally constrained</i>	cérébralement maigrelet	<i>zerebral eingeengt</i>	aux capacités cérébrales limitées
10	<i>Chicken Little had a small brain in the physical sense.</i>	Petit-Poulet avait un cerveau que la Nature n'avait pas jugé bon de surdévelopper.	<i>Hühnchen Klein besass ein im physischen Sinn geringfügiges Gehirn.</i>	Petit-Poulet avait un cerveau que la Nature n'avait pas jugé nécessaire de surdévelopper.
10	<i>her diminutive brain</i>	son cerveau exigu	<i>ihr im physischen Sinn relativ kleines Gehirn</i>	son cerveau aux proportions réduites
10	<i>catatonic</i>	à l'état de zombi	<i>katatonisch</i>	catatonique
12	<i>Her son was merely a conceptual rather than a linear thinker.</i>	Son fils était, en toute simplicité, un penseur plus conceptuel que linéaire.	<i>Ihr Sohn war lediglich ein konzeptueller statt linearer Denker.</i>	✓
12	<i>differently abled</i>	[aux] capacités divergentes	<i>andersartig ausgerüstet</i>	✓
12	<i>The sun had risen in the East again (he was beginning to see a pattern in this).</i>	Le soleil s'était encore levé à l'est (il commençait à trouver ce processus un peu répétitif).	<i>Die Sonne war schon wieder im Osten ausgegangen (er begann, darin eine gewisse Gesetzmässigkeit zu erkennen).</i>	Le soleil s'était encore levé à l'est (il commençait à se demander si une quelconque loi de la Nature n'était pas cachée là-dedans).
12	<i>overtaxed mental resources</i>	ressources mentales épuisées	<i>überstrapazierten geistige Ressourcen</i>	✓
12	<i>knowledge-impaired</i>	au savoir limité	<i>wissensmässig</i>	✓
12	<i>too simple in the head</i>	[qui ne voit] pas plus loin que le bout de [son] nez	<i>zu simpel gestrickt</i>	à la simplicité mentale trop prononcée

Le thème du handicap mental, particulièrement présent dans *Rumpelstiltskin*, *Chicken Little* et *Jack And The Beanstalk*, donne lieu à certains euphémismes. Les expressions *differently abled* et *specially abled* ont été proposées en américain pour remplacer l'expression *disabled*, laquelle sous-entend que la personne qualifiée est incapable de quoi que ce soit alors qu'elle est capable... différemment. Tout cela est bien évidemment difficile à rendre en français, langue dans laquelle on tend davantage à utiliser des périphrases du type *souffrant d'un handicap* plutôt que *handicapé*.

Les solutions imaginées par Despland nous semblent difficilement compréhensibles pour le public cible. C'est pourquoi nous en proposons d'autres, aux origines plus « francophones » et moins calquées sur l'anglais, mais surtout plus conformes aux euphémismes et aux périphrases que l'on tend à employer pour désigner la situation d'une personne handicapée (« souffririez-vous d'un léger retard », « simplicité mentale prononcée », etc.).

L'état de zombi (cette orthographe sans *-e* final est possible mais peu usitée) donné par Despland est certes une bonne explicitation du sens de *catatonic*, mais l'adjectif *catatonique* étant attesté en français, nous proposons de l'employer, d'autant qu'il s'accompagne de la même consonance comique qu'en anglais.

Pour la traduction de *pattern*, Despland n'a manifestement pas compris ce que le terme signifiait et a préféré escamoter le problème. Le mot signifie ici un schéma qui se reproduit ; une loi de la nature en l'occurrence, traduction que nous proposons ici et qui nous semble plus précise, le jeune garçon que l'on dit « simple » étant ironiquement applaudi par Garner pour avoir découvert une réalité physique, idée qui n'est pas retransmise dans la version de Despland.

Maladie

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
1	<i>Her grandmother was not sick, but rather was in full physical and mental health and was fully capable of taking care of herself as a mature adult.</i>	Sa grand-mère, loin d'être malade ou gâteuse, était une adulte rayonnante de maturité et parfaitement capable de prendre soin d'elle-même.	<i>Die Grossmutter war keineswegs krank und schwach, sondern bei bester körperlicher und geistiger Gesundheit und sehr wohl imstande, als reife Erwachsene selber für sich zu sorgen.</i>	✓
9	<i>she was suddenly stricken ill</i>	elle tomba brusquement malade	<i>sie wurde jählings krank</i>	✓
9	<i>she grew more advanced in nonhealth</i>	elle développa tous les symptômes d'une santé annulée	<i>sie erreichte fortgeschrittene Ungesundung</i>	La note BS+ (assez bonne santé) que les agences de notation médicale lui avaient attribuée fut abaissée à MS- (très mauvaise santé)
9	<i>his impotence (or, as he preferred to call it, his involuntary suspension from phallogentric activity)</i>	son impuissance (ou, comme il préférerait l'appeler, « la suspension involontaire de son activité phallogentriciste)	<i>seine Impotenz (oder wie er es lieber nannte, seine unfreiwilligen Suspendierung phallogentricischer Aktivitäten)</i>	✓
9	<i>impotency therapy</i>	thérapies contre l'impuissance	<i>Therapie gegen Impotenz</i>	traitement contre l'impuissance
9	<i>It's a medical condition.</i>	Je suis sous traitement médical !	<i>Das ist rein medizinisch.</i>	✓

Dans le conte n° 1, la solution choisie par Despland est élégante et fluide et reprend bien toutes les idées de la version originale.

En ce qui concerne le nivellement par le bas que subit la santé de la mère de Blanche-Neige, et que Garner décrit au moyen de termes à connotation positive affublés du préfixe *non-* (*nonhealth, nonviability*), Despland a choisi de le traduire près du texte, ce qui donne une dimension parfois un peu grotesque (qu'est-ce qu'une *santé annulée*?). Notre proposition de traduction s'inspire des notes au caractère très technique attribuées par de grandes agences de notation dans le monde de la finance. Nous choisissons de singer cette pratique, bien connue de ceux qui lisent la presse à l'heure où nous rédigeons ce travail, afin d'ajouter à notre traduction une petite touche d'ironie digne de Garner tout en nous exprimant dans un langage technique, abstrait, convenant parfaitement à la rédaction politiquement correcte et restant fidèle au sens de l'œuvre originale. Nous proposons donc : « [La mère de Blanche-Neige] *tomba brusquement malade, si bien que la note BS+ (assez bonne santé) que les agences de notation médicale lui avaient attribuée fut abaissée à MS- (très mauvaise santé). Peu de temps après, elle fut déclarée en défaut de battements.* » Bien évidemment, notre solution est beaucoup plus longue que le segment original, mais ce n'est en principe pas un problème dans la traduction littéraire.

Quant au prince qui souffre d'impuissance, on peut dire que sa maladie a été relativement bien traitée par le traducteur français, à l'exception de *thérapies*, qui nous semble calqué sur l'anglais. Nous suggérons *traitements*. Observons encore l'ingénieuse modulation opérée sur le segment *It's a medical condition*.

Mort

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
9	<i>[she] was rendered nonviable</i>	[elle] se retrouva dans un état non viable pour l'existence	<i>[sie] war schließlich bar jeder Lebensfähigkeit</i>	elle fut déclarée en défaut de battements ²⁹
9	<i>To ensure the nonviability of her daughter-of-step</i>	Pour réduire à néant les chances de survie de sa fille d'emprunt	<i>Um die Lebensunfähigkeit ihrer indirekten Tochter sicherzustellen</i>	Pour s'assurer que sa fille d'emprunt défie les statistiques en manquant d'atteindre l'espérance de vie moyenne calculée pour le royaume.

²⁹ Ce segment fait partie de la « gradation vers le bas » évoquée dans le tableau précédent, au sujet de la maladie.

Même si la première ligne du tableau ci-dessus correspond au sous-thème de la mort, nous en avons déjà présenté une traduction dans la rubrique précédente concernant la maladie, puisque la mort de la mère de Blanche-Neige suit sa maladie.

Quant à la deuxième ligne, qui présente le terme difficile *nonviability*, nous pensons pouvoir aller plus loin que Despland en proposant une formulation alambiquée sous la forme d'une longue périphrase qui nous évite, bien sûr, d'écrire noir sur blanc le mot *mort* (qui est somme toute ce que *nonviability* signifie).

E. Analyse et critique des traductions du thème n°4

Le thème société, que nous avons arbitrairement voulu très large, regroupe des expressions et des thèmes politiquement corrects ayant trait à la culture au sens large, à des notions d'ordre juridique ainsi qu'à l'économie, que nous présentons en détail dans le présent chapitre.

1. Culture et vie communautaire

Dans cette première sous-rubrique, nous aborderons certains aspects culturels déterminés, telles des chansons américaines ou des fêtes. Nous nous intéresserons aussi au fait que les personnages des contes de Garner se retrouvent parfois membres d'une certaine *community*, notion difficile à rendre en langue cible. Nous nous pencherons, enfin, sur ce que nous appellerons les « outsiders » de la société de Garner – sorcières, loups, meuniers économiquement faibles...

Vie communautaire

Par la notion de vie communautaire, on entendra ce sentiment que les trois personnages de *Little Red Riding Hood* développent à la fin du conte, ainsi que d'autres aspects de la vie en communauté (familles monoparentales, codépendance, ...). Des extraits du recueil qui nous semblaient particulièrement intéressants d'un point de vue traductionnel ont été regroupés dans le tableau ci-dessous, dans lequel nous pourrions comparer l'original et les différentes traductions.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
1	<i>a feeling of community</i>	le sens de la communauté	<i>ein Gefühl der Zusammengehörigkeit</i>	✓
	<i>a certain commonality of purpose</i>	pas mal d'objectifs en commun	<i>gemeine Zielsetzungen</i>	le sentiment de partager des objectifs et des

				projets communs
	<i>They decided to set up an alternative household based on mutual respect and cooperation</i>	Alors, sans coup férir, ils fondèrent un nouveau genre de ménage à trois fondé sur un respect mutuel et une vraie coopération.	<i>So beschlossen sie, einen auf gegenseitiger Achtung und Kooperation gründenden alternativen Haushalt zu gründen.</i>	Alors, ils fondèrent un nouveau genre de ménage à trois basé sur l'entraide et le respect mutuel.
2	<i>careful not to overstep the bonds of local decency</i>	la tenue et le bon goût de ne jamais heurter les mœurs locales	<i>sie achten darauf, die Grenzen des jeweils ortsüblichen Anstands nicht zu überschreiten</i>	✓
6	<i>A single-parent household is certainly acceptable</i>	Même si un foyer monoparental est tout à fait acceptable	<i>Zwar ist ein Haushalt mit alleinerziehendem Elternteil zweifellos akzeptabel</i>	✓
	<i>codependency problems</i>	problèmes de codépendance	<i>problematische gegenseitige Abhängigkeit</i>	✓
12	<i>member of the giant's cloud commune</i>	membre de la Communauté Céleste des Géants	<i>Mitglied der Wolkenkommune des Riesen</i>	membre de la communauté céleste du géant
13	<i>well-balanced ethnoreligious diversity</i>	une bonne variété ethno-religieuse	<i>eine ausgewogene ethnisch-religiöse Vielfalt</i>	une bonne diversité ethno-religieuse

Dans *Little Red Riding Hood*, tout d'abord, on retrouve cet esprit de *community*. Le premier segment a été traduit par Despland par *sens de la communauté*. Nous approuvons cette solution dans son contexte. Le segment suivant, cependant, pose un problème de niveau de langue : la version française est bien trop familière (« pas mal de »). Nous proposons de la remplacer par une expression telle que *le sentiment d'avoir des objectifs et des projets en commun*, qui nous semble mieux adaptée au message original. Enfin, le segment sur le ménage à trois est formulé de façon maladroite. Nous en proposons une traduction différente, formulée de façon plus élégante et incluant l'idée d'*entraide* au lieu de *coopération*, terme qui nous semble trop calqué sur l'anglais.

En outre, deux petites remarques porteront sur les deux derniers segments du tableau : nous pensons que les majuscules de la traduction française ont été improprement ajoutées, apportant un sentiment que la communauté des géants serait une sorte d'entité divine ; ce n'est sans doute pas le message de Garner, qui place tous ses personnages sur un pied d'égalité. Cette communauté n'est donc qu'une simple congrégation qui ne mérite pas l'adjonction de prétentieuses majuscules.

Enfin, une petite remarque lexicale s'impose : dans le conte n° 13, nous proposons de remplacer le mot *variété* par celui de *diversité*, ce dernier ayant une connotation plus positive que le précédent.

Parias mis au ban de la société

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
1	<i>[the wolf's] traditional status as an outcast of society</i>	[le] statut traditionnel d'exclu [du loup]	<i>überkommenen Status als vogelfreier Aussenseiter</i>	[le] statut traditionnel d'outsider [du loup]
	<i>His status outside society had freed him from slavish adherence to linear, Western-style thought</i>	Forcé de vivre en marge de la société, [il] s'était libéré depuis belle lurette de toute adhésion servile à un système de pensée linéaire, typique de l'Ouest.	<i>sein Status als gesellschaftlicher Aussenseiter hatte ihn von der sklavischen Befolgung linearer abendländischer Denkschemata befreit</i>	Forcé de vivre en marge de la société, [il] s'était libéré de toute adhésion servile au système de pensée linéaire typique du monde occidental.
2	<i>Living outside the bonds of normal society had forced the tailor to develop his own moral code.</i>	Le tailleur, en bon marginal, possédait son propre code moral.	<i>Jahre des Lebens ausserhalb normaler gesellschaftlicher Gepflogenheiten hatten den Schneider gezwungen, seinen eigenen moralischen Kodex zu entwickeln.</i>	À force de se tenir à l'écart des conventions de la société traditionnelle , le tailleur avait développé son propre code moral.
6	<i>[The witch's] disposition was without doubt due to many factors of her upbringing and socialization.</i>	Sans aucun doute, sa nature avait été conditionnée par de nombreux facteurs, dont son éducation et ses fréquentations.	<i>Ihre Anwandlungen unterlagen zweifellos vielerlei Faktoren in ihrer Erziehung und Sozialisation</i>	✓

Qu'il s'agisse d'un loup, d'une sorcière, ou d'un tailleur aux mœurs dépravées, le recueil de Garner met parfois en scène des personnages qui sont traditionnellement mis au ban de la société dans les contes, mais auxquels l'auteur trouve en quelque sorte des circonstances atténuantes pour leur étiquette de « méchants ».

Il faut ainsi veiller à ne pas tomber dans le piège des connotations négatives au sujet de ces personnages lorsqu'on en traduit les descriptions. Un piège dans lequel le traducteur semble être tombé dans sa description du loup dans *Little Red Riding Hood*. Ce dernier, qualifié d'*exclu*, risque d'être perçu trop négativement par le lecteur, auquel on tente pourtant d'expliquer que le loup n'est pour rien dans le fait qu'on le qualifie traditionnellement de méchant. Le mot *Aussenseiter*, utilisé dans la traduction allemande, est plus neutre. En français, nous proposons d'utiliser à la place le terme d'*outsider*, néologisme de plus en plus attesté et assorti d'une connotation légèrement

positive (on parle par exemple d'*outsider* lorsqu'un sportif jusqu'alors inconnu sort gagnant d'une compétition). Les puristes nous pardonneront cet anglicisme du fait de la dimension moderne qu'il apporte et qui sied à une rédaction politiquement correcte.

Dans le même conte, le loup est d'ailleurs décrit comme n'ayant pas adhéré à un système de mœurs *de l'ouest* ; nous remarquons qu'on parlera plus naturellement de *monde occidental* en l'occurrence.

Quant au conte suivant, nous y proposons une petite reformulation du segment traitant du tailleur marginal, d'autant que l'on observe une légère sous-traduction en français.

Aspects culturels

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
2	<i>[people who] don't listen to country music</i>	[des gens qui] se refusent à écouter de la musique folklorique	<i>Leute, die keine Country-music hören</i>	✓
4	<i>He invited Esmeralda to his castle for a May Day festival.</i>	Il invita Esmeralda à venir dans son château pour la fête du 1 ^{er} Mai.	<i>er lud Esmeralda zu einem Maienfest auf sein Schloss</i>	Il invita Esmeralda à venir dans son château pour la fête du 1^{er}-Mai.
12	<i>"I smell the blood of an English person! I'd like to learn about his culture and views on life! And share my own perspectives in an open and generous way!"</i>	« Je flaire le sang d'une personne anglaise ! Découvrir sa culture et ses idées sur la vie me rendrait bien aise ! Et échanger nos points de vue avec franchise et générosité me remplirait encore plus d'aise ! »	<i>„ich rieche das Blut einer Menschenperson! Ich wüsste gern mehr über seine Kultur und Weltsicht! Ich will meine Ansichten offen und grossmütig mitteilen!“</i>	✓
13	<i>Generally country music but also occasional classics like "The Ballad of the Green Berets" and "Ghost Riders in the Sky"</i>	Plutôt de la « pop music », mais aussi de rares classiques tels que <i>la Ballade des Bérêts verts</i> ou <i>les Chevaliers fantômes dans le ciel</i>	<i>Vor allem Country-music, aber hin und wieder auch Klassiker wie „The Ballad of the Green Berets“ und „Ghost Riders in the Sky“</i>	Principalement de la musique folklorique, mais aussi quelques classiques du répertoire des chansons nationalistes.

Un aspect hautement culturel qui revient à deux reprises dans le recueil et qui présente des difficultés d'adaptation particulières est la musique country. Cette dernière, qui représente un style de musique propre à la culture américaine, est parfois ressentie comme un peu « ringarde » et écoutée par des citoyens campagnards, conservateurs et peu éduqués, en particulier les résidents des États du sud. C'est cette

dimension folklorique qui fait dire à Garner que ses personnages politiquement corrects s'abstiennent d'écouter ce genre de musique, à l'instar des bons citoyens mentionnés par le tailleur dans le conte n° 2. En effet, comme nous le verrons plus bas, Garner fait l'apologie d'une idéologie politique de gauche.

Le problème qui se pose donc au traducteur est que la musique country, si on la mentionne ainsi sans autre précision, n'est pas assortie de toutes les connotations citées plus haut dans des langues ou des cultures qui ne sont pas américaines. Daniel Despland trouve une solution intéressante avec son utilisation de l'adjectif *folklorique*, qui peut prendre la même connotation que le terme anglais ; une solution que le traducteur allemand n'a pas adoptée, préférant l'emprunt – nous doutons que ce soit une image vraiment convaincante dans la culture populaire germanophone, mais nous laisserons les locuteurs natifs de la langue de Goethe en juger.

Dans le conte n° 13, de la musique country est aussi diffusée pour faire fuir les habitants indésirables d'un quartier de la ville anticapitaliste de Hamelin. À cette occasion, le traducteur francophone propose de la « *pop music* » (entre guillemets). Nous pensons qu'il aurait mieux valu garder l'expression *musique folklorique* proposée dans le conte n° 2.

De même, les deux chansons nationalistes évoquées en langue source posent un problème de traduction. Despland a choisi de traduire leurs titres littéralement, ce qui donne une solution quasiment incompréhensible pour le lecteur, qui ne peut saisir la référence culturelle à moins que la culture américaine lui soit parfaitement familière (si c'est le cas, il est probablement bilingue et préfère donc lire la version originale). La solution proposée en allemand est plus logique puisqu'elle présente l'avantage de conserver les titres originaux, mais elle n'est vraisemblablement pas beaucoup plus claire pour le public cible. Une fois de plus, il serait préférable de procéder à une équivalence dynamique en évoquant des chansons similaires dans la langue cible, ou, comme nous le proposons, de simplement rester dans le vague en évoquant des « chansons nationalistes ».

En ce qui concerne l'intervention de l'ogre dans *Jack And The Beanstalk*, où Garner a remplacé les envies anthropophages de l'ogre par une invitation à l'échange culturel, nous avons été un peu perplexe face à la traduction de *British person* par

« personne anglaise », pensant qu’une équivalence fonctionnelle telle que celle opérée en allemand serait plus parlante pour le lecteur francophone ; seulement, après vérification, nous constatons que la version « traditionnelle » du conte, par Jacobs, a fait l’objet de la même traduction. La démarche adoptée par Despland est alors légitime, puisque sa traduction pourra rappeler au lecteur le souvenir du conte original.

Nous conservons la traduction Fête du 1^{er}-Mai proposée par Despland ; même si l’équivalence avec le texte source n’est pas parfaite (un *May Day Festival* correspond généralement à la célébration du printemps, alors que la fête du travail, aux États-Unis, tombe au mois de septembre), l’effet produit sur le lecteur est bien politiquement correct. Par ailleurs, à un niveau typographique, nous observons que, en français, les jours fériés et autres fêtes nationales s’orthographient en général avec une majuscule au mois, ce que Despland a respecté, mais que l’on met aussi un trait d’union entre le jour et le mois.

2. Politique

Les deux sujets qui reviennent principalement chez Garner dans le domaine de la politique sont la critique de la monarchie, système présent s’il en est dans les contes traditionnels, et l’État providence, généralement de gauche, que l’auteur lui oppose, non sans ironie.

Critique de la monarchie

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
3	<i>Carnivorous, imperialistic oppressor!</i>	Sale oppresseur, vil impérialiste carnassier !	<i>Du fleischfressender, imperialistischer Unterdrücker!</i>	✓
4	<i>The prince was captured by an angry mob</i>	Le prince fut capturé par une foule en colère	<i>Der Fürst seinerseits wurde von den zürnenden Volksmassen gefangen</i>	✓
7	<i>The prince was celebrating his exploitation of the dispossessed and marginalized peasantry by throwing a fancy dress ball.</i>	Le prince fêtait son exploitation de la paysannerie dépossédée et marginalisée en donnant un grand bal.	<i>Der Fürst feierte seine Ausbeutung der entrechteten und marginalisierten Agrarwerkerschaft, indem er einen Maskenball gab.</i>	✓

En ce qui concerne la critique de la monarchie, tout d’abord, nous avons repéré trois segments représentatifs, qui ne soulèvent pas de difficulté de traduction insurmontable mais qu’il faut tout de même rendre de façon idiomatique. Un travail que

nos deux traducteurs ont parfaitement réussi ; remarquons par exemple l'élégante transposition opérée en français dans le premier segment, et l'ajout du mot *sale*, qui précède souvent une insulte dans le langage familier.

Louange d'une politique de gauche et/ou d'un État providence

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
3	<i>The pigs sang songs of solidarity and wrote letters of protest to the United Nations.</i>	Les cochons entonnèrent l' <i>Internationale</i> , puis écrivirent des lettres de protestation aux Nations Unies.	<i>Die Schweine sangen solidarische Lieder und schrieben Protestbriefe an die Vereinten Nationen.</i>	✓
	<i>[a]brigade of porcinistas</i>	une véritable brigade de porcinistas	<i>Brigade von ferkilleros</i>	une brigade de FARP (Forces armées révolutionnaires porcines)
	<i>The pigs set up a model socialist democracy with free education, universal health care, and affordable housing for everyone.</i>	Ils instaurèrent un modèle de démocratie socialiste avec enseignement gratuit, couverture sociale généralisée et logement à la portée de tout le monde.	<i>Danach errichteten die Schweine eine vorbildliche sozialistische Demokratie mit kostenloser Bildung, umfassender Gesundheitsfürsorge und erschwinglichen Wohnungen für alle.</i>	✓
13	<i>a civic embarrassment</i>	l'épine dans le pied de la municipalité	<i>sorgte für allgemeine Verlegenheit</i>	✓
	<i>careful social planning</i>	une série de réformes sociales	<i>sorgsame Gesellschaftsplanung</i>	✓

Dans le conte des *Trois Petits Cochons*, une difficulté lexicale se posait tout d'abord avec la traduction du néologisme *porcinistas*, formé sur le modèle de *Sandinistas*, la dénomination hispanophone des adhérents du *Frente Sandinista de Liberación Nacional*, un parti politique nicaraguéen de gauche.

La solution proposée par Daniel Despland nous paraît ici peu satisfaisante : en effet, dans sa version, le traducteur avait déjà proposé nombre de mots en *-iste* (*espéciste, coloriste, etc.*, formés sur le modèle de *raciste* ou *sexiste*). Le lecteur, soumis à ce « processus néologique » adopté par le traducteur, risque de percevoir le terme *porciniste* comme désignant un discriminateur de l'espèce porcine, ce qui s'appliquerait alors, dans ce conte, davantage aux loups, et donnerait donc lieu à un contre-sens.

Il conviendrait donc, à tout le moins, de conserver la terminaison hispanophone en *-a* du terme, afin que le lecteur l'identifie au mot sur lequel il a été formé. Par ailleurs,

nous admirons la jolie traduction proposée en allemand (le néologisme *ferkilleros* reprend le mot espagnol *guerilleros* et l'associe au mot allemand *Ferkel*, que l'on pourrait traduire par *petit cochon*), et nous permettons de proposer une traduction plus libre, encore une fois inspirée de l'actualité : les *FARP, Forces armées révolutionnaires porcines*, rappelleraient avec humour au lecteur les *FARC, Forces armées révolutionnaires de Colombie*, mouvement révolutionnaire d'extrême-gauche qui a fait couler beaucoup d'encre. On resterait de plus dans la même origine géographique que *porcinistas*.

Quant à la chanson chantée par les cochons, Despland a su trouver une équivalence intéressante en citant *l'Internationale*, un chant révolutionnaire souvent perçu comme symbole des luttes sociales, et donc parfaitement approprié au combat des cochons « garnériens » contre les loups. Il s'agit là d'une belle équivalence dynamique dans laquelle on remplace un concept source vague (*des chants de solidarité*) par une traduction très ciblée. Le traducteur allemand, lui, se contente d'une traduction mot à mot, acceptable mais moins originale.

En ce qui concerne le conte n° 13, les solutions proposées en français présentent une grande idiomatité même si elles s'éloignent légèrement de la structure source, procédé que nous affectionnons et ne pouvons que saluer.

3. Économie

Nous quittons le sous-thème de la politique pour celui de l'économie, qui est une rubrique connexe, puisque le narrateur se place le plus souvent à gauche de l'échiquier politique en critiquant le capitalisme et en déplorant les victimes que fait un tel système économique.

Le capitalisme sauvage

On trouve tout d'abord quelques segments qui pourraient être classés dans ce que l'on appelle parfois le capitalisme « sauvage », terme qui caractérise une société totalement libéralisée. Garner illustre un tel capitalisme par des idées touchant au *marketing* et donnant souvent lieu à des anglicismes. Voyons donc comment les traducteurs les ont traitées :

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
6	<i>[The witch] and the prince began to</i>	Elle et le prince discutèrent sur-le-	<i>Sie und der Prinz begannen,</i>	Elle et le prince se mirent à parler

	<i>discuss record contracts and video deals, as well as possible marketing ideas, including life-like Rapunzel™ dolls with their very own miniature stereo Tune-Towers™.</i>	champ contrats d'enregistrement, droits audiovisuels et projets de commercialisation sous le label Tour-Mélodie. Les idées fusaient – les fans s'arracheraient bientôt des poupées Raiponce plus vraies que nature, pourvues de leur propre système stéréo miniaturisé !	<i>Plattenverträge und Videodeals zu erörtern und über mögliche Marketingideen zu sprechen, einschliesslich lebensechter Rapunzel®-Puppen mit eigenen Mini-Musik-Türmen®.</i>	affaires : ils planifiaient des contrats d'enregistrement d'albums et de vidéoclips par Raiponce, mais aussi des produits dérivés, tels que des poupées Raiponce™ pourvues d'un système stéréo miniaturisé.
7	<i>CinderWear (for that was what the new clothing was called)</i>	CENDRI-FRINGUES ! (le nom de cette nouvelle ligne d'habillement)	<i>„Puttel-Tracht“ (denn so wurde die neue Kleidung genannt)</i>	Fashion by Cendrillon™ (c'était le nom de cette nouvelle ligne de vêtements)
	<i>clever marketing</i>	une habile campagne de marketing	<i>cleveres Marketing</i>	✓
11	<i>it would be ideal for an office park/condo/resort complex</i>	Ici, des bureaux ! Là, un complexe de vacances en copropriété ! L'endroit est idéal, non ?	<i>er wäre ideal für einen Komplex mit Büros, Apartments und Naherholungsangebot en</i>	✓

Tout d'abord, un segment du conte de Raiponce a particulièrement attiré notre attention, du fait de sa longueur, qui le rend difficilement traduisible, et des concepts de marketing qu'il évoque, notamment avec l'emploi de marques imaginaires et de notions ayant trait à l'industrie du disque.

La traduction française s'éloigne sensiblement du texte source, avec par exemple un ajout (*le label Tour-Mélodie*) ou une équivalence pas tout à fait exacte entre *droits audiovisuels* et *video-deals*. Cette traduction a toutefois l'avantage d'être très naturelle et de faire bon usage du discours économique ; on peut dès lors parler d'équivalence dynamique.

Nous proposons toutefois une reformulation de ce segment, que nous ne pensons pas meilleure ni plus mauvaise, mais qui présente quelques différences. D'un point de vue pratique, tout d'abord, nous proposons de couper cette phrase un peu longue en français au moyen d'un deux-points, et aussi de supprimer l'éternel point d'exclamation qui plaît décidément beaucoup à notre traducteur francophone. À un niveau plus sémantique, nous restons plus précis dans la traduction des concepts économiques cités dans le texte source. Nous pensons aussi pouvoir supprimer l'adjectif *lifelike* qui qualifie

les poupées, ce détail n'ayant pas une grande importance dans le contexte, et sa traduction, *plus vrai que nature*, nous paraissant un peu lourde. Enfin, nous remettons le sigle ™ que Despland avait mystérieusement supprimé, alors qu'il apporte une touche d'humour certaine dans un texte de ce type. Nous remarquons que le traducteur germanophone l'a rendu par le sigle ® ; il s'agit là d'une équivalence fonctionnelle, puisque le sigle ™, en droit américain, a une portée plus générale (il suit une marque utilisée par une entreprise ou un commerce), tandis que les sigles © ou ® sont apposés sur une marque dûment déposée auprès d'un office compétent. Le traducteur allemand a donc fait preuve d'une grande rigueur même si, en l'occurrence, la portée juridique du sigle utilisé est nulle, seule la touche d'humour comptant.

Dans un autre conte, *Cindirella*, on se retrouve également en présence d'une marque déposée : *Cinderwear*, formée sur *Cindirella* et rendue en français par *Cendrifringues*, par analogie avec *Cendrillon*. Si l'on peut aisément identifier la démarche utilisée, le résultat est à notre sens peu satisfaisant, car difficile à prononcer, alors que le nom d'une marque se doit d'être attrayant et élégant. À un niveau plus typographique, nous comprenons mal l'utilisation de majuscules par Despland ; nous proposons de les supprimer, ainsi que l'éternel point d'exclamation que nous ne nous attarderons même plus à commenter.

Quant au nom de la marque en soi, nous avons pensé à la solution *Fashion by Cendrillon* ; de l'anglais mélangé au français. Voilà un phénomène auquel on assiste souvent lorsqu'il s'agit de trouver un concept de *marketing trendy et cool*...

Parlant de marketing, nous ne pouvons qu'approuver son utilisation en français dans le segment suivant, le terme étant désormais attesté en français. Le traducteur l'a assorti d'une *habile campagne*, ce qui donne une expression à la consonance parfaitement naturelle et non critiquable.

Nous approuvons également la reformulation du dernier segment, dans le conte *The Frog Prince*. Encore une fois, le traducteur s'éloigne considérablement du texte source, mais le résultat est naturel et, une fois n'est pas coutume, l'ajout de points d'exclamation apporte un côté dynamique et enthousiaste illustrant bien le comportement du personnage qui prononce ces mots.

Protestations face au capitalisme

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>a nearby farmers' cooperative</i>	une coopérative agricole du voisinage	<i>eine nahe Agrarkooperative</i>	✓
9	<i>In protest against agribusiness conglomerates, she had a personal rule against buying food from middlepersons</i>	Elle avait pour principe, en signe de protestation contre les conglomérats agro-alimentaires, de n'acheter aucun aliment aux personnes revendeuses.	<i>Sie hatte es sich zur Regel gemacht, Nahrungsmittel nicht von deren VertreterInnen zu kaufen.</i>	Elle avait pour principe, en signe de protestation contre les conglomérats agro-alimentaires, de n'acheter aucun aliment à des intermédiaires.
13	<i>Hamelin is striving to establish an economy that is based on human capital and not the mere exploitation of physical resources</i>	Hamelin s'efforce de mettre sur pied une économie fondée sur le capital humain et non sur la simple exploitation des ressources matérielles.	<i>Hameln versucht, ein ökonomisches System zu etablieren, das auf Humankapital beruht, nicht auf der blossen Ausbeutung materieller Ressourcen.</i>	✓

L'expression « personnes revendeuses » nous paraît marquée d'une connotation un peu douteuse : parlerait-on de drogues illégales ? Il serait préférable de rester plus neutre en utilisant l'adjectif consacré *intermédiaires*, qui se marie mieux avec le reste de la phrase, laquelle présente déjà plusieurs termes techniques commerciaux (*conglomérats, agro-alimentaires*).

Cela nous permet aussi de ne pas mentionner le genre (voir thème n° 1), alors que le traducteur allemand a précisé qu'il s'agissait de *VertreterInnen*.

Les forces de travail exploitées

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
2	<i>exploiting the peasantry</i>	exploiter la paysannerie	<i>Ausbeutung der Agrarwerkerschaft</i>	✓
7	<i>their own personal unpaid laborer</i>	leur employée personnelle non rémunérée	<i>ihre persönliche unbezahlte Arbeitskraft</i>	✓

Critique du capitalisme oblige, Garner parle à quelques reprises des forces de travail exploitées par le système. Un segment particulièrement intéressant est celui de la description de Cendrillon, laquelle est taxée d'*unpaid laborer*, pendant politiquement correct du mot *slave*. Le français présente une bonne solution avec l'utilisation de l'euphémisme *employée non rémunérée*, tandis que l'allemand reste encore plus neutre en parlant d'*Arbeitskraft* plutôt que d'*Angestellterin*.

Les marginalisés du système

Nous terminons notre série d'expressions économiques par un lot d'expressions particulièrement marquées par le langage politiquement correct.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
4	<i>very economically disadvantaged</i>	économiquement fort désavantagé	<i>ökonomisch arg unterprivilegiert</i>	✓
6	<i>his lack of material accomplishment</i>	l'absence de réalisation matérielle de ce rétameur	<i>Sein Mangel an materiellen Leistungsnachweisen</i>	✓
	<i>economically marginalized</i>	économiquement marginalisés	<i>ökonomisch marginalisiert</i>	✓
9	<i>unfettered by the confines of regular employment</i>	guère entravée par les contraintes d'un emploi régulier	<i>sie war offenbar frei von den Zwängen geregelter Arbeit</i>	✓
	<i>a woman of unreliable income</i>	une femme au revenu aléatoire	<i>eine Frau von unzuverlässigen Einkünften</i>	une femme aux revenus peu élevés
12	<i>They were excluded from the normal circles of economic activity.</i>	Ils étaient résolument exclus des sphères normales de toute activité économique.	<i>beide waren von den normalen Zirkeln wirtschaftlicher Aktivität erheblich ausgeschlossen</i>	Ils étaient exclus des milieux traditionnels de l'activité économique.

À plusieurs reprises, Garner évite l'emploi de l'adjectif *poor*, à connotation négative, et lui substitue des expressions telles que *economically disadvantaged* ou *marginalized*. Ces expressions ont été rendues mot à mot en français. Quoiqu'un peu calquée sur la structure source, cette solution est envisageable et renvoie bien le lecteur à l'idée de pauvreté.

Nous sommes par contre perplexe face à l'utilisation de l'adjectif *aléatoire*, qui qualifie le revenu de la sorcière dans *Blanche-Neige*. Cette solution pourrait en effet suggérer que ledit revenu peut aussi bien être très haut que très bas, alors que l'on cherche à décrire l'idée de pauvreté. Nous proposons donc de parler de *revenus peu élevés* (plutôt que *bas*).

En outre, le conte n° 12 présente un segment problématique. Il est difficile de déterminer ce que l'anglais entend par le mot *circles*, rendu respectivement par *sphères* et par *Zirkeln*. La signification la plus probable serait peut-être *milieux économiques*. Nous proposons une reformulation incluant ce terme.

4. Droit

Pour terminer notre critique thématique, nous abordons les notions d'ordre juridique que l'on trouve dans le recueil. Certaines, tout d'abord, glanées au fil du livre, mais surtout celles incluses dans le conte n° 10, *Chicken Little*, qui en regorge.

Divers aspects juridiques

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
5	<i>If [the troll] didn't get to eat at least one of [the goats], he was determined to go to the authorities.</i>	S'il ne parvenait pas à manger au moins l'un d'entre eux, pas d'hésitation : il irait trouver les autorités !	<i>Falls er nicht wenigstens einen von ihnen zu essen bekäme, war er entschlossen, sich an die Behörden zu wenden.</i>	S'il ne parvenait pas à manger au moins l'un d'entre eux, il était déterminé à aller se plaindre auprès des autorités compétentes.
9	<i>"This forest is property of the crown. You are the ones who are trespassing!"</i>	« Cette forêt est propriété de la Couronne, et c'est vous qui êtes en infraction ! »	<i>„Der Wald ist Kronbesitz. Die Eindringlinge seid ihr!“</i>	✓
13	<i>former clients of the correctional system</i>	anciens clients du système correctionnel	<i>frühere Klienten des Resozialisierungssystems</i>	✓

Ces premières notions ne posent pas de problèmes de traduction majeurs, si ce n'est le segment sur le troll du conte n° 5. Nous en proposons une petite reformulation, la traduction proposée en français nous paraissant un peu trop marquée par des traces d'oralité. Nous pensons également que l'ajout de l'adjectif *compétent* à *autorités* rend la description encore plus idiomatique.

L'expression « système correctionnel » est bien attestée en français. Nous notons tout de même l'élégance très politiquement correcte de la solution allemande, qui va plus loin en parlant de « resocialisation ». La dimension politiquement correcte est tout de même clairement perceptible en français grâce à la notion de « clients » pour remplacer « prisonniers ».

Les notions juridiques de Chicken Little

Du fait de sa parodie du système juridique américain (des procès fleuves et des recours à n'en plus finir), le conte *Chicken Little* présente le plus grand nombre d'aspects juridiques. Le tableau suivant les regroupe tous.

Conte	Anglais	Français	Allemand	Suggestions
10	<i>"Sue the bastards !"</i>	« Poursuivons ces	<i>„Die Bastarde</i>	« Collons un procès

		salauds en justice ! »	verklagen!“	à ces salauds ! »
	<i>Personal injury, discrimination, intentional infliction of emotional distress, negligent infliction of emotional distress, tortious interference, the tort of outrage.</i>	Coups et blessures, discrimination espéciste, provocation délibérée de choc émotionnel, traumatisme infligé par négligence, intrusion dans la vie privée par moyen détourné, acte délictuel de violence.	<i>Wegen Körperverletzung, Diskriminierung, vorsätzlicher seelischer Grausamkeit, fahrlässiger seelischer Grausamkeit, rechtswidrigen Verhaltens...</i>	Coups et blessures, discrimination , provocation délibérée de choc émotionnel, traumatisme infligé par négligence, intrusion dans la vie privée par moyen détourné, acte délictuel de violence.
	<i>We can get payment for pain and suffering, compensatory damages, punitive damages, disability and disfigurement, long-term care, mental anguish, impaired earning power, loss of esteem...</i>	Souffrance et gros bobos, ça se paie très cher ! Ça mérite une punition en monnaie sonnante et trébuchante ! Nous pouvons exiger une prime d'invalidité, plus une compensation pour cause d'enlaidissement, plus le paiement de soins à long terme, plus des dommages et intérêts pour crises d'angoisse, manque à gagner et perte de confiance en soi.	<i>Schmerzensgeld, Schadenersatz, Kompensationszahlungen für Invalidität und Entstellung, für langfristige Pflegeaufwendungen, Angstzustände, geminderte Erwerbsfähigkeit, Ansehensverlust...</i>	Nous pouvons obtenir des indemnités pour les douleurs et les souffrances que nous avons subies, ainsi que des dommages et intérêts exemplaires ; nous pouvons exiger une prime d'invalidité, plus une compensation pour cause d'enlaidissement, plus le paiement de soins à long terme, plus des dommages et intérêts pour crises d'angoisse, manque à gagner et perte de confiance en soi.
	<i>The sky per se is [not] recognized as a suable entity by the state.</i>	Le ciel n'est pas reconnu par l'État comme une entité attaquable en justice.	<i>der Himmel per se wird vom Staat nicht als belangbare Körperschaft anerkannt</i>	Le ciel, en lui-même , n'est pas reconnu par l'État comme une entité attaquable en justice.
	<i>Personal injury? Discrimination? Intentional infliction of emotional distress? Negligent infliction of emotional distress? Tortious interference? The tort of outrage?</i>	Coups et blessures ? Discrimination espéciste ? Provocation délibérée de choc émotionnel ? Traumatisme infligé par négligence ? Intrusion dans la vie privée par moyen détourné ? Acte délictuel de violence ?	<i>Körperverletzung? Diskriminierung? Vorsätzliche seelische Grausamkeit? Fahrlässige seelische Grausamkeit? Rechtswidriger Eingriff in Persönlichkeitsrechte? Sittenwidriges Verhalten?</i>	Coups et blessures ? discrimination ? provocation délibérée de choc émotionnel ? traumatisme infligé par négligence ? intrusion dans la vie privée par moyen détourné ? acte délictuel de violence ?
	<i>The family brought suit against the three above-named barnyard fowl, claiming entrapment, reckless endangerment, and fraud. The family</i>	Elle engagea des poursuites contre nos trois volailles – il s'agissait là d'un coup monté, d'une mise en péril criminelle, bref, d'une monstrueuse escroquerie. En	<i>Die Angehörigen strengten Verfahren an gegen die drei obengenannten Exemplare Hausgeflügel wegen arglistiger Täuschung, bewusst fahrlässiger</i>	Elle engagea des poursuites contre nos trois volailles : selon elle , il s'agissait là d'un coup monté, d'une mise en péril criminelle et d'une monstrueuse

	<i>sought payment for pain and suffering, compensatory damages, punitive damages, disability and disfigurement, long-term care, mental anguish, impaired earning power, loss of esteem, and the loss of a good dinner.</i>	conséquence, elle réclama des indemnités pour les souffrances infligées, ainsi que des primes d'invalidité et d'enlaidissement, sans oublier le paiement de soins à long terme, et, bien entendu, des dommages et intérêts pour détresse morale, manque à gagner, perte de confiance en soi et, par-dessus le marché... perte d'un succulent dîner !	<i>Gefährdung und Betrugs. Die Angehörigen verlangten Schmerzensgeld, Schadenersatz, Wiedergutmachungszahlungen, Kompensation für Invalidität und Entstellung, langwierige Pflege, Angstzustände, geminderte Erwerbsfähigkeit, Ansehensverlust und Ausfall einer guten Mahlzeit.</i>	escroquerie. En conséquence, elle réclama des indemnités pour les souffrances infligées, ainsi que des primes d'invalidité et d'enlaidissement, sans oublier le paiement de soins à long terme et, bien entendu, des dommages et intérêts pour détresse morale, perte de gain , perte de confiance en soi et perte d'un savoureux repas.
--	--	--	--	--

Tout traducteur juridique sait pertinemment à quel point il est vital de traduire très précisément chaque concept, surtout lorsque les deux versions d'un texte juridique sont susceptibles de faire foi.

Seulement, nous sommes ici en présence d'un texte littéraire : le langage juridique n'a qu'un rôle humoristique. On peut donc se permettre une traduction un peu moins rigoureuse que s'il s'agissait d'un « vrai » texte juridique. Dans cette longue liste de notions juridiques, certaines traductions peuvent être considérées comme inexactes d'un point de vue juridique, mais cela n'est pas très important du moment que la dimension humoristique et parodique est conservée. C'est le cas dans les deux traductions, qui donnent globalement satisfaction en faisant usage d'un langage juridique généralement approprié.

On peut néanmoins faire quelques commentaires. Tout d'abord, l'expression « *Sue the bastards !* », très souvent employée par les Américains, présente de ce fait un caractère oral, même si le verbe *sue* est aussi employé dans le langage juridique de spécialité. La traduction française est donc correcte (*poursuivre en justice* est une collocation attestée), mais on pourrait aussi envisager de conserver l'oralité en parlant de « coller un procès », expression familière généralement utilisée en français.

En ce qui concerne le langage juridique en lui-même, Despland a traduit à deux reprises l'anglais *discrimination* par *discrimination espéciste*. Il s'agit là d'un ajout compréhensible dans le cadre de sa démarche traductionnelle, mais nous avons exprimé plus haut nos doutes face à l'utilisation de ce néologisme. Nous proposons de l'éliminer

ici, d'autant que cet ajout n'apporte pas grand-chose au langage juridique qu'il convient d'utiliser ici.

Dans le troisième segment du tableau, nous désapprouvons le langage familier proposé en français, pensant qu'il est préférable de se limiter à l'utilisation d'un langage strictement juridique comme dans le texte source. C'est pourquoi nous proposons une reformulation.

Il serait tentant, dans le segment suivant, de conserver l'expression latine *per se*. Seulement, le latin juridique ne faisant pas l'objet du même usage dans toutes les langues, nous constatons que les juristes francophones n'utilisent pas *per se* autant que les anglophones. C'est peut-être la raison pour laquelle Daniel Despland l'a omise. Si l'on tient à rester près du texte, il convient de la traduire par *en soi*. La dimension abstraite apportée par le latin n'est alors pas conservée.

Enfin, nous proposons, dans le dernier segment, une légère reformulation en précisant qu'il s'agit de l'avis de la famille au moyen du *selon elle*. En effet, la traduction officielle est un peu ambiguë avec son enchaînement qui suit directement le tiret. Le lecteur peut difficilement savoir s'il s'agit de propos rapportés au sujet de ladite famille ou de l'avis du narrateur. Par ailleurs, la note d'humour apportée à la fin du segment est donnée en anglais directement après l'énumération de notions juridiques ; il s'agit d'un effet comique surprenant probablement voulu par l'auteur, et le traducteur français, en quelque sorte, l'annonce au moyen de ses points de suspension. Nous pensons qu'il vaut mieux le rendre en français de la même manière qu'en version source, afin de préserver l'effet de surprise.

Pour conclure notre analyse traductionnelle, nous ne nous priverons pas de supprimer un énième point d'exclamation que nous jugeons redondant.

F. Conclusion de l'analyse traductionnelle

Maintenant que nous avons vu en détail comment ont été traduites les différentes expressions que nous avons répertoriées dans nos quatre thèmes principaux, nous pensons pouvoir dégager un commentaire global.

Force est de constater que la traduction française, après analyse, présente une qualité qui laisse à désirer. Si le traducteur fait souvent preuve d'idiomaticité lorsqu'il s'agit de reformuler le texte dans son ensemble, il semble passer assez rapidement sur des difficultés de traduction de segments difficilement compréhensibles ou demandant une analyse approfondie. Nous pensons par exemple à sa traduction mot à mot de titres de chansons américaines, d'expressions ou de proverbes anglophones ou de tournures politiquement correctes. On peut néanmoins le féliciter d'avoir su éviter, en général, les faux sens ou contre-sens graves (on ne déplorera par exemple que la traduction de *fairy* dans la préface ou le malheureux *porcinistes*, à la limite du contre-sens).

La version allemande, en revanche, nous paraît bien plus satisfaisante. Une affirmation que nous tempérerons quelque peu : premièrement, l'allemand se prête mieux à la formulation du langage politiquement correct de par sa morphologie (surtout lorsqu'il s'agit de féminiser des noms de métier) ; il s'agit d'une langue sœur de l'anglais, ce qui rend les calques moins fréquents ; elle est, de plus, davantage perméable aux anglicismes que le français (on n'a par exemple par hésité à apposer la mention *politically correct* sur la couverture). En outre, comme nous l'avons indiqué plus tôt, nous avons porté sur la version allemande un regard extérieur et très neutre, n'ayant pas de compétences actives dans la langue de Goethe. Il n'est pas exclu qu'un locuteur natif se dise moins enthousiaste.

Pour conclure, gardons à l'esprit que, si une traduction ne présente pas la qualité à laquelle on s'attendrait idéalement, il ne faut pas oublier que les traducteurs littéraires, en plus d'être relativement mal rémunérés, font généralement face à des délais très courts, la publication d'un générateur potentiel de ventes ne se faisant pas attendre.

Quatrième partie

La réalité du politiquement correct

I. Dépasser l'humour du livre : le politiquement correct est une réalité

Dans notre première partie, nous avons vu d'où venait le langage politiquement correct et comment il s'exprimait dans la langue de Shakespeare. Nous avons ensuite analysé, dans les deux parties suivantes, comment il se présentait lorsqu'il était poussé à son paroxysme et comment on pouvait alors envisager de le traduire. Il s'agissait là cependant d'exemples extrêmes qui relevaient de la parodie et de l'humour.

Il n'empêche que la tendance politiquement correcte est une réalité qui, même si elle est souvent décriée et tournée en dérision à différents niveaux, notamment dans le livre de Garner, s'exprime bel et bien dans le langage de tous les jours.

II. Le politiquement correct aujourd'hui

1. En anglais, en allemand ou dans d'autres langues

Comme nous l'avons vu dans la première partie, il n'est pas rare que les administrations américaines, mais aussi britanniques, emploient des expressions politiquement correctes pour désigner différentes réalités. Ainsi, dans les bus américains, des écriteaux invitent les usagers à céder leurs places assises aux *disabled persons* (pour ne pas écrire *handicapped*) et aux *senior citizens* (pour ne pas écrire *old*) ; certains musées disposent de guides audio-descriptifs pour les *unsighted* (et non *blind*), les films sont sous-titrés pour les *hearing-impaired* (et non *deaf*), et il n'est évidemment pas question de nommer des fonctions ou des métiers en faisant la distinction du genre (on ajoute souvent, à cet effet, le suffixe *-person*).

En allemand, la féminisation des noms de métiers est monnaie courante, avec l'adjonction du suffixe *-in* sous différentes formes typographiques (majuscule : *StellvertreterIn*, barre oblique : *Verkäufer/in*, ou même mention en toutes lettres des deux genres : *die Schweizerinnen und Schweizer*). Outre le genre, d'autres domaines font l'objet de dénominations politiquement correctes, comme en anglais : le handicap, par exemple, est désormais plus volontiers désigné par *Behinderung* que par *Krüppel*. Il est

également intéressant de constater que certains mots qui ont pris une connotation négative sous le régime nazi ne sont plus employés (*Kollaboration* est remplacé par *Zusammenarbeit*, *Führer* par *Leiter*, par exemple).

Ne maîtrisant pas d'autres langues étrangères à un assez bon niveau pour citer des exemples précis dans d'autres idiomes, nous constatons tout de même que l'encyclopédie collaborative Wikipédia³⁰ propose des articles sur le politiquement correct dans plus de trente langues ; abstraction faite de la qualité du contenu des articles de cette encyclopédie, qui n'est pas forcément exemplaire, l'existence même de ces plus de trente articles prouve qu'il y a bel et bien une tendance politiquement correcte dans de nombreuses langues et cultures.

2. Dans la francophonie

Quant à notre langue française, elle n'est pas en reste. Dans la presse et les médias, qui tiennent en général un rôle de précurseurs de la langue, puisque ce qu'ils écrivent ou disent aujourd'hui se retrouvera dans les dictionnaires de référence demain, on assiste, comme l'indique Gilles Guilleron, à un foisonnement

d'euphémismes, de métaphores, de tautologies, d'oxymores, bref de tout un arsenal de figures de style qui participent d'ordinaire à la beauté des textes poétiques et sont ici recyclées pour créer du factice et du faux-semblant.³¹

Outre des termes désormais bien ancrés dans la langue tels que *personne à mobilité réduite*, *non-voyant*, *personne de confession musulmane*, on peut aussi lire et entendre des expressions telles que *croissance négative* (l'actuelle crise économique ne serait-elle donc pas si grave ?) ou *barrière de protection* (le mur de béton de plusieurs mètres de haut érigé autour des territoires palestiniens revêt alors un caractère bien moins sérieux).

Les autorités d'États ou de territoires francophones, quant à elles, ne restent pas les bras croisés, adoptant différentes réglementations dans le cadre de politiques linguistiques. L'exemple le plus frappant est le nombre de directives que l'on trouve sur la féminisation des noms de métiers. Ainsi, la province canadienne du Québec impose que les manuels scolaires contiennent autant de pronoms personnels féminins que

³⁰ <http://fr.wikipedia.org>, consulté le 7.08.2011.

³¹ GUILLERON Gilles, *Langue de bois : décryptage irrévérencieux du politiquement correct et des dessous de la langue*, First, Paris, 2010, p. 19.

masculins. Le quart des personnages représentés doivent appartenir à une minorité. Comme le souligne Pierre Léon,

L'idéal serait une fille noire musulmane, dans un fauteuil roulant, ingénieure ou architecte et dont le mari, blanc et peu doué, ferait la vaisselle et le ménage à la maison.³²

Quant au canton suisse de Genève, il a même créé une commission de l'égalité chargée de veiller à la promotion de cette dernière³³.

Les différentes politiques linguistiques peuvent même devenir fortement contraignantes : ainsi, de nombreuses constitutions occidentales interdisent expressément le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, etc. La répercussion sur le langage est que l'utilisation de mots tels que *nègre*, *youpin* ou *pédé* n'est plus seulement politiquement incorrecte, mais potentiellement illégale lorsqu'elle s'adresse à un membre de la minorité concernée. On ne peut bien sûr pas critiquer cet état de fait, ces termes ayant pris une connotation si négative avec le temps (à cause, par exemple, du colonialisme ou du nazisme) qu'il serait outrancier de les employer. Cependant, le mouvement politiquement correct tend à aller encore plus loin en refusant même d'utiliser des équivalents pourtant neutres de ces termes : faut-il vraiment parler d'une *personne de couleur*, alors que le terme *Noir* suffirait ? Faut-il vraiment purger la langue de toutes les expressions³⁴ qui contiennent de tels termes ?

Dans cette tendance à pousser le langage politiquement correct à l'extrême, on retiendra cependant que ce sont les Américains qui sont les « champions » ; en effet, ladite tendance existe, ou du moins se constate, dans la francophonie, mais elle y est plus limitée qu'en anglais. Alors que des guides de rédaction politiquement correcte tout ce qu'il y a de plus sérieux sont édités en anglais³⁵, bon nombre d'ouvrages francophones, même s'ils proposent aussi quelques conseils de rédaction, tendent à porter un regard plus critique, voire moqueur sur le langage politiquement correct. Ainsi, le dictionnaire

³² Léon Pierre, *Le mariage politiquement correct du petit Chaperon rouge et autres histoires plus ou moins politiquement correctes avec notices explicatives pour servir à la morale de notre temps. Contes pour adultes nostalgiques et libérés*, Éditions du Gref, Toronto, 1996, p. x.

³³ <http://www.ge.ch/egalite>, consulté le 8.08.2011.

³⁴ Une *tête de nègre*, par exemple, désigne une pâtisserie ; est-il vraiment insultant de continuer à l'employer dans ce sens précis ?

³⁵ Voir par exemple MAGGIO Rosalie, *Talking about people : a guide to fair and accurate language*, Oryx Press, Phénix, 1997.

du politiquement correct intitulé *De tabou à boutade*³⁶, qui donne une liste de « traductions » de termes incorrects en langage neutre, présente tout de même une préface dans laquelle l'auteur porte un regard assez acerbe sur la tendance.

III. Conséquences pratiques dans la traduction

Au vu de ce qui précède, nous pouvons maintenant tirer quelques conclusions pratiques sur l'attitude que le traducteur peut ou doit adopter vis-à-vis du langage politiquement correct.

1. Des réalités culturelles asymétriques – traduction sourcière possible et/ou utile ?

Le traducteur qui travaille avec un texte source rédigé en anglais risque d'être confronté à des expressions politiquement correctes. La traditionnelle alternative qui s'offre à lui est d'adopter une approche sourcière ou, au contraire, cibliste. Cette célèbre dichotomie est certes critiquée par certains³⁷, mais les approches sourcière ou cibliste constituent tout de même des approximations sur lesquelles on peut se baser au moment d'aborder une traduction.

Force est de constater que l'approche sourcière, tout d'abord, est bien limitée. Un sourcisme pur, qui consisterait à traduire mot à mot, est bien entendu à déconseiller, chaque traducteur sachant pertinemment qu'il conduit à la production de calques peu idiomatiques et à un non-respect de la phraséologie francophone.

Ce que nous serions tenté d'appeler un « sourcisme allégé », qui consisterait à produire un texte grammaticalement et syntaxiquement irréprochable tout en conservant les idées sources sans jamais leur substituer d'équivalences d'ordre culturel est à notre sens un procédé envisageable uniquement dans la traduction de textes tels que l'ouvrage de James Finn Garner. L'utilisation de ce « sourcisme allégé » présente alors l'avantage de conserver la dimension parodique et humoristique des textes en question. Vu le grand nombre de calques que nous avons décelés dans notre critique traductionnelle du chapitre précédent, on pourrait dire que Daniel Despland a –

³⁶ SANTINI André, *De tabou à boutade : le véritable dictionnaire du politiquement correct*, Michel Lafon, Paris, 1996.

³⁷ Voir par exemple HEWSON Lance, « Sourcistes et cibliers », in : BALLARD Michel et HEWSON Lance (dir.), *Correct/incorrect*, Artois Presses Universitaires, Arras, 2004.

consciemment ou non – mis en œuvre un tel procédé. L'effet produit sur le lecteur est alors quelque peu ambigu : ce dernier, du fait de structures linguistiques qui lui sont peu familières, risque de se moquer du discours politiquement correct *des Américains* plutôt que du discours politiquement correct *en général*.

Ainsi, l'utilisation d'une approche plus cibliste aura un effet différent : avec des formulations plus idiomatiques et plus éloignées du texte source, telles que nous en avons proposé au chapitre précédent, l'effet comique aux yeux du lecteur portera sur le politiquement correct de sa propre langue.

En ce qui concerne des textes plus « sérieux », où le politiquement correct est employé sans humour, c'est une telle approche cibliste qu'il convient d'adopter. Il faut alors observer les usages de la langue cible et identifier les attentes du lecteur. Ainsi, par exemple, un texte allemand rédigé d'une façon strictement épïcène, avec mention systématique des deux genres, pourra donner lieu à une version française au masculin générique, encore considéré comme acceptable (cela dépend du donneur d'ouvrage). De même, on pourrait envisager de traduire un texte américain mentionnant des *Native Americans* ou des *First Nations* en parlant d'*Indiens (d'Amérique)* ou de *peaux-rouges*, ces derniers termes ne risquant pas de choquer des minorités culturelles francophones et étant donc encore présents dans l'usage de la langue.

Nos remarques s'appliquent aussi à d'autres sens de traduction : un texte français au masculin pourrait être féminisé en allemand ou « neutralisé » en anglais, par exemple.

2. De l'importance de bien cibler le public

Ce point de vue est toutefois à nuancer. Outre l'usage général, il faut aussi tenir compte de ce que l'on nomme parfois « l'usage maison », à savoir celui qui est en vigueur chez le donneur d'ouvrage. Si l'emploi du masculin générique est possible dans de nombreux cas, il est à éviter, bien évidemment, dans les milieux féministes, mais aussi de gauche, par exemple, lesquels préfèrent une formulation épïcène. De même, il faudra évaluer la sensibilité du public cible pour être sûr de ne pas la heurter avant d'utiliser des termes tels que *handicapé*, *aveugle*, *sourd* ou *noir* plutôt que leurs pendants politiquement corrects. Le type de texte a également son importance : les textes

administratifs, techniques, ou encore juridiques, par exemple, sont certes soumis aux contraintes du donneur d'ouvrage et de l'usage en vigueur, mais des textes de type littéraire offrent une plus grande liberté, surtout s'ils sont anciens. Dans ce genre de textes, en effet, ce sont les idées de l'auteur qui priment. Libre au public de ne pas les lire s'il est en désaccord avec elles.

En revanche, si un parti situé à gauche confie un mandat à un traducteur, peu importe que le texte source soit rédigé en langage épïcène ou non : il faudra veiller à ce que la version cible mentionne les deux genres, d'autant que c'est ce que à quoi le public visé s'attend. De même, une association de lutte contre le racisme préférera une version comprenant des termes tels que *personne de couleur* plutôt que *noir*. Pour des traductions officielles, il faut prendre en compte la politique linguistique en vigueur. La Confédération suisse, par exemple, impose certaines règles à ses traducteurs, qui ne peuvent dès lors pas se laisser aller à leur préférence personnelle³⁸.

Le travail du traducteur consiste donc à observer au mieux les usages de la langue cible. En effet, une traduction trop axée sur le texte source, ou trop inspirée de glossaires de formulation politiquement correcte (à moins qu'ils soient expressément fournis par le donneur d'ouvrage) constitue un piège à éviter pour le traducteur, si celui-ci ne veut pas basculer dans un humour involontaire en calquant des expressions sources par trop politiquement correctes, donnant lieu à des effets comiques confinant à ceux contenus dans le recueil de contes que nous avons étudié dans le présent travail.

³⁸ Voir, par exemple, le site des services linguistiques de la Confédération : <http://www.bk.admin.ch/themen/lang/index.html?lang=fr>, consulté le 8.08.2011.

Conclusion

Nous situant avant tout comme praticien et non théoricien de la traduction, nous avons voulu donner à ce travail, autant que possible, une orientation pragmatique. Après avoir brièvement passé en revue le phénomène du langage politiquement correct de la première partie, nous avons voulu donner à celle-ci un caractère introductif. En effet, le sujet est vaste et il n'y a selon nous pas lieu de s'adonner à une étude plus poussée du mouvement (nous la réservons aux linguistes) pour être à même d'analyser une traduction telle que celle de l'œuvre qui nous a intéressé dans le présent travail.

La deuxième partie nous a permis de découvrir le langage politiquement correct tel qu'employé par Garner, puis d'en déduire les usages effectivement observés dans la culture américaine. À sa rédaction, nous avons volontairement omis de lire les versions française et allemande déjà publiées afin de porter un regard neutre sur le texte. Cette approche, différente de celle de traductologues tels que Reiss, nous permet de mettre en jeu nos capacités d'interpréter un texte source avant d'être influencé par les versions qu'ont pu en livrer d'autres traducteurs.

Dans le cadre de la critique traductionnelle de la troisième partie, nous tenons à souligner l'approche pragmatique que nous avons adoptée : selon nous, le commentaire de choix de traduction devrait se faire au cas par cas, en observant avant tout l'usage et, le cas échéant, les contraintes du donneur d'ouvrage. Nous avons donc critiqué certains aspects de la traduction française, qui laisse parfois à désirer ; au niveau de la langue d'une part, mais surtout du fait qu'elle présente de trop nombreux calques des expressions politiquement correctes américaines. Nous avons en effet identifié l'existence d'une tendance politiquement correcte en français (même si elle est moins prononcée qu'en anglais) et pensons pouvoir réaliser une traduction plus ciblée de l'œuvre de Garner que celle qu'a produite Daniel Despland. Le public francophone peut rire de cette tendance dans sa propre langue sans avoir besoin de disposer de notions de la culture américaine.

Cette critique traductionnelle nous a ensuite donné l'occasion de partir d'exemples extrêmes de langage politiquement correct pour revenir vers un usage plus « mesuré », le politiquement correct étant une réalité à laquelle tout traducteur doit faire face au cours de sa carrière. Nous avons ainsi conçu la dernière partie comme une

réflexion personnelle pratique permettant à nos lecteurs (et à nous-même) de s'interroger sur ce qu'est réellement le langage politiquement correct et comment il faut le traiter dans la pratique : l'observation de l'usage dans la langue cible et la réponse aux attentes du public sont ce qui compte le plus à nos yeux.

Nous espérons ainsi être parvenu à donner à ce travail la dimension pratique que nous avons voulue, et avoir démontré notre capacité de traduire un texte de façon méthodique mais avant tout pragmatique, sans faire appel à d'interminables listes d'ouvrages traductologiques qui sont, somme toute, d'une utilité toute relative sur le marché du travail. Ce qui compte avant tout, c'est l'usage en vigueur de la langue française, et qu'il n'y a pas mille façons de maîtriser : le traducteur doit attentivement lire, écouter, s'intéresser à tous les sujets possibles et imaginables et s'aider avant tout de textes parallèles pour fournir une traduction conforme aux attentes de son public cible.

Bibliographie

Versions étudiées :

- GARNER James Finn, *Politically Correct Bedtime Stories*, New York, MacMillan, 1994.
- GARNER James Finn, *Politiquement correct : contes d'autrefois pour lecteurs d'aujourd'hui*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1995.
- GARNER James Finn, *Gute-Nacht-Geschichten. Politically correct*, Munich, Goldmann, 1995.

Monographies :

- GUILLERON Gilles, *Langue de bois : décryptage irrévérencieux du politiquement correct et des dessous de la langue*, First, Paris, 2010.
- HOFFMANN Arne, *Political correctness : zwischen Sprachzensur und Minderheitenschutz*, Tectum Verlag, Marbourg, 1996.
- LAPIED André, *La loi du plus faible : généalogie du politiquement correct*, Les Belles Lettres, Paris, 2006.
- LEBOUIC Georges, *Parlez-vous le politiquement correct ?*, Racines, Bruxelles, 2007.
- LEON Pierre, *Le mariage politiquement correct du petit Chaperon rouge et autres histoires plus ou moins politiquement correctes avec notices explicatives pour servir à la morale de notre temps : Contes pour adultes nostalgiques et libérés*, Éditions du Gref, Toronto, 1996.³⁹
- WIERLEMANN Sabine, *Political correctness in den USA und in Deutschland*, Erich Schmidt Verlag, Berlin, 2002.
- DUNANT Sarah *et al.*, *The War of the Words : The Political Correctness Debate*, Virago Press, Londres, 1994.

Guides de rédaction politiquement correcte :

- ELMIGER Daniel, *La féminisation de la langue en français et en allemand*, Honoré Champion, Paris, 2008.

³⁹ Cet ouvrage est un recueil de contes analogue à celui de James Finn Garner ; il comporte une préface intéressante sur le politiquement correct, c'est pourquoi nous le classons dans la catégorie monographies.

- MAGGIO Rosalie, *Talking about people : a guide to fair and accurate language*, Oryx Press, Phénix, 1997.
- RÖHL Klaus Rainer, *Deutsches Phrasenlexikon : Lehrbuch der Politischen Korrektheit für Anfänger und Fortgeschrittene*, Ullstein, Francfort-sur-le-Main, 1995.
- SANTINI André, *De tabou à boutade : le véritable dictionnaire du "politiquement correct*, Michel Lafon, Paris, 1996.

Traduction et humour :

- LAURIAN Anne-Marie et SZENDE Thomas [dir.], *Les mots du rire : comment les traduire ? Essais de lexicologie contrastive*, Peter Lang SA, Berne, 2001.
- ARON Paul, *Du pastiche, de la parodie et de quelques notions connexes*, Nota Bene, Québec, 2005.

Internet :

- Site officiel de James Finn GARNER, www.jamesfinngarner.com, consulté le 6.04.2011.
- Contes et délices, www.contes-et-delices.com, consulté le 6.04.2011.

Quelques articles sur la tendance :

- MANGEOT Philippe, « Bonnes conduites ? Petite histoire du politiquement correct », *in* : Vacarme, hiver 1997, <http://www.vacarme.org/article77.html>.
- ROUSSEAU Martine et HOUDART Olivier, « La mort agonise », *in* : Langue sauce piquante, <http://correcteurs.blog.lemonde.fr/2011/04/13/la-mort-agonise>.
- ROUSSEAU Martine et HOUDART Olivier, « Pandémie progresse, euphémie aussi », *in* : Langue sauce piquante, <http://correcteurs.blog.lemonde.fr/2009/04/28/pandemie-progresse-euphemie-aussi>.
- SKIDELSKY Robert, « La liberté d'expression atomisée », *in* : Le Temps, 23 juin 2001, http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/f5ab68c6-9cfb-11e0-ac8b-a73c57d93f3e/La_libert%C3%A9_dexpression_atomis%C3%A9e.

Annexe

Corpus de référence pour l'analyse traductionnelle

Thème n° 1 : sexe, genre, féminité

Conte	Page	Citation
Introduction	ix	<i>to entrench the patriarchy</i>
	ix	<i>blame the Brothers Grimm for their insensitivity to womyn's issues</i>
	ix-x	<i>kudos to my editor for pointing out my heterosexualist bias</i>
	x	<i>[I apologize for displaying any] sexist, [...] phallocentrist, heteropatriarchalist bias</i>
Little Red Riding Hood	1	<i>a young person</i>
	1	<i>not because this was womyn's work, mind you</i>
	2	<i>she was confident enough in her own budding sexuality that such obvious Freudian imagery did not intimidate her</i>
	2	<i>your sexist remark</i>
	3	<i>unhampered by rigid, traditionalist notions of what was masculine or feminine</i>
	3	<i>to salute you in your role of a wise and nurturing matriarch</i>
	4	<i>the wolf's tendency toward cross-dressing</i>
	4	<i>his willful invasion of her personal space</i>
	4	<i>a woodchopper-person</i>
	4	<i>Sexist !</i>
The Emperor's New Clothes	5	<i>invading the personal space of the female employees</i>
	5	<i>tradespeople</i>
	6	<i>a lifetime of belief [...] in the inherent superiority of males</i>
	6	<i>people who [...] don't [...] laugh at sexist jokes</i>
	6	<i>a testosterone-heavy idea</i>
	6	<i>a trophy wife</i>
	7	<i>craftspeople</i>
	7	<i>more right-minded than his or her neighbor</i>
Rumpelstiltskin	8	<i>patriarchal carcass</i>
	13	<i>an independent young wommon</i>
	13	<i>in a sexist and archaic way</i>
	14	<i>as greedy and gullible as most men of his station</i>
	14	<i>the exploitativeness of the patriarchy</i>
	15	<i>no [...] sexual injustice</i>
	16	<i>I don't have to negotiate with anyone who would interfere with my reproductive rights !</i>
16	<i>[she] moved to California to open a birth-control clinic, where she showed other womyn how not to be enslaved by their reproductive systems and lived to the end of her days as a fulfilled, dedicated single person</i>	

<i>The Three Codependent Goats Gruff</i>	17	<i>[they] were related as siblings</i>
<i>Rapunzel</i>	24-25	<i>in a characteristically male manner</i>
	25	<i>agonizing pain that a man will never really be able to appreciate</i>
	25	<i>gave birth to a beautiful, healthy prewommon</i>
	25	<i>a tall tower, the symbolism of which should be obvious</i>
	25	<i>grew to wommonhood</i>
	26	<i>climb [her long, luxurious hair] to the top, the symbolism of which should also be obvious</i>
	26	<i>she let her body be exploited for the transportational needs of another</i>
	29	<i>So, rapaciousness does not depend solely on gender</i>
	29	<i>their phallus-shaped tower</i>
<i>Cindirella</i>	31	<i>a young wommon</i>
	32	<i>enslave their natural body images to emulate an unrealistic standard of feminine beauty</i>
	32	<i>I am your fairy godperson</i>
	32-33	<i>bind yourself into the male concept of beauty</i>
	33	<i>wommon who had captured perfectly their Barbie-doll ideas of feminine desirability</i>
	33	<i>The womyn [were] trained at an early age to despise their own bodies</i>
	34	<i>Here [...] is a wommon that I could make my princess and impregnate with the progeny of our perfect genes, and thus make myself the envy of every other prince for miles around. And she's blond, too !</i>
	34	<i>his intended prey</i>
	34	<i>he was intent on "possessing" the young wommon</i>
	35	<i>sex-crazed males</i>
	35	<i>this vicious display of testosterone</i>
	35	<i>very unsisterly hostility</i>
	36	<i>their macho dance of destruction</i>
	36	<i>[The womyn] dress[ed] the men in their discarded dresses and [told] the media that the fight arose when someone threatened to expose the cross-dressing tendencies of the prince and his cronies</i>
	37	<i>comfortable, practical clothes for womyn</i>
<i>Goldilocks</i>	39	<i>the nuclear family has traditionally served to enslave womyn</i>
	39	<i>rigid notions of heterosexualist roles</i>
	39	<i>naming their offspring the non-gender-specific "Baby"</i>
	40	<i>her aggressive, masculine approach to science</i>
<i>Snow White</i>	44	<i>years of social conditioning in a male hierarchical dictatorship</i>
	45	<i>a strong bond of sisterhood</i>
	45	<i>an adopted masculine power trip</i>
	45	<i>the royal woodsperson</i>
	45	<i>possibly to impress the males in the royal court, she</i>

		<i>barbarously ordered that the girl's heart be cut out and brought back to her</i>
	46	<i>just like a flighty woman : resting peacefully one minute, up and screaming the next</i>
	47	<i>Female preoccupations are already surfacing</i>
	47	<i>female vindictiveness</i>
	50	<i>I resent being kept around like an object, just a yardstick for your egos and penises !</i>
	50	<i>She pattered around her boudoir reading Glamour and Elle</i>
	55	<i>"Offering [women] around like pieces of property !"</i>
	56	<i>in your sexist way</i>
	56	<i>the rift between womyn's souls and their bodies</i>
	56	<i>hold retreats, caucuses, and ovariums for the sisters of the world</i>
	56	<i>the prince stayed on at the spa as a cute but harmless tennis pro</i>
	56	<i>their contributions to sisterhood</i>
<i>Chicken Little</i>	59	<i>"Person, oh, person !"</i>
<i>The Frog Prince</i>	63	<i>beating her head against the male power structure at her castle</i>
	63	<i>the eco-feminist warrior</i>
	63	<i>her queendom</i>
	63	<i>she didn't cry, of course</i>
	64	<i>The princess thought for a moment about whether sexual harassment could take place between species</i>
<i>The Pied Piper Of Hamelin</i>	77	<i>a spokesperson</i>

Thème n° 2 : nature, écologie, animaux

Conte	Page	Citation
<i>Introduction</i>	ix	<i>blame the Brothers Grimm for their insensitivity to [...] the environment</i>
	x	<i>[I apologize for displaying any]speciesist, [...] bias</i>
<i>Little Red Riding Hood</i>	2-3	<i>an entirely valid course of action for a carnivore such as himself</i>
	4	<i>Speciesist !</i>
	4	<i>How dare you assume that [...]wolves can't solve their own problems without a man's help !</i>
	4	<i>Red Riding Hood, Grandma, and the wolf felt a certain commonality of purpose</i>
<i>The Emperor's New Clothes</i>	8	<i>endorsing a clothing-optional lifestyle</i>
<i>The Three Little Pigs</i>	9	<i>in harmony with their environment</i>
	9	<i>using materials that were indigenous to the area</i>
	10	<i>pigs defending their homes and culture</i>
	10	<i>other wolves bought up the land and started a banana plantation</i>

	12	<i>Please note : the wolf in this story was a metaphorical construct. No actual wolves were harmed in the writing of the story.</i>
<i>Rumpelstiltskin</i>	15	<i>Wheat for local consumption</i>
<i>The Three Codependent Goats Gruff</i>	17	<i>They lived in a lush, green valley</i>
	17	<i>in a naturally goatish manner</i>
	17	<i>they did not overgraze their valley and kept their ecological footprint as small as possible</i>
	18	<i>I have a troll's needs, and those needs include eating goats, so you better respect them</i>
	19	<i>Nature has made me a troll, [...]and I embrace my trollhood</i>
	19	<i>The goat's caprinal space</i>
<i>Rapunzel</i>	23	<i>The witch's meticulously kept garden [was]a nauseating attempt to impose human notions of order onto Nature</i>
	24	<i>[he]liberated some of the lettuce</i>
	26	<i>his equine companion</i>
<i>Cindirella</i>	32	<i>[she]was working harder than a dog (an appropriate if unfortunately speciesist metaphor)</i>
	32	<i>processed nonhuman animal carcasses</i>
	33	<i>paint your face with chemicals and make-up that have been tested on nonhuman animals</i>
	34	<i>many carriages were lined up outside the palace [...]; apparently, no one had ever thought of carpooling</i>
	34	<i>a [...]carriage painfully pulled by a team of horse-slaves</i>
	34	<i>silk stolen from unsuspecting silkworms</i>
	34	<i>pearls plundered from hard-working, defenseless oysters</i>
	35	<i>human animals</i>
<i>Goldilocks</i>	39	<i>[the bears]all lived together anthropomorphically</i>
	39	<i>their little anthropomorphic cottage</i>
	40	<i>their animal neighbors</i>
	40	<i>her approach to science – ripping off the thin veil of Nature, exposing its secrets, penetrating its essence, using it for her own selfish needs, and bragging about such violations in the letters columns of various magazines</i>
	40	<i>the rogue biologist</i>
	40	<i>her intent was to collar the bears with radio transmitters and then follow them in their migratory and other life patterns, with an utter disregard for their personal (or rather, animal) privacy.</i>
	42	<i>the maverick biologist</i>
<i>Snow White</i>	45	<i>[the woodsperson's]connections to the earth and seasons had made him a kind soul</i>
	45	<i>[he]had the candy maker concoct a heart of red marzipan</i>
	46	<i>why degrade the ecology?</i>
	46-47	<i>Let's just feed her to a bear or something and let her become part of the food chain.</i>
	47	<i>a nonhuman animal skin</i>
	48	<i>such a rape of the planet was immoral and short-sighted</i>
48	<i>we are dedicated stewards of the earth and live here in</i>	

		<i>harmony with nature</i>
	52	<i>the apple had been chemically and genetically altered</i>
<i>Chicken Little</i>	58	<i>she didn't use any insecticide, herbicide, or fertilizer</i>
	58	<i>the native nonedible varieties of wildflower (sometimes branded 'weeds')</i>
	59	<i>her canine animal companion</i>
	59	<i>avoid [...]feeding the dog processed animal carcasses from a can</i>
<i>The Frog Prince</i>	63	<i>an eco-feminist warrior</i>
	64	<i>I would never enslave a member of another species to work for my selfish desires</i>
	64	<i>my frog form is no better or worse – only different – than my human form</i>
	65	<i>While someone might have noticed the frog was gone, no one ever missed the real estate developer.</i>
<i>Jack And The Beanstalk</i>	67	<i>the thousands of gallons of milk they had stolen from [the cow]</i>
	67	<i>bovine animal companion</i>
	67-68	<i>the manure they had appropriated for their garden</i>
	68	<i>Jack [...]didn't realize that nonhuman animals have as many rights as human animals – perhaps even more</i>
	68	<i>an old magic vegetarian [...]warned Jack of the dangers of eating beef and dairy products</i>
	68	<i>you'll just perpetuate the cultural mythos of beef, ignoring the negative impact of the cattle industry on our ecology and the health and social problems that arise from meat consumption</i>
	71	<i>we are strict vegetarians up here</i>
<i>The Pied Piper Of Hamelin</i>	73	<i>[a town with]non-polluting industries</i>
	76	<i>The Department of Public Biodiversity</i>

Thème n° 3 : santé, physique

Conte	Page	Citation
<i>Introduction</i>	x	<i>The Duckling That Was Judged on Its Personal Merits and Not on Its Physical Appearance</i>
	x	<i>[I apologize for displaying any]agist, lookist, ableist, sizeist [...] bias</i>
<i>Little Red Riding Hood</i>	1	<i>a basket of fresh fruit and mineral water</i>
	1	<i>her grandmother was not sick, but rather was in full physical and mental health and was fully capable of taking care of herself as a mature adult</i>
	2	<i>some healthful snacks for my grandmother</i>
	3	<i>fat-free, sodium-free snacks</i>
	3	<i>optically challenged</i>
	3	<i>what a big nose you have – only relatively, of course, and certainly attractive in its own way</i>
<i>The Emperor's New Clothes</i>	5	<i>overly gregarious</i>
	5	<i>decorum-impaired</i>

	5	<i>abusing alcohol</i>
	6	<i>people who [...] don't smoke, drink, [...] watch too much television</i>
	7	<i>enlightened people with healthy lifestyles</i>
<i>The Three Little Pigs</i>	11	<i>[The wolf] grabbed his chest and fell over dead from a massive heart attack brought on from eating too many fatty foods.</i>
<i>Rumpelstiltskin</i>	14	<i>a diminutive man</i>
	14	<i>specially abled</i>
	14	<i>the differently statured man</i>
	14-15	<i>thinking [...] with the left side of your brain</i>
	15	<i>the children of the kinddom grew strong and tall</i>
	15	<i>low infant mortality rate</i>
	16	<i>the vertically challenged man</i>
	16	<i>the man of non-standard height</i>
	16	<i>Little People's Empowerment Seminar</i>
<i>The Three Codependent Goats Gruff</i>	18	<i>the least chronologically accomplished [goat]</i>
	18	<i>the least superiority in size</i>
	18	<i>he lashed on his safety helmet [to cross the bridge]</i>
	18	<i>dirt-accomplished</i>
	18	<i>odor-enhanced</i>
	19	<i>more chronologically advanced</i>
	19	<i>[the goat] enjoyed an advantage in size (although this did not make him a better or more deserving goat).</i>
	20	<i>his physical-intimidation prerogative</i>
	20	<i>The goat [...] got down on what passed for knees in goats</i>
<i>Rapunzel</i>	24	<i>kindness-impaired</i>
	27	<i>her greater-than-average physical attractiveness</i>
	27	<i>in a typically lookist way</i>
	27	<i>(This is not to imply that all princes judge people solely on their appearance, nor to deny this particular prince his right to make such assumptions. Please see the disclaimers in the paragraphs above.)</i>
<i>Cindirella</i>	32	<i>differently visaged enough to stop a clock</i>
	32	<i>cosmetic augmentation</i>
	33	<i>some tight-fitting dress that will cut off your circulation</i>
	35	<i>cerebrally constrained</i>
<i>Goldilocks</i>	40	<i>melanin-inpooverished</i>
	42	<i>a mobility nonpossessor</i>
<i>Snow White</i>	43	<i>[she] was not at all unpleasant to look at and had a temperament that many found to be more pleasant than most other people's</i>
	43	<i>Her nickname was Snow White, indicative of the discriminatory notions of associating pleasant or attractive qualities with light, and unpleasant or unattractive qualities with darkness.</i>
	43	<i>colorist thinking</i>
	43	<i>stricken ill</i>
	43	<i>more advanced in nonhealth</i>
	43	<i>rendered nonviable</i>

	44	<i>physical beauty was the one standard she cared about</i>
	46	<i>vertically challenged</i>
	48	<i>The Seven Towering Giants</i>
	50	<i>[she] indulged herself with three whole pieces of chocolate without purging</i>
	51	<i>Your weight is perfect for your shape and height</i>
	51	<i>the nonviability of her daughter-of-step</i>
	51	<i>a chronologically gifted woman</i>
	52	<i>beauty comes from inside a person</i>
	52	<i>I meditate, work out in step aerobics three hours a day, and eat only half-portions of anything placed in front of me</i>
	53	<i>30 minutes of simple hatha yoga meditation</i>
	53	<i>worked out on the step</i>
	53	<i>his impotence (or, as he preferred to call it, his involuntary suspension from phallogentric activity)</i>
	54	<i>impotency therapy</i>
	55	<i>she's not high enough caliber for me</i>
	55	<i>it's a medical condition</i>
<i>Chicken Little</i>	57	<i>(It should be mentioned here that the name "Little" was a family name, and not a derogatory, size-biased nickname. It was only by sheer coincidence that Chicken Little was also of shorter-than-average height.)</i>
	57	<i>Chicken Little had a small brain in the physical sense</i>
	59	<i>her diminutive brain</i>
	61	<i>cursing the door, its mental abilities, and its sexual history</i>
	62	<i>catatonic</i>
<i>The Frog Prince</i>	65	<i>middle-aged, vertically challenged, and losing a little bit of hair on top</i>
<i>Jack And The Beanstalk</i>	68	<i>these three magic beans [...] have as much protein as that entire cow but non of the fat or sodium</i>
	68	<i>her son was merely a conceptual rather than a linear thinker</i>
	68	<i>differently abled</i>
	69	<i>the sun had risen in the east again (he was beginning to see a pattern in this)</i>
	70	<i>overtaxed mental resources</i>
	70	<i>a complete sizeist</i>
	70	<i>knowledge-impaired</i>
	71	<i>too simple in the head</i>
	71	<i>he gradually learned not to judge people based on their size</i>
<i>The Pied Piper Of Hamelin</i>	73	<i>A terrible eyesore</i>
	74	<i>unregenerate and irredeemable people</i>
	74	<i>vertically gifted</i>
	74	<i>of lower-than-average weight for his size</i>
	75	<i>enhanced strangeness</i>
	75	<i>their open-minded, progressive selves</i>
	77	<i>free massages and seminars on releasing your inner child</i>

Thème n° 4 : société, culture, politique, économie, droit

Conte	Page	Citation
Introduction	ix	<i>To demonize “evil“ and to reward an “objective“ good</i>
	ix	<i>blame the Brothers Grimm for their insensitivity [...] to minority cultures »</i>
	x	<i>[I apologize for displaying any] racist, culturalist, nationalist, regionalist, [...] intellectualist, socioeconomist, ethnocentrist [...] bias »</i>
Little Red Riding Hood	1	<i>The deed was generous and helped engender a feeling of community</i>
	2	<i>[The wolf's] traditional status as an outcast of society</i>
	2	<i>His status outside society had freed him from slavish adherence to linear, Western-style thought</i>
	4	<i>A certain commonality of purpose</i>
	4	<i>They decided to set up an alternative household based on mutual respect and cooperation</i>
The Emperor's New Clothes	5	<i>Careful not to overstep the bounds of local decency</i>
	6	<i>Belief in the absolute legitimacy of the monarchy</i>
	6	<i>Politically correct</i>
	6	<i>Morally righteous</i>
	6	<i>Culturally tolerant</i>
	6	<i>[people who] don't listen to country music</i>
	6	<i>Fascist</i>
	7	<i>Living outside the bounds of normal society had forced the tailor to develop his own moral code</i>
	7	<i>Exploiting the peasantry</i>
7	<i>Politically correct robes</i>	
The Three Little Pigs	10	<i>Imperialistic oppressor !</i>
	10-11	<i>Where the house of sticks had stood, other wolves built a time-share condo resort complex for vacationing wolves, with each unit a fiberglass reconstruction of the house of sticks, as well as native curio shops, snorkeling, and dolphin shows.</i>
	11	<i>The pigs sang songs of solidarity and wrote letters of protest to the United Nations</i>
	11	<i>[a] brigade of porcinistas</i>
	12	<i>The pigs set up a model socialist democracy with free education, universal health care, and affordable housing for everyone.</i>
Rumpelstiltskin	13	<i>Economically disadvantaged</i>
	13	<i>The miller was very ashamed of his poverty, rather tahn angry at the economic system that had marginalized him</i>
	14	<i>[the prince] invited Esmeralda to his castle for a May Day festival</i>
	15	<i>A nearby farmers' cooperative</i>
	15	<i>Cooperative school</i>
	15	<i>The kingdom [was turned] into a model democracy with no [...] economic injustice</i>

	15	<i>The prince was captured by an angry mob</i>
<i>The Three Codependent Goats Gruff</i>	20	<i>If [the troll] didn't get to eat at least one of [the goats], he was determined to go to the authorities.</i>
<i>Rapunzel</i>	23	<i>Economically disadvantaged</i>
	23	<i>His lack of material accomplishment</i>
	23	<i>Economically marginalized</i>
	24	<i>[the witch's] disposition was without doubt due to many factors of her upbringing and socialization</i>
	24	<i>The lettuce rightfully "belonged" to anyone who was hungry</i>
	25	<i>A single-parent household is certainly acceptable</i>
	25	<i>Their powerless station in life</i>
	28	<i>Codependency problems</i>
	29	<i>[The witch] and the prince began to discuss record contracts and video deals, as well as possible marketing ideas, including life-like Rapunzel™ dolls with their very own miniature stereo Tune-Towers™.</i>
	29-30	<i>She later established the non-profit Foundation for the Free Proliferation of Music</i>
30	<i>She sang for free in coffee houses and art galleries [...], always refusing to exploit for money other people's desires to hear her sing.</i>	
<i>Cinderella</i>	31	<i>As if she were their own personal unpaid laborer</i>
	32	<i>The prince was celebrating his exploitation of the dispossessed and marginalized peasantry by throwing a fancy dress ball.</i>
	34	<i>Of eminent social standing</i>
	34	<i>Socially dysfunctional</i>
	37	<i>CinderWear (for that was what the new clothing was called)</i>
	37	<i>Clever marketing</i>
<i>Goldilocks</i>	39	<i>Instill a self-righteous moralism</i>
	40	<i>Scientific espionage</i>
	41	<i>Flexibility is just one more benefit of being multicultural.</i>
<i>Snow White</i>	51	<i>Someone who was morally out of the mainstream</i>
	51	<i>She was apparently unfettered by the confines of regular employment</i>
	51	<i>"help a woman of unreliable income"</i>
	51	<i>In protest against agribusiness conglomerates, she had a personal rule against buying food from middlepersons.</i>
	51-52	<i>Her heart went out to the economically marginalized woman [sic]</i>
	56	<i>"This forest is property of the crown. You are the ones who are trespassing !"</i>
<i>Chicken Little</i>	58	<i>"Sue the bastards !"</i>
	58	<i>Personal injury, discrimination, intentional infliction of emotional distress, negligent infliction of emotional distress, tortious interference, the tort of outrage.</i>
	58-59	<i>Payment for pain and suffering, compensatory damages, punitive damages, disability and disfigurement, long-term care,</i>

		<i>mental anguish, impaired earning power, loss of esteem.</i>
	59	<i>The sky per se is [not] recognized as a suable entity by the state.</i>
	60	<i>Personal injury ? Discrimination ? Intentional infliction of emotional distress ? Negligent infliction of emotional distress ? Tortious interference ? The tort of outrage ?</i>
	62	<i>The family brought suit against the three above-named barnyard fowl, claiming entrapment, reckless endangerment, and fraud. The family sought payment for pain and suffering, compensatory damages, punitive damages, disability and disfigurement, long-term care, mental anguish, impaired earning power, loss of esteem, and the loss of a good dinner.</i>
<i>The Frog Prince</i>	65	<i>I've gotten to know every square inch of these woods, and I think it would be ideal for an office park/condo/resort complex.</i>
	65	<i>No one ever missed the real estate developer.</i>
<i>Jack And The Beanstalk</i>	67	<i>They were excluded from the normal circles of economic activity.</i>
	69	<i>The prospect of easy wealth and mindless entertainment appealed to Jack's bourgeois sensibilities.</i>
	70	<i>"I smell the blood of an English person ! I'd like to learn about his culture and views on life ! And share my own perspectives in an open and generous way !"</i>
	70	<i>The giant's offer of a cultural interchange</i>
	71	<i>Member of the giant's cloud commune</i>
<i>The Pied Piper Of Hamelin</i>	73	<i>Well-balanced ethnoreligious diversity</i>
	73	<i>The town leaders had managed to legislate or intimidate away every element that could keep the citizens from living a good and sensitive life.</i>
	73	<i>A civic embarrassment</i>
	74	<i>Former clients of the correctional system</i>
	75	<i>They were at a loss as to how to [eradicate the trailer park] without ignoring or infringing upon the rights of the people who lived there.</i>
	75	<i>Declining property values</i>
	74-75	<i>He looked like he came from some world other than (but certainly not unequal to) our own.</i>
	76	<i>Department of Public Biodiversity</i>
	76	<i>Generally country music but also occasional classics like "The Ballad of the Green Berets" and "Ghost Riders in the Sky"</i>
	77	<i>A Third-World Refugee Reorientation Center</i>
	77	<i>Hamelin is striving to establish an economy that is based on human capital and not the mere exploitation of physical resources.</i>
	77	<i>Making the world a more equitable place</i>
	78	<i>The official Hamelin IOU</i>
	78	<i>free markets are the only sure way to give people the personal incentive to build a better society</i>
	78	<i>we must respect the rights of citizens to preserve the ethnic</i>

		<i>purity of their neighborhoods</i>
	78	<i>our only obligation as a society is to make sure everyone has a level playing field</i>
	78	<i>Tax protest groups</i>
	78	<i>Gun clubs</i>
	78	<i>Careful social planning</i>

Table des matières

SOMMAIRE	3
INTRODUCTION.....	4
PREMIERE PARTIE : QU'EST-CE QUE LE POLITIQUEMENT CORRECT ?.....	6
I. AUX ORIGINES DE LA TENDANCE	6
II. DEFINITION	8
III. LE LANGAGE QUI A INSPIRE JAMES FINN GARNER	8
IV. TRADUIRE LE POLITIQUEMENT CORRECT	9
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION ET ANALYSE DE <i>POLITICALLY CORRECT BEDTIME STORIES</i>, DE JAMES FINN GARNER	11
I. PRESENTATION SUCCINCTE.....	11
A. <i>L'auteur</i>	11
B. <i>Les différents contes parodiés</i>	11
C. <i>Réception et critique</i>	12
II. CLASSEMENT PAR THEMES ET ANALYSE DU LANGAGE POLITIQUEMENT CORRECT EMPLOYE.....	12
A. <i>Indications méthodologiques</i>	12
B. <i>Thème n° 1 : sexe et genre</i>	13
1. <i>Wommon et womyn</i>	13
2. Genre non marqué.....	14
3. Image positive de la femme.....	15
4. Image négative de l'homme	16
5. Identité et orientation sexuelles	16
C. <i>Thème n° 2 – nature et écologie</i>	17
1. Protection des animaux	17
2. Écologie.....	19
D. <i>Thème n°3 : physique, psychisme</i>	21
1. Régime alimentaire.....	21
2. Apparence physique, âge, taille	22
3. Handicap physique ou mental, maladie, mort.....	24
E. <i>Thème n° 4 : société</i>	25
1. Culture et vie communautaire	25
2. Politique.....	26
3. Économie.....	28
4. Droit.....	29
TROISIEME PARTIE : ANALYSE DES TRADUCTIONS FRANÇAISE ET ALLEMANDE	30
I. METHODOLOGIE ET PRESENTATION SUCCINCTE DES TRADUCTIONS	30
A. <i>Indications méthodologiques</i>	30
II. ANALYSE COMPARATIVE DE L'ORIGINAL ET DES TRADUCTIONS	31
A. <i>Quelques réflexions sur les titres</i>	31
B. <i>Analyse et critique des traductions du thème n° 1</i>	34
1. Les néologismes <i>wommon</i> et <i>womyn</i>	34
2. Noms de métiers ou de fonctions au genre non marqué (épïcènes).....	36
3. Image positive de la femme.....	39
Liberté et libération de la femme	39
Maternité.....	41
Notion de <i>sisterhood</i>	42
4. Image négative de l'homme	43
La dictature masculine.....	43
La testostérone.....	45
5. Notions liées à l'homosexualité ou à la transsexualité.....	46
C. <i>Analyse et critique des traductions du thème n°2</i>	47
1. Animaux.....	47
Périphrases animalières.....	47
Description positive des animaux.....	48
Une note « de bas de conte »	49
La notion de <i>speciesism</i>	50

Une biologiste sans scrupules.....	51
Notions de human et nonhuman animals.....	52
2. Écologie.....	52
Empreinte écologique et production locale.....	52
Autres termes d'écologie.....	53
D. Analyse et critique des traductions du thème n°3.....	54
1. Vie saine et bien-être	54
Alimentation	54
Sport et santé	55
Les abus	56
2. Apparence physique, caractère, âge, taille	58
Beauté.....	58
Laideur	58
Notion de lookism	60
Caractère	61
Âge	62
Taille	63
Les nains.....	64
Notion de sizeism	64
3. Handicap physique ou mental, maladie, mort.....	65
Handicap physique	65
Handicap mental.....	65
Maladie.....	67
Mort.....	68
E. Analyse et critique des traductions du thème n°4	69
1. Culture et vie communautaire	69
Vie communautaire	69
Parias mis au ban de la société.....	71
Aspects culturels.....	72
2. Politique.....	74
Critique de la monarchie.....	74
Louange d'une politique de gauche et/ou d'un État providence.....	75
3. Économie.....	76
Le capitalisme sauvage	76
Protestations face au capitalisme.....	79
Les forces de travail exploitées	79
Les marginalisés du système.....	80
4. Droit.....	81
Divers aspects juridiques.....	81
Les notions juridiques de Chicken Little.....	81
F. Conclusion de l'analyse traductionnelle.....	84
QUATRIEME PARTIE : LA REALITE DU POLITIQUEMENT CORRECT.....	86
I. DEPASSER L'HUMOUR DU LIVRE : LE POLITIQUEMENT CORRECT EST UNE REALITE.....	86
II. LE POLITIQUEMENT CORRECT AUJOURD'HUI.....	86
1. En anglais, en allemand ou en d'autres langues.....	86
2. Dans la francophonie.....	87
III. CONSEQUENCES PRATIQUES DANS LA TRADUCTION.....	89
1. Des réalités culturelles asymétriques – traduction sourcière possible et/ou utile ?.....	89
2. De l'importance de bien cibler le public	90
CONCLUSION.....	92
BIBLIOGRAPHIE	94
ANNEXE.....	96
TABLE DES MATIERES.....	107